

# Côtes d'Armor

Le magazine de tous les Costarmoricains

BP  
3hoïc  
N°3

**Reportage**  
*Emplois-jeunes  
c'est parti!*

**Patrimoine**  
La coquille  
Saint-Jacques,  
une richesse  
préservée



**ÉTUDES SUPÉRIEURES,  
des atouts  
pour réussir**

NUMERO3 - HIVER 97/98



BP  
3010  
n.3

Il n'y aura pas de trêve de fin d'année pour le travail que nous avons entrepris sur le front du développement économique et de l'emploi, notamment avec la mise en place effective des emplois-jeunes. Mes vœux de bonheur et de réussite vont vers tous les cotesarmoricains, mais ils accompagnent plus particulièrement ceux qui cherchent à trouver, ou reprendre, leur place dans la vie active.

Bonne Année à tous.

*Claudy Lebret*

## Côtes d'Armor

Côtes d'Armor n° 3  
hiver 1997/1998.  
Trimestriel édité par  
le Conseil général  
des Côtes d'Armor.  
Service Information  
Communication.  
1, place du Général-de-Caulle,  
BP 2371, 22023 Saint-Brieuc.  
Tél. : 02 96 62 62 16.  
Fax : 02 96 62 63 85.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :  
Claudy Lebret

COMITÉ ÉDITORIAL :  
Charles Josselin,  
Louis Auffray,  
Jean-Jacques Bizien,  
Sébastien Couépel,  
Jean Gaubert,  
Bruno Joncour,  
Yves Le Moner,  
Michel Lesage,  
Félix Leyzour,  
Léa Nicolas,  
Philippe Mahé,  
Jean-Marc Quéméré,  
Benoît Cadoret

RÉDACTEUR EN CHEF : Gil Pellan.

JOURNALISTE  
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :  
Bernard Bossard.

ASSISTANTE DE RÉDACTION :  
Marithé Rabasté

PHOTOGRAPHE :  
Thierry Jeandot.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :  
Laurent Beauvallet, Michèle  
Lalouan, Loïc Tachon, Danièle  
Vandrey, Victor Robert, Anne  
Kiesel, Yvon Cartier.

ILLUSTRATION DE COUVERTURE :  
Christophe Lucas - Cyan 100

CREDITS PHOTO :  
Conseil général des Côtes  
d'Armor, Ouest-France (p22).

CONCEPTION ET RÉALISATION :  
**VERBE CONSUMER**  
Tél. : 01 40 52 05 05

IMPRESSION : PPR - Groupe COUR-  
TIN 21, avenue des Gros Chevaux  
- Z.I. du Vert Galand BP-657  
95130 St Ouen l'Aumône  
PUBLICITÉ : Régie Pub 29, 29480  
Le Relecq-Kerhuon.  
Tél. : 02 98 28 26 00.  
Fax : 02 98 28 13 11.  
DISTRIBUTION : La Poste.  
N° ISSN : en cours.  
Tirage : 250 000 exemplaires.

Conseil  
Général



**LE GUIDE  
DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR**  
Dans ce numéro,  
**un encart**  
en complément  
du dossier  
**Point de Mire.**



**5**

**POINT DE MIRE**  
Etudier en  
Côtes d'Armor  
En dix ans, le départe-  
ment a su se doter de  
structures performantes  
offrant aux jeunes un  
large choix d'études  
post-baccalauréat.



**14**

**REPORTAGE**  
La solidarité...  
toute l'année  
Les associations huma-  
nitaires sont sur le  
terrain toute l'année,  
aux quatre coins de notre  
département.



**24**

**PATRIMOINE**  
La coquille  
Saint-Jacques  
Richesse préservée, c'est  
une chance d'avoir la  
coquille en baie de Saint  
Brieuc... et l'enjeu de sa  
sauvegarde est tant  
économique que social.



**32**

**REPORTAGE**  
Le char à voile  
Tour d'horizon de cette  
discipline où l'on  
découvre que nos écoles  
sont parmi les meilleures  
et que nos champions ne  
sont pas mal non plus.



**44**

**CULTUROSCOPE**  
Expos,  
concerts,  
spectacles  
Tout ce qu'il faut  
savoir sur tout...

# Pôle Universitaire St-Brieuc

Notre avenir se prépare à St-Brieuc

# dix ans

d'enseignement supérieur



SAINT-BRIEUC

Conseil  
Général



Côtes d'Armor

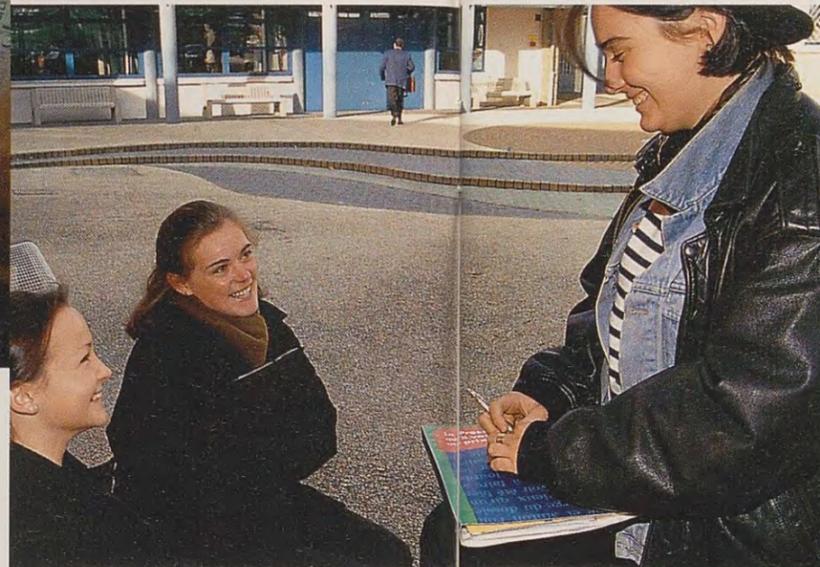
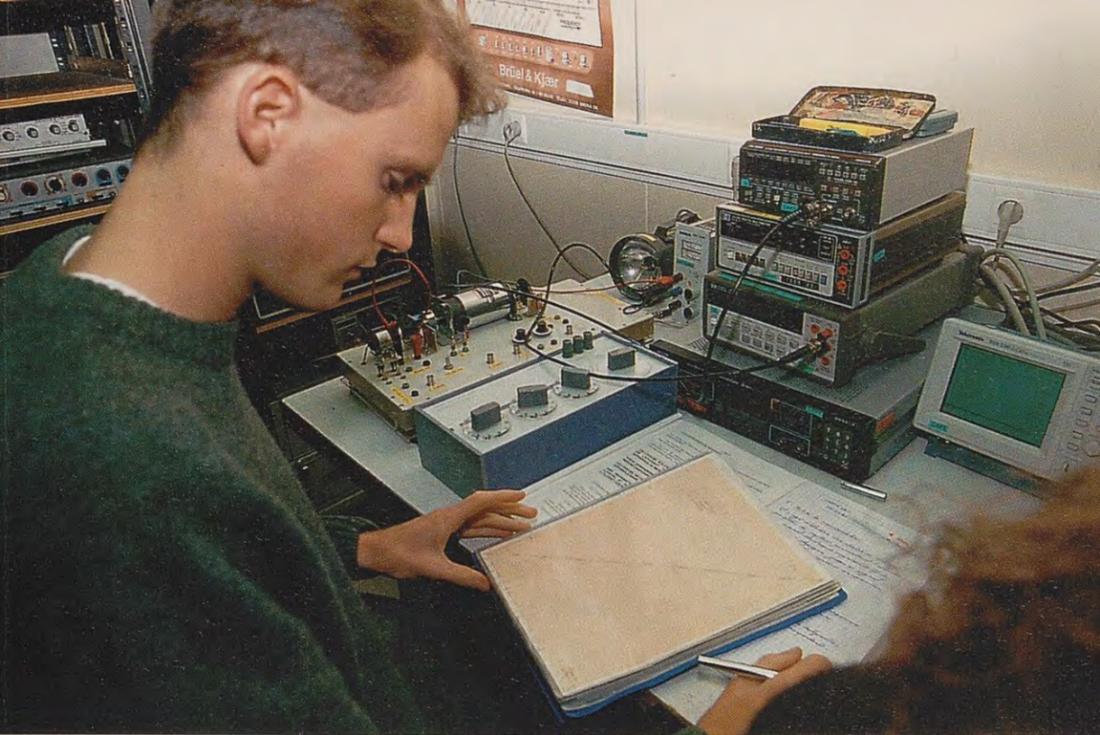
*Côtes d'Armor,  
le côté à étudier de la Bretagne*

Point de Mire

# CONCENTRÉ *de matière grise*



*BP 34010 m<sup>2</sup> 3 hiver 97-98 - ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES CÔTES D'ARMOR*  
**Étudier dans les Côtes d'Armor** *Si il y a dix ans, beaucoup de bacheliers partaient étudier hors des Côtes d'Armor, ils sont désormais plus de 7000 à suivre l'une des 120 formations supérieures proposées à travers le département. Les résultats de nos étudiants en attestent, le développement de pôles universitaires et de structures pédagogiques performantes portent leurs fruits.*



## Point de Mire



Les établissements secondaires ont ouvert des sections BTS et des classes préparatoires.

Nombreux sont les étudiants qui, sans l'éclosion de nouvelles structures d'enseignement supérieur dans les Côtes d'Armor, auraient dû renoncer aux études, faute de moyens financiers.

La fac sans le bac, c'est possible

Le diplôme d'accès aux études universitaires (Daeu) est un dispositif encore peu connu. Pourtant, son obtention permet aux non-bacheliers d'accéder aux études supérieures. Une préparation au Daeu existe sur le pôle de Saint-Brieuc. À condition d'être âgé de vingt-quatre ans au 1<sup>er</sup> septembre de l'année d'inscription ou d'avoir vingt ans et de justifier de deux ans d'affiliation à la Sécurité sociale. Le cycle d'études, décomposé en quatre modules, peut durer, selon le candidat, de un à quatre ans. Les inscriptions ont lieu en septembre.

Renseignements auprès de l'antenne Rennes-II du pôle de Saint-Brieuc (Tél. : 02 96 33 21 26) ou au Cefocep, à Rennes (Tél. : 02 99 14 20 36).

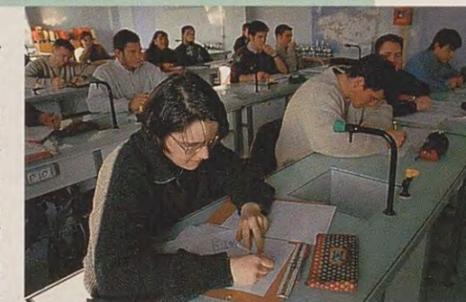
Un choix très varié de plus de 120 formations : DEUG, IUT, BTS, etc.

Il y a dix ans, le vrai démarrage universitaire des Côtes d'Armor s'opère, sous l'impulsion des villes, plus particulièrement Lannion et Saint-Brieuc, du Conseil Général et de la Région. À l'époque, les élus locaux partent d'un double constat. D'abord, les jeunes Costarmoricains qui se lancent dans les études supérieures trouvent, sur les grands campus de Brest ou de Rennes, des amphis et des classes de travaux dirigés de plus en plus surchargés – réduisant ainsi leurs chances de réussite – et des conditions de vie rendues difficiles et chères par l'éloignement du domicile familial. Ensuite, le paysage économique du département a opéré, depuis les années 70, une profonde mutation. Les activités liées aux télécommunications et à l'électronique ont conforté, par l'arrivée de grandes entreprises et de nombreuses PME-PMI, la place de premier ordre occupée en France et en Europe par le Trégor. Dans le même temps, la filière agro-alimentaire a littéralement "explosé", faisant des Côtes d'Armor l'un des leaders européens dans un secteur devenu le premier employeur du département et faisant appel à des compétences

**En dix ans, un véritable tissu universitaire s'est développé**

de plus en plus pointues. Derrière ces deux locomotives économiques – électronique et agro-alimentaire – s'est développé un tissu d'activités tertiaires (services aux entreprises et aux particuliers), lui aussi générateur d'emplois et à la recherche de personnel de formation supérieure. En clair, les besoins en matière grise de l'économie costarmoricaine ont augmenté, suivant ainsi l'évolution du marché du travail en France. Parallèlement, le nombre de bacheliers a considérablement augmenté. De 2 200 par an en 1980, il est passé à 4 800 aujourd'hui, dans une région qui détient déjà le record de France de la réussite au bac (voir encadré page 9). Restait aux jeunes Costarmoricains à trouver sur place le bagage nécessaire, si possible dans les Côtes d'Armor, pour décrocher un premier emploi. Nous sommes donc à la fin des années 80, et tout va aller très vite. Jusqu'alors, passé le bac, nos bacheliers avaient un choix très limité s'ils voulaient rester dans le département : l'IUT de Lannion (génie électrique-informatique industrielle, informatique et mesures physiques) ou bien quelques classes pré-

paratoires ou des BTS dispensés par certains lycées... «Or, les IUT ne concernent que 8 % des bacheliers, et les BTS et les classes prépa 15 à 20 %, précise Daniel Amédéo, de l'Inspection d'Académie... alors que l'université en absorbe plus de la moitié. C'est de loin le premier débouché après le bac.» Nombreux sont donc les jeunes qui partent avec armes et bagages s'inscrire en fac dans les grandes métropoles de l'Ouest, voire à Paris pour les plus fortunés. Incidemment, on peut parler de sélection par l'argent, vu le coût de l'expatriation estudiantine. Dans ces mêmes années, conscients de cet état de fait, les élus se mobilisent et font pression auprès du ministère de l'Éducation nationale pour que la situation change. Ils commenceront à obtenir gain de cause, non sans avoir mis dans la balance des moyens financiers considérables, au moment même où les



grands sites universitaires ont déjà largement dépassé leur seuil de saturation en effectifs. En 1986, l'ENSSAT (École nationale supérieure de sciences appliquées et de technologie) ouvre ses portes à Lannion. L'année suivante, le syndicat mixte du pôle universitaire de Saint-Brieuc, qui associe la ville et le Conseil général, ouvre dans l'ancien groupe scolaire Mazier son premier département universitaire, l'antenne de la faculté de droit de Rennes-I, où 143 étudiants font leur rentrée. «Le Conseil Général et la ville ont fait le bon choix au bon moment, explique Afif Daher, directeur de l'antenne de Rennes-I. Il fallait créer ce pôle en fonction des besoins économiques du département, ce qui a été fait car les débouchés du droit sont, contrairement à une idée reçue, très larges : entreprises, administrations, professions libérales et, bien sûr, les professions juridiques. Alors que



**Beaucoup de jeunes des Côtes d'Armor bénéficient de conditions d'études privilégiées.**

## Devenir professeur des écoles

L'IUFM de Saint-Brieuc accueille chaque année une centaine de candidats de niveau bac + 3, sélectionnés sur dossier et entretien. Sur un cycle de deux ans, durant lequel alternent formation théorique et stages pratiques en établissement scolaire, l'IUFM prépare au concours de recrutement des professeurs des écoles, répondant ainsi à la volonté affichée par l'Éducation nationale, depuis les années 1990, de requalifier et revaloriser le métier d'instituteur. Une des particularités de l'IUFM de Saint-Brieuc est aussi de former des professeurs bilingues français/breton, et même de préparer au concours du Capes de breton. IUFM 1, rue Théodule-Ribot, 22000 Saint-Brieuc. Tél. : 02 96 33 17 89

**"En arrivant ici, les bacheliers ne subissent pas la coupure psychologique qu'ils auraient connue sur un grand campus. Les enseignants ont beaucoup plus de contacts avec leurs étudiants."**



Aujourd'hui, le bilan est éloquent. Le développement de pôles universitaires a permis à des milliers de bacheliers costarmoricains d'être accueillis dans des structures leur assurant des conditions d'études considérées, de l'avis même des enseignants, comme privilégiées. «Je signe des dérogations pour des étudiants de Rennes qui veulent avoir accès à la bibliothèque du pôle de Saint-Brieuc, un outil pédagogique remarquable», confie Afif Daher. «En arrivant ici, les bacheliers ne subissent pas la coupure culturelle et psychologique qu'ils auraient connue à Rennes. Les conditions d'études sont meilleures, les enseignants ont beaucoup plus de contacts avec les étudiants. Nos résultats – 77 % de réussite au Deug (supérieurs à ceux de Rennes) – le démontrent», ajoute Pierre Derrien, directeur de l'antenne de Rennes-II. De plus, la proximité aidant, nombreux sont ceux qui, sans la présence d'une filière universitaire dans les Côtes d'Armor, auraient dû renoncer aux études supérieures, faute de moyens financiers. Aujourd'hui, sur le seul pôle de Saint-Brieuc, 30% des étudiants sont boursiers, soit deux fois plus que la moyenne régionale. Ainsi, de 3 000 étudiants en 1987, le département des Côtes d'Armor en accueille en 1997 plus de 7 000 toutes filières

## Point de Mire

### Pôle de Saint-Brieuc, dix ans déjà !

Le pôle universitaire de Saint-Brieuc vient de fêter ses dix ans d'existence. Du 4 au 29 novembre, théâtre, cinéma, expos, soirée rock et, pour finir, Sup Armor – la présentation à Brézillet de toutes les formations post-bac en Bretagne – ont émaillé cet anniversaire. De la première rentrée universitaire, en 1987, avec 143 étudiants en droit venus essayer les plâtres, aux 1 344 étudiants répartis dans onze filières pour l'année universitaire en cours, le pôle a su se développer tout en préservant la dimension humaine qui le caractérise. Durant ces dix années, le syndicat mixte de gestion du pôle, qui associe la ville et le Conseil Général, y a investi plus de 100 millions de francs.



### Coller aux réalités économiques des Côtes d'Armor.

confondues... et des filières, il y en a ! Plus de 120 au total, de quoi répondre aux choix d'orientation les plus divers. Cette multiplication des formations, notamment au sein des lycées, des lycées agricoles, des Centres de formation des apprentis, s'est faite progressivement, et dans un souci constant de coller aux réalités économiques du département. «Notre souci est d'orienter les jeunes vers des filières qui embauchent avec des formations en adéquation avec les débouchés. D'ou

## 79,7 % de reçus au bac

Nous l'avons déjà dit dans ces colonnes (et pour cause, nous en sommes fiers !), les Côtes d'Armor, à l'instar des autres départements bretons, affichent un taux de réussite au bac parmi les meilleurs de France : 79,7 % de reçus en 1997, contre 77 % pour la moyenne nationale. Nous avons demandé à plusieurs universitaires comment ils expliquaient cette réussite. Tous ont cité en premier lieu la qualité de l'encadrement et de l'enseignement dans le primaire, comme dans le secondaire. Mais nos interlocuteurs avancent également des explications historiques : l'héritage culturel d'une époque (pas si lointaine) où, dans une Bretagne catholique, rurale, pauvre et enclavée, les familles mettaient tous leurs espoirs dans la réussite scolaire de leurs enfants pour s'en sortir. Autre raison invoquée : contrairement aux régions à forte tradition industrielle où les jeunes étaient "happés" très tôt par le monde du travail (usine, mine, etc.), notre région a gardé l'habitude de voir ses enfants suivre une scolarité sans accroc.



la création à Caulnes de la seule formation aux productions animales de la Région Bretagne. L'apprentissage permet aujourd'hui de préparer tous les diplômes, du CAP au diplôme d'ingénieur», rappelle Marius Le Pourhiet, le tout jeune directeur du CFA de Caulnes. Non loin de là, à Dinan, Yves Bazantay, proviseur du lycée La Fontaine-des-Eaux, confirme : «Aujourd'hui, c'est le secteur PME-PMI qui est porteur d'emplois. D'où la mise en place de notre formation d'assistant de gestion PME-PMI. Il faut faire acquérir aux étudiants une formation transversale. Qu'ils connaissent bien un domaine, c'est un atout, mais il faut qu'ils soient aussi capables de développer d'autres savoir-faire pour s'adapter à toutes les situations. Contrairement à ce que l'on voudrait faire croire, les jeunes ne sont pas surdiplômés. Plus on est qualifié, moins on risque le chômage.» Alors, aux fatalistes qui avancent – à juste titre d'ailleurs – que les Côtes d'Armor, contrairement à l'Ille-et-Vilaine (Rennes) ou au Finistère (Brest), ne disposent pas d'une agglomération suffisamment importante pour prétendre un jour se doter d'une université autonome, la réponse est désormais toute trouvée. Le Conseil Général et ses partenaires ont surmonté ce handicap en mettant en place une grande diversité de formations adaptées au tissu économique, des unités pédagogiques à dimension humaine, et une réelle démocratisation de l'accès aux études supérieures.

**Delphine Peltier**, dix-huit ans, est arrivée cette année de Saint-Malo pour inaugurer, avec trente et un autres étudiants, la nouvelle section de BTS Assistant de gestion PME-PMI du lycée Fontaine-des-Eaux, à Dinan.

*J'ai choisi cette formation d'abord pour sa polyvalence, plus que pour le diplôme ou les débouchés. En fait, j'ai déjà une expérience de saisonnière dans la restauration et je voudrais monter ma propre affaire. Ici, j'apprends les bases de gestion dont j'ai besoin. Avec ce bagage, ma motivation et mon goût du contact, j'ai le sentiment que je pourrai toujours me débrouiller.*

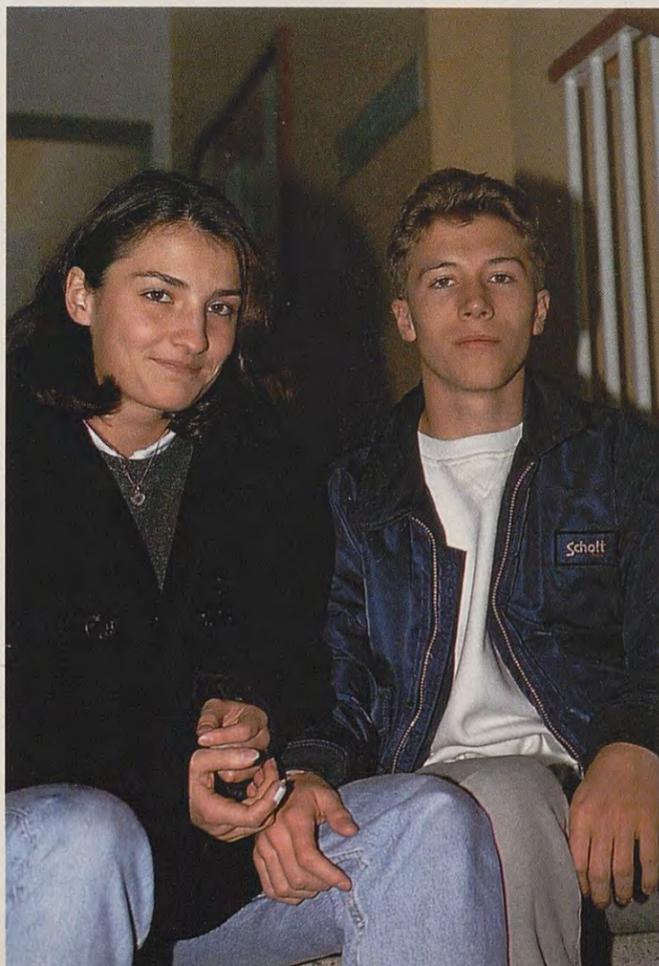


## Tranches de vie

**Qu'ils prennent leurs repères dans leur nouveau statut d'étudiant, ou qu'ils aient déjà, pour certains, deux ans de fac derrière eux, nous les avons rencontrés à Lannion, Guingamp, Saint-Brieuc, Dinan, Caulnes. Ils nous parlent de leur choix, de leur vie d'étudiant, de leur vision de l'avenir... Morceaux choisis.**

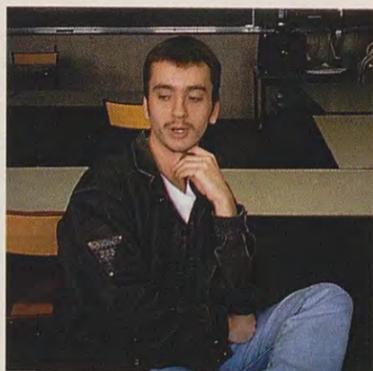
### Hugues et Élodie

ont vingt ans. Il y a six mois, ils ont décidé de quitter la région parisienne pour s'inscrire tous les deux à l'IUT Génie biologique de Saint-Brieuc, parce qu'à Paris, on aurait eu deux heures de transport chaque jour pour étudier dans une fac surchargée, confie Élodie. Ici, c'est très convivial. Nous ne sommes que cinquante-deux étudiants dans notre promotion, divisés en deux groupes pour les travaux dirigés et en quatre groupes pour les travaux pratiques. Nous avons trouvé un petit meublé pas cher. Nous ne regrettons pas d'être venus...



### David Le Tacon

est venu de Caen, après un Deug de sciences, pour faire ses études d'ingénieur à l'Enssat de Lannion, alors qu'il était reçu dans deux autres grandes écoles... parce qu'ici, enseignants et chercheurs sont vraiment à la pointe de la technologie en matière d'informatique appliquée. Quand on sort d'ici (il est en dernière année), on est capable de s'adapter à tout. Je peux plancher jour et nuit sur notre programme de dictée de synthèse Ordictée, destiné aux écoles. Mais mon but, c'est de partir travailler à l'étranger, de préférence dans l'animation cinématographique.



### Stéphane,

fils d'agriculteurs, prépare un BTS agricole en productions animales au CFA de Caulnes, le seul BTS du genre dispensé en Bretagne. Je suis beaucoup plus attiré par l'animal et la technique que par la terre et le tracteur, reconnaît Stéphane. Ici, ça bouge, j'ai une certaine autonomie et la possibilité de réaliser des expériences très diverses. C'est une autre ambiance que celle du lycée, on est davantage pris en considération et les contacts sont plus faciles. Sur les deux ans, je vais passer la moitié de mon temps en entreprise, ce qui n'est pas évident parce que, quand on est en entreprise, c'est dur de revenir à l'école. En ce moment, je suis en stage à la Cooperl de Lamballe. Ce que j'aimerais, c'est pouvoir y rester...



### Anne-Claire Moisan,

dix-neuf ans, est en deuxième année de droit à Saint-Brieuc. À Rennes, j'aurais été étouffée dans la masse. Ici, on a l'impression d'être plus suivis, on aborde la vie étudiante petit à petit et les effectifs sont moins importants, d'où une meilleure efficacité. Les enseignants sont d'un très bon niveau, la bibliothèque, de qualité... Même si je sais que je devrai aller à Rennes pour faire ma licence, je suis contente d'avoir commencé mes études à Saint-Brieuc.

### Stéphane Marqué,

Vingt-deux ans, titulaire d'un Deug scientifique, a choisi de poursuivre une maîtrise de génie des procédés à l'UCO de Guingamp (privé). Objectif de cette nouvelle filière : la formation de cadres intermédiaires en entreprise, entre le technicien et l'ingénieur. Je recherchais une finalité professionnelle, je l'ai trouvée ici. Plus tard, je me verrais bien agent de maîtrise sur une chaîne de production. En ce moment, je suis en stage en entreprise. On me confie une vraie mission, une responsabilité. Je ne fais pas des études pour les études, mais pour le boulot.



## Ouverts sur le monde et la vie active

Ces témoignages recueillis à Saint-Brieuc auraient aussi bien pu l'être à Lannion, Guingamp ou dans l'une des nombreuses sections de BTS ou de CFA existant çà et là dans le département, tant les échanges avec le monde extérieur -plus particulièrement celui de l'entreprise- font désormais partie de la pédagogie.

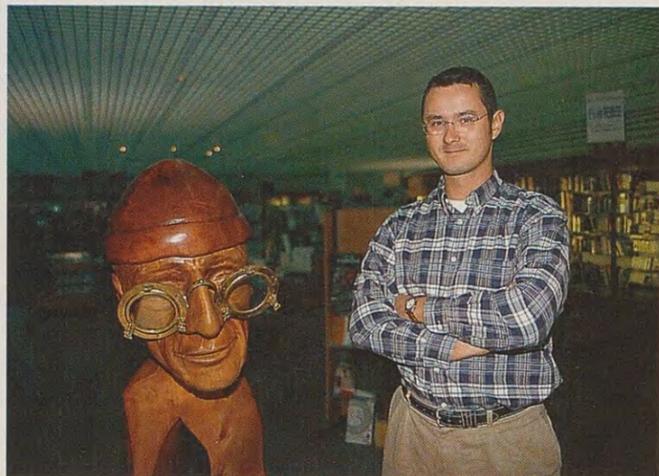


### Florence Hellio,

directrice du département Génie biologique de l'IUT de Saint-Brieuc, défend ici la qualité de son unité, qui a cette année reçu plus de 600 candidatures - de la France entière - pour cinquante places. « Nous avons ouvert ce département, tourné vers l'industrie agro-alimentaire, en 1994. Nous sommes en totale cohérence avec l'environnement économique des Côtes d'Armor, c'est cet environnement qui a notamment guidé nos choix en matière d'équipements. L'équipe pédagogique, dont je fais partie, est diversifiée : enseignants du second degré, chercheurs et industriels s'y côtoient. De plus, nous avons, grâce à la "maison mère", l'IUT de Lannion, mis sur pied un réseau international d'échanges. Un certain nombre de nos étudiants partent ainsi faire des stages en Écosse, en Angleterre, aux États-Unis, au Canada. Le premier étudiant, envoyé l'an dernier en Écosse, est même sorti major de sa promotion. » Seul bémol apporté par Florence Hellio à ses propos : « Nous avons un très bon outil de travail, mais nous n'avons pas des budgets de fonctionnement suffisants pour bien faire tourner les équipements... »

### Bruno Girbal,

Vingt-neuf ans, ancien étudiant en marketing, est aujourd'hui directeur de l'espace culturel Leclerc de Plérin. C'est l'un de ses anciens profs, Thierry Moret, qui lui a demandé de devenir intervenant à l'IUT Techniques de Commercialisation. La boucle était bouclée. « Quand Thierry Moret, dont j'avais suivi les cours de DESS marketing, m'a proposé de devenir intervenant à l'IUT Techniques de commercialisation qu'il venait de créer, j'ai dit



oui tout de suite. La première année a été difficile et m'a demandé énormément de travail : je n'avais pas de bases. J'ai dû tout créer et adapter. Maintenant, c'est devenu un vrai plaisir de retrouver les étudiants. J'ai envie de les connaître et de les aider. Aujourd'hui, j'anime, trois heures par semaine, un cours de gestion du point de vente au travers de données concrètes et pratiques. Je trouve les étudiants de plus en plus motivés, et le niveau s'élève d'année en année. » Membre de l'institut français du merchandising, Bruno essaie de convaincre ses disciples de s'orienter vers la grande distribution. Son souhait : voir se constituer à Saint-Brieuc un pôle universitaire « encore plus fort ». ●

#### À PROPOS DU FONDS SOCIAL LYCÉENS ET COLLÉGIENS...

Une erreur s'est glissée dans l'article "Coup de pouce aux études" (pages 38,39) de notre dernier numéro. Les renseignements concernant l'attribution de ce fonds peuvent être obtenus auprès de l'assistante sociale du collège ou du lycée (et non pas auprès de la Caisse d'allocations familiales).



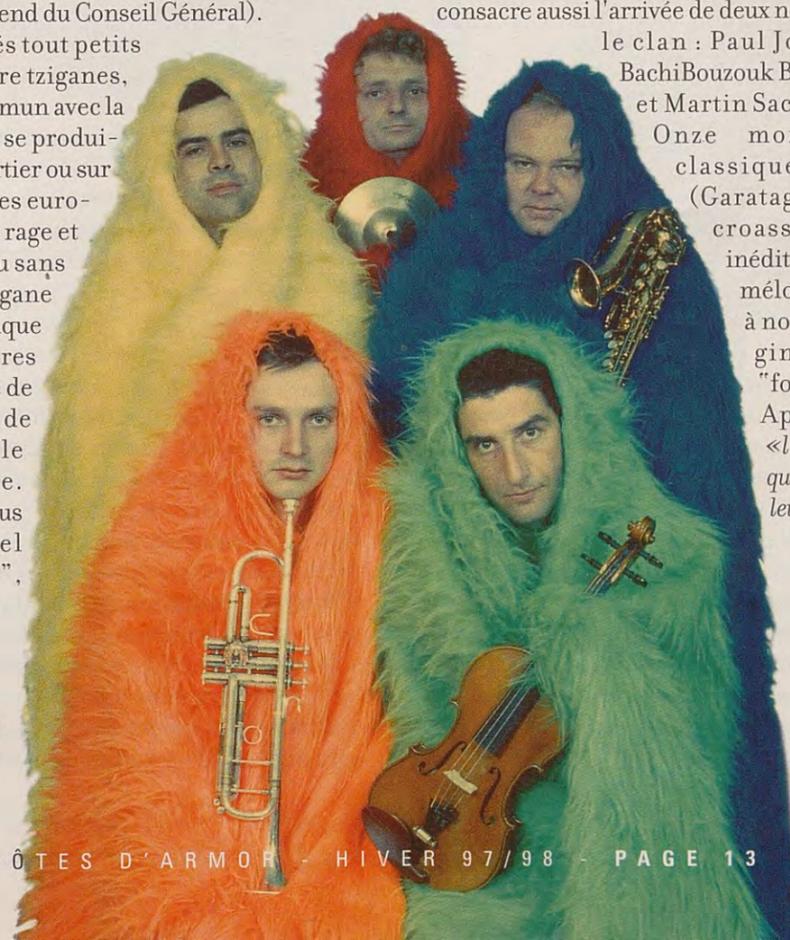
## Rencontre

# LE MEILLEUR des Pires

Avec la sortie de leur troisième album, enregistré au Carré magique de Lannion, Les Pires, nourris de musique tzigane, s'imposent comme l'une des valeurs sûres de la scène folk nationale.

À les écouter, on les imagine tout droit descendus des chaînes cristallines du Balkan occidental, ou natifs des rives bleues du Danube. Mais, avant d'être nomades, Les Pires sont bel et bien des Côtes d'Armor (ils sont d'ailleurs épaulés par l'Office Départemental de Développement Culturel, organisme qui dépend du Conseil Général). Seulement, ils sont tombés tout petits dans la musique et la culture tziganes, qui ont plus d'un point commun avec la culture celte. Depuis, qu'ils se produisent dans les bistrotts de quartier ou sur les plus prestigieuses scènes européennes, ils se livrent avec rage et humour à une sorte de "Jeu sans frontières" musical. Du tzigane au celtique, du jazz à la musique traditionnelle, nos cinq Pires nourrissent leur répertoire de l'inspiration de chacun et de l'improvisation sans faille qu'ils distillent sur scène. Leur dernier album, sorti sous le prestigieux label "Boucherie production",

en témoigne, confirmant un art du "live" jamais démenti, dévoilant de nouveaux accents mélodiques qui vous arrachent sourires ou larmes, vous plongent dans la joie ou la mélancolie. Quand pleure le violon de Sylvain, Jeanno y met un coup de saxo, et Bovélo décoche une salve de piano. Cet album consacre aussi l'arrivée de deux nouveaux membres dans le clan : Paul Jothy - un ancien du BachiBouzouk Band - aux percussions, et Martin Saccardy à la trompette. Onze morceaux dont des classiques aux titres rigolos (Garatagül, Que les cerveaux croassent), mais aussi des inédits (Kantyk et Die heimat mélodie), qui nous ouvrent à nouveau les portes imaginaires de cet univers "folko-balkanique" dont Apollinaire appréciait « les cafés gonflés de fumée qui criaient tout l'amour de leurs tziganes ». ●

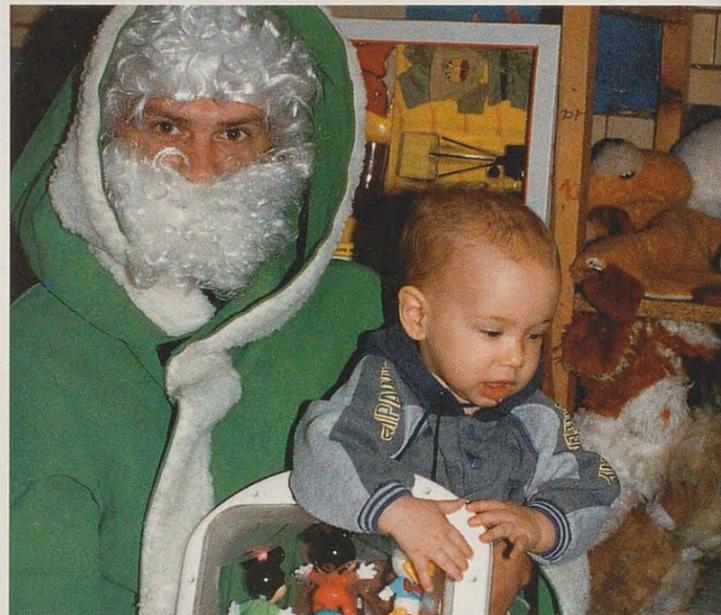


**Dans les bacs**  
"En piste", album live au Carré magique (Boucherie production, 1997); Sava (Bondage/WMD, 1995); Album 1<sup>er</sup> (Masq/Sony, 1992).

**En concert**  
- le 23 janvier à Vendôme (chapelle St-Jacques)  
- le 6 février à Béthune (Le Poche)  
- le 7 février à Marne-la-Vallée  
- le 13 février à St-Jean-la-Ruelle



Fêter Noël n'est pas le principal souci des organisations humanitaires, même si, pour les enfants, elles organisent des distributions de jouets, comme ci-dessous le Père-Noël vert du Secours Populaire.



# LA SOLIDARITÉ... toute l'année

Particulièrement mobilisés lorsque l'hiver et le froid s'installent, des milliers de bénévoles, aux quatre coins des Côtes d'Armor, vont au devant des plus démunis. Mais les associations humanitaires sont sur le terrain 365 jours par an.

**S**ans tomber dans un misérabilisme larmoyant, force est de constater que, à cause du chômage, des familles, des femmes, des hommes sont aujourd'hui dans "la galère", qu'elle soit passagère ou plus durable. Mais ce constat en amène un autre : la solidarité aujourd'hui n'est pas un vain mot (lire notre encadré, page 15), et nombreuses sont les associations humanitaires

qui agissent au quotidien sur le terrain de la pauvreté. Elles œuvrent tout au long de l'année - et pas seulement en hiver - pour venir en aide à ceux qui en ont besoin. Nous avons rencontré quelques-uns de ces "militants de la solidarité". Actualité oblige, ils nous parlent de leur action en cette période de fêtes, mais en relativisant ce contexte, préférant évoquer leur travail tout au long de l'année.

« Bien sûr, pour Noël, nous avons organisé un goûter et une distribution de jouets pour les enfants, mais pas de grande fête. Une vraie grande fête, je vous garantis que nous en ferons une le jour où nous fermerons définitivement les Restos parce que les gens n'auront plus

besoin de nous... », assure en souriant Noëlle Clavez, responsable départementale des Restos du cœur. Les Restos dans le département, c'est 250 bénévoles (aucun permanent salarié) qui distribuent quotidiennement 4 700 repas dans 9 villes, « parce qu'il faut bien faire un geste, aider l'autre à sortir de l'impasse », raconte Yvonne Sangon, bénévole de l'association. En plus de l'activité alimentaire, les Restos ont ouvert des vestiaires, des relais-bébés et un Relais du cœur, « pour répondre à un vrai besoin d'écoute et d'accompagnement social », ajoute Noëlle Clavez.

Du côté de la Croix-Rouge, sans parler de "branle-bas de combat", l'ambiance est à la mobilisation depuis le démarrage du Plan hiver. « Mille bénévoles sont à pied d'œuvre

pour toutes formes d'aides d'urgence : distributions de produits alimentaires, de vêtements et participation au Samu social sont les principaux axes de ce plan, ce à quoi il faut ajouter diverses initiatives de nos comités locaux », précise le secrétaire permanent, Michel Gloro. Pour d'autres organismes, la période des fêtes a été mise à profit pour solliciter la générosité des donateurs et financer des dispositifs qui fonctionnent toute l'année. C'est notamment le cas du Secours Catholique, avec son opération nationale "10 millions d'étoiles" : « Nos 700 bénévoles vont sur les marchés et à la sortie des grands magasins pour vendre des bougies. Les gens sont généralement assez généreux. Nous pouvons ain-



Pour Monique Accary, présidente du Secours Catholique (ci-dessus), "la détresse morale est souvent aussi grave que la misère financière". Yvonne Sangon (ci-contre), milite aux Restos du Cœur "pour aider l'autre à sortir de l'impasse"



si financer une partie de nos aides aux personnes et un certain nombre de projets locaux », explique le délégué départemental, Jean-Marc Bausson. « Mais, dans nos 50 relais à travers le département, nous accordons autant d'importance à l'accueil et à l'écoute qu'aux dons proprement dits, car la détresse morale est aussi grave que la misère financière », ajoute la présidente, Monique Accary.

Le Secours Populaire, lui aussi, a sollicité une large participation des gens : « Trois cents bénévoles ont participé à l'opération des Caddies du Père Noël Vert, que nous avons lancée pour la première fois en 1992. Ils se sont relayés aux portes des hypermarchés pour faire les paquets-cadeaux des clients et récolter des fonds. Cet argent sert, entre autres, à offrir aux plus démunis des bons d'achat, parce qu'il nous paraît important, non seulement d'aider les gens en difficulté, mais aussi de leur laisser une certaine autonomie. Nous nous efforçons aussi de leur donner la possibilité d'avoir accès à des petits plaisirs auxquels ils n'avaient pas goûté depuis longtemps : places de cinéma, paniers réveillon, repas de Noël... parce que ça aussi, c'est un bon remède contre l'exclusion », précise la présidente, Christine Orain. Ces quatre associations ne sont que des exemples. Il y en a bien d'autres : Les

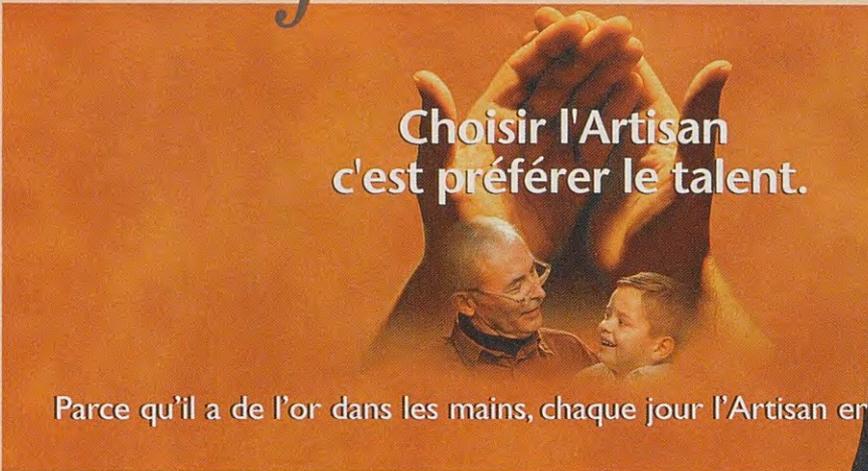
## Moins de dons, plus de bénévoles

Un sondage réalisé début novembre par la Sofres pour le Secours Populaire révèle que 72 % des Français participent au moins une fois de temps en temps à des actions de solidarité (dons financiers ou en nature, bénévolat, etc.). Si le montant total des dons financiers des particuliers s'élevait en 1996 à 11,1 milliards de francs (source : CNRS), il faut savoir que ces dons sont en diminution constante depuis 1993 (-20 %). En revanche, les Français sont de plus en plus nombreux à s'engager dans le bénévolat au sein d'associations.

Compagnons d'Emmaüs, notamment, et des dizaines de petites associations locales. Elles ne nous tiendront pas rigueur de ne pas, faute de place, donner la parole à chacune. Enfin, il faut pourfendre ici une idée encore trop répandue qui voudrait que les actions de solidarité entretiennent leurs bénéficiaires dans des habitudes d'assistanat. « Nos statistiques nationales démontrent que, d'une année sur l'autre, 50 % de la population qui s'adresse à nous se renouvelle, alors que 5 % seulement sont des "habitués" qui peuvent revenir 2 à 3 ans de suite. C'est bien la preuve que les gens ont la volonté de s'en sortir et qu'ils y parviennent. Rien que sur Saint-Brieuc, nous avons parmi nos bénévoles 3 anciens bénéficiaires qui ont depuis retrouvé leurs marques sociales », conclut Noëlle Clavez, des Restos du cœur. ●

«À l'heure où le consommateur va vers des services et des produits plus authentiques et personnalisés, les artisans ont des atouts à faire valoir. Encore faut-il mieux communiquer. C'est justement le but de leur mobilisation autour de la campagne "Choisir l'artisan, c'est préférer le talent"», explique **Raymond Gaudin**, président de la Chambre de métiers de Saint-Brieuc.

# ARTISANS, LE SAVOIR-FAIRE et le faire-savoir



Choisir l'Artisan  
c'est préférer le talent.

Parce qu'il a de l'or dans les mains, chaque jour l'Artisan en



**V**ictime de la concurrence, mais aussi d'une image un peu figée, l'artisanat n'en représente pas moins, aujourd'hui encore, 20 000 salariés (soit 15 % de la population active) et 8 500 entreprises dans les Côtes d'Armor. «Notre premier souci, explique Raymond Gaudin, président de la Chambre de métiers de Saint-Brieuc, a été de faire de cette campagne une opération de terrain, et de tout mettre en œuvre pour que les artisans se l'approprient.» C'est ainsi que, depuis avril dernier, la Chambre de métiers de Saint-Brieuc a déjà tenu trois réunions (à Lamballe, à Loudéac et à Lannion), regroupant à chaque fois plusieurs centaines d'artisans. Elle en organisera quatre autres en 1998, à Rostrenen, à Paimpol, à Guingamp et à Saint-Brieuc.

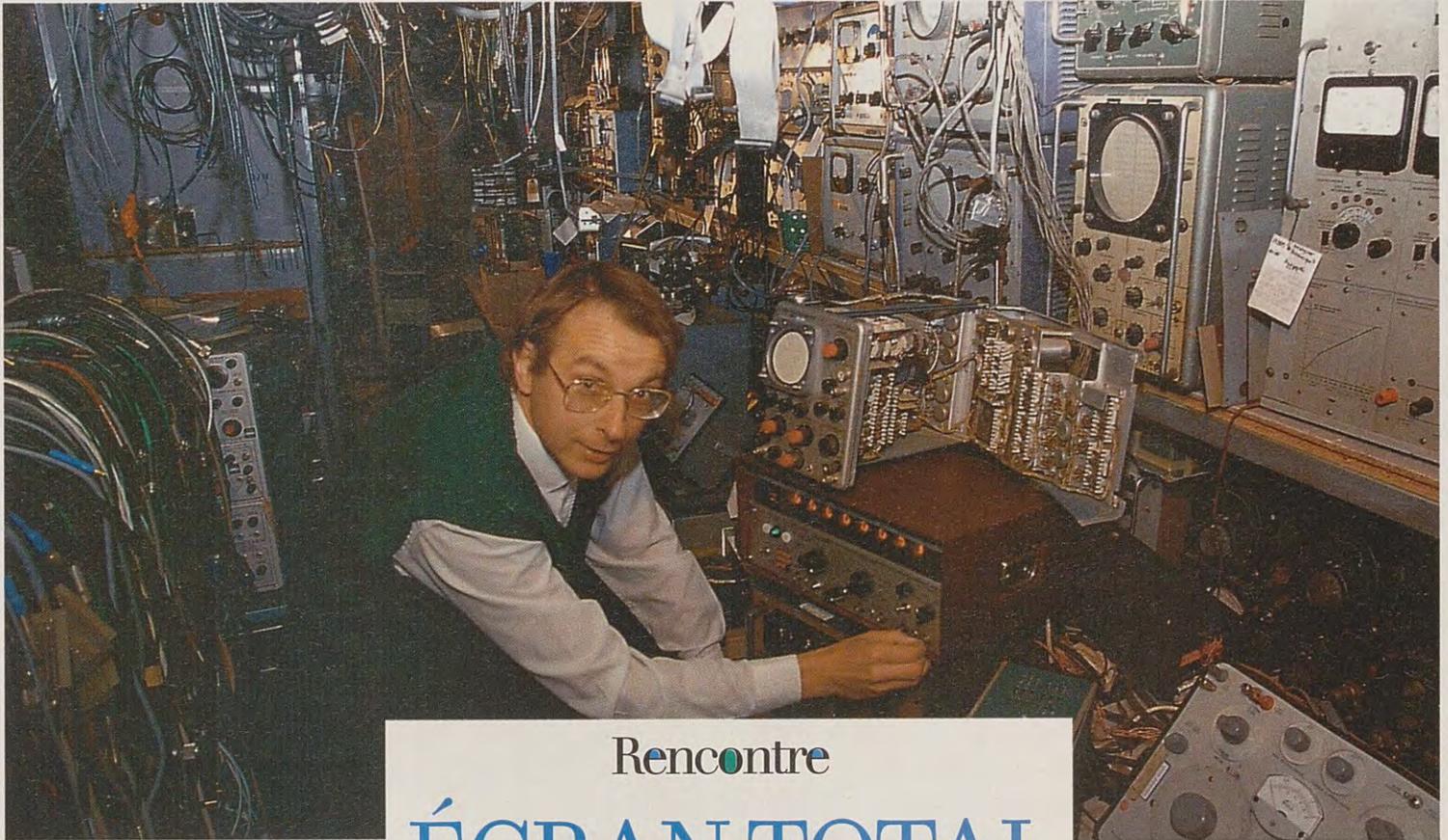
«Nous ne montons pas ces rencontres pour faire aux artisans un exposé magistral sur la communication, ajoute Raymond Gaudin, mais pour leur montrer, exemples à l'appui, qu'une meilleure efficacité commerciale ne passe pas forcément par de gros investissements financiers dans la communication. Nous leur présentons des

### Faire face à la concurrence des grosses sociétés

confrères qui ont su innover : un boucher qui a décidé de labelliser sa viande et d'en garantir l'origine, un commerçant qui, à partir de son fichier clients, fait de la relance, ou un groupement de commerçants qui organise une foire-exposition.» Bref, la démarche relève beaucoup plus

de l'incitation à un meilleur dynamisme commercial que du cours de communication proprement dit. «Vous savez, beaucoup d'artisans ou de commerçants n'ont pas de répondeur téléphonique, d'autres accordent trop peu d'importance au respect des délais ou à la ponctualité... Ces détails, qui n'en sont pas, font partie d'une mauvaise communication qui conditionne l'image de l'artisan et peut nuire très gravement à ses affaires.» En clair, les artisans, s'ils veulent faire face à la concurrence de la grande distribution et des grosses sociétés de services, doivent eux aussi adopter une véritable stratégie commerciale, qui repose parfois sur de simples changements de comportement.

«Si les artisans n'ont parfois pas assez l'esprit commercial, c'est aussi parce qu'ils ne sont pas suffisamment conscients de la force économique et sociologique (animation des villages, des quartiers) qu'ils représentent. L'artisanat n'est pas ringard et n'a pas à rougir de ce qu'il est. C'est une activité économique à dimension humaine qui offre un produit différent et un service de proximité.» Sans doute ces réunions permettent-elles aussi de rompre l'isolement dont souffrent nombre de ces hommes et de ces femmes asphyxiés par la charge de leur travail. Quoi qu'il en soit, au vu de leur réceptivité lors des premières rencontres, on se dit que le vent est peut-être en train de tourner... ●



## Rencontre ÉCRAN TOTAL

**A**ujourd'hui, même si un ordinateur fonctionne encore très bien, on le jette sous prétexte que des modèles plus performants viennent d'arriver sur le marché, s'insurge Philippe Malliet. Le zapping a envahi notre vie. On méprise ce qu'on a adoré. J'ai donc décidé de sauvegarder ces objets contemporains que sont les ordinateurs, mais aussi les téléviseurs, les radios, tout ce qui contient des tubes cathodiques, des relais, des transistors, des circuits imprimés, des puces...»

Les 600 m<sup>2</sup> du hangar que Philippe Malliet a acheté à Ploubezre ne suffisent déjà plus. Difficile d'avancer entre les caisses de disques durs démontés, les forêts de fils et de câbles, les écrans de téléviseurs, les ordinateurs de la première génération gros comme des congélateurs, ou les merveilleux anciens postes de radio. On se cogne à des antennes paraboliques, on admire une souris (d'ordinateur) grosse comme un chat... «J'ai contracté le virus à l'âge de quinze ans. J'ai commencé par démonter des postes de radio pour les réparer, ensuite, j'ai fait les poubelles des entreprises. Certains commencent à connaître ma manie et m'apportent des appareils, mais je ne garde que ceux qui sont dignes d'intérêt. Au début, j'entreposais pour réparer et faire fonctionner. J'avoue qu'à présent, je suis un peu dépassé par ma passion. Mais un jour,

*Au milieu de sa jungle d'ordinateurs réformés, Philippe Malliet se définit lui-même comme un excentrique. Son rêve, créer un jour un vrai musée de l'informatique, une démarche jusqu'à présent inédite.*

*j'aurai le temps... C'est d'ailleurs pour cette raison que je collectionne également la documentation quand j'ai la chance de la récupérer en même temps que les appareils.» Une documentation archivée sous les combles du hangar, où les couloirs adjacents*

*portent des noms d'informaticiens illustres. Mais si le collectionneur est le premier personnage visible chez Philippe Malliet, c'est l'historien qui vit en lui. «Le renouvellement est si rapide qu'il sera intéressant pour les générations futures de savoir comment leurs ancêtres travaillaient. Il y a déjà, en informatique, des matériels dont on n'a plus trace. C'est la première fois dans l'histoire de l'Humanité qu'une technologie évolue aussi vite. Un siècle s'est écoulé entre la carte perforée et le premier CD-Rom. C'est de cette histoire passionnante que je voudrais témoigner. Mon ambition est d'ouvrir un musée technique, une sorte de conservatoire. Avec des spécialistes de l'ENSSAT, nous allons commencer par une galerie de l'histoire informatique. C'est un projet qui me tient à cœur.» ●*

### AVIS DE RECHERCHE

Philippe Malliet cherche un étudiant en histoire avec des compétences en informatique, afin d'établir le catalogue d'une galerie de l'histoire informatique. L'oiseau rare peut écrire au journal, qui transmettra.



Reportage

## Les Emplois-jeunes se mettent en place

Publié le 17 octobre, le décret de la loi Emplois-jeunes a immédiatement suscité l'espoir - et une certaine impatience - des jeunes demandeurs d'emploi. Le dispositif entre aujourd'hui dans sa phase opérationnelle. Dans les Côtes d'Armor, département pilote, le Conseil général s'est fixé des objectifs, et s'est donné les moyens de les atteindre.

**O**n espérait tant», explique Laure, qui, dès la publication du décret de loi concernant les Emplois-jeunes, a entamé les premières démarches auprès de plusieurs administrations. Déçue, elle pensait que les employeurs potentiels allaient très vite. «Enfin, on allait s'occuper de nous ! Mais je commence à ne plus y croire. S'il y a des boulots à prendre, pourquoi nous fait-on attendre ?». Même réaction chez Frank, rencontré également fin octobre : «Tout le monde nous dit qu'il faut attendre, OK, mais pendant ce temps-là, nous, on fait quoi ? Ce projet devrait être une aubaine pour moi qui sors de l'armée, mais maintenant j'ai peur que ce ne soit un plan bateau de plus.»

Pour Frank comme pour Laure, l'Emploi-jeune est le seul espoir de travail. Leurs réactions, recueillies quelques jours seulement après l'entrée en application du dispositif, traduisent bien la situation de désarroi d'une bonne partie des jeunes face à l'emploi. Le seul Conseil général avait déjà enregistré 500 candidatures fin novembre ! Pas de panique, les premiers entretiens de recrutement viennent de démarrer avec les administrations. Et au final, c'est bien l'employeur qui prendra la décision, comme pour n'importe quelle embauche ordinaire. Rien que pour les services du Conseil général, 32 offres d'emploi auront été déposées à l'ANPE à l'heure où ce magazine sortira.

Publié le 17 octobre, le décret d'application de la loi Emplois-jeunes prévoit la création dans les secteurs public et associatif de 350 000 postes sur trois ans, dont 150 000 d'ici à fin 1998. Voilà qui devrait constituer une réponse directe au double constat d'un chômage massif des jeunes (25 % des moins de 25 ans sont sans travail) et de l'existence de gisements d'emplois

**Une première enveloppe de 7 millions de francs et 550 Emplois-jeunes d'ici à fin 1998**

### MODE D'EMPLOI-JEUNES

**Objectif :** répondre à des "besoins émergents non satisfaits" et présentant un caractère d'utilité sociale, culturelle, sportive, d'environnement de proximité.

#### Cible

- Tous les jeunes de 18 à 26 ans.
- Les moins de 30 ans sans allocation de chômage.
- Les travailleurs handicapés de 18 à 30 ans.

#### Les employeurs

- Les collectivités territoriales et leurs groupements.
- Les établissements publics ou les personnes morales chargées de la gestion d'un service public.
- Les organismes privés à but non lucratif (associations loi 1901, mutuelles, comités d'établissement, SA HLM, fondations).

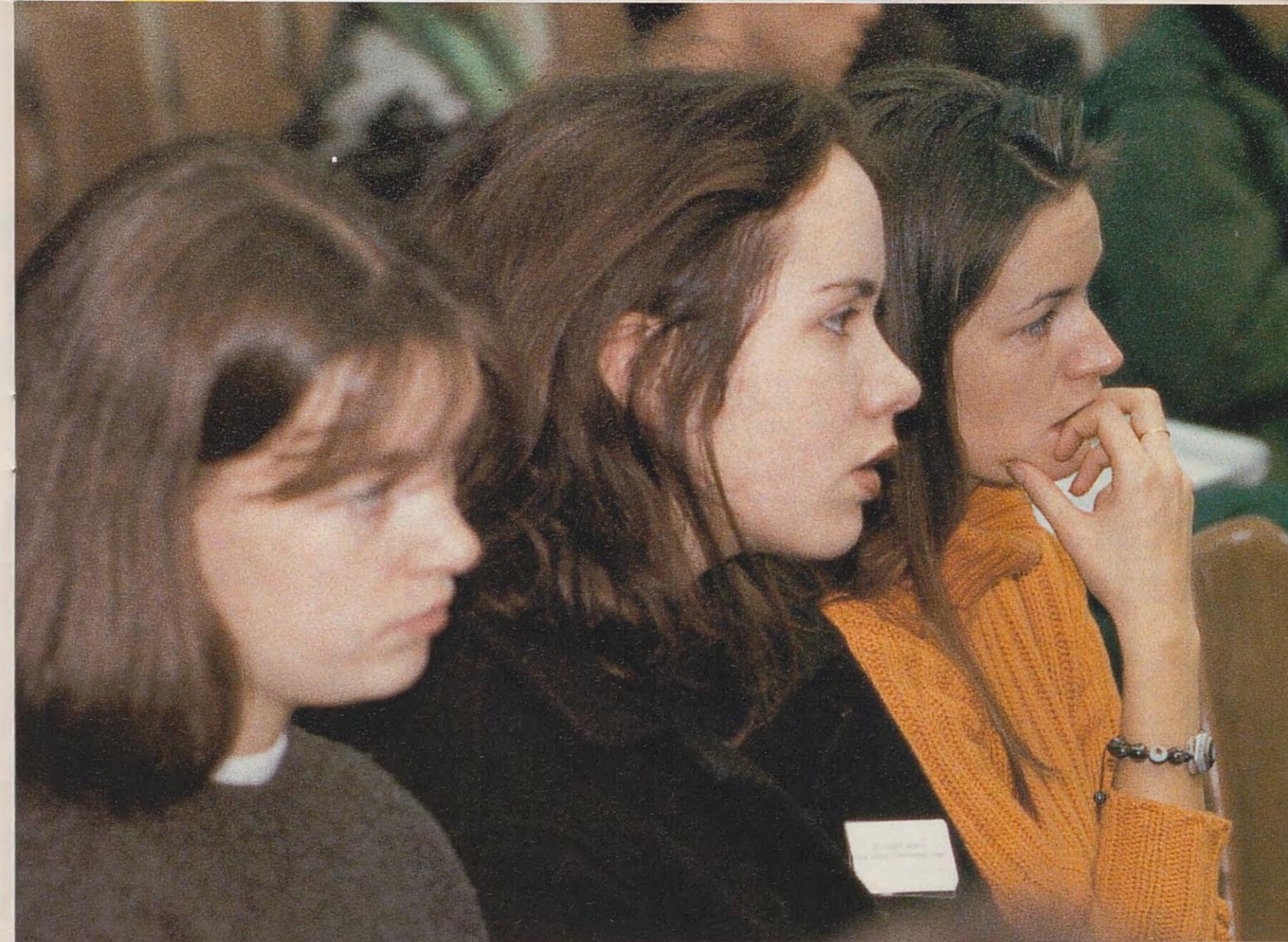
**Nature et durée du contrat :** contrat de travail de droit privé à temps plein (temps partiel sous dérogation) : CDI ou CDD de 5 ans renouvelable tous les ans.

**Rémunération :** salaire mensuel brut minimal de 6 663,67 francs par mois minimum (référence : Smic).

#### Procédure

- Les employeurs déposent leurs profils de postes pour agrément auprès des services préfectoraux (préfecture, sous-préfectures).
- Les offres d'emploi ayant reçu l'agrément sont ensuite déposées à l'ANPE et à la Mission locale où les jeunes doivent impérativement déposer leur candidature.

insatisfaits, notamment dans certains services publics et dans un milieu associatif qui se professionnalise. En rupture totale avec tout ce qui s'est fait jusqu'à présent dans ce domaine (une cinquantaine de dispositifs en dix ans !), cette loi vise d'abord à redonner confiance aux jeunes en leur permettant d'acquiescer, sur une durée de cinq ans, une véritable expérience professionnelle tout en percevant une rémunération égale ou supérieure au Smic. Dans les Côtes d'Armor, 6 300 jeunes de moins de 26 ans sont au chômage, soit le quart des deman-



deurs d'emploi. Dès sa prise de fonctions, Claudy Lebreton, président du Conseil général, qui a fait de l'emploi des jeunes une de ses priorités, a confié au premier vice-président, Pierre-Yvon Trémel, la mission de coordonner la mise en place de cette nouvelle loi au niveau de l'institution départementale. «Sensibilisés à l'emploi des jeunes bien avant cette loi, nous en avons fait un enjeu politique au sens noble du terme», explique Pierre-Yvon Trémel, président du groupe de travail Emplois-jeunes. «Depuis 1994, nous avons déjà cofinancé la création d'une centaine d'emplois de proximité au sein des structures associatives. Dès juillet de cette année, lorsque la loi a été votée, nous avons engagé un travail d'inventaire, et en septembre, nous avons défini 50 postes à pourvoir par des jeunes au sein des services départementaux.» Voilà peut-être qui explique pourquoi les Côtes d'Armor ont été désignées "département pilote" par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité. La procédure de recrutement de l'institution départementale commence par une première sélection sur dossiers par le groupe de travail où sont représentés, outre le Conseil général, les Missions locales et l'ANPE. Ensuite, les services départementaux procèdent à une seconde sélection (7 à 8 candidats par poste). Enfin, ces candidats sont reçus individuellement par un jury qui opère le choix

final. Parallèlement à sa qualité d'employeur, le Conseil général s'est voulu "accompagnateur" ou "incitateur" auprès des associations en les conseillant et en leur proposant de couvrir une partie des dépenses résiduelles restant à leur charge. Par ailleurs, les jeunes recrutés par le Conseil général bénéficieront d'un plan de formation personnalisé, notamment pour préparer des concours afin de pérenniser ces emplois. Les 50 postes proposés au sein des services du Conseil général (25 métiers au total) ont essentiellement trait à l'éducation, à l'environnement, à la culture et à l'entretien du patrimoine et la coopération décentralisée. Plus de la moitié de ces postes concernent des CAP, BEP et bacs. Tous les niveaux de qualification ont donc été pris en compte. L'engagement financier du Conseil général sur le dossier Emplois-jeunes est de 2 millions de francs pour les 50 emplois proposés au sein de ses services et de 5 millions de francs pour les associations. Lorsque l'État verse 92 000 francs par emploi et par an (salaire + charges), le Département y ajoute 10 000 francs. L'employeur aura néanmoins à sa charge environ un tiers du coût résiduel après déduction de l'aide de l'État, une façon de le "responsabiliser" pour qu'il soit en mesure d'assumer l'emploi à l'issue de la période de cinq ans. ●



**VERANDA line**

Une vraie pièce complémentaire  
15 ans d'expérience à votre service

CORLAY                      LANNION  
ZA de Kerjoly              ZA St Quay Perros

Devis gratuit  
Tél. 02 96 57 80 20 - Fax 02 96 29 46 92

**L'institut Pascal** (établissement privé hors contrat créé en 1976)  
*Une solution contre l'échec scolaire*

**NOS OBJECTIFS**

- Redonner confiance aux élèves
- Leur donner goût au travail scolaire
- Les faire progresser

**NOS MOYENS**

- Des effectifs limités
- Une structure souple
- Un enseignement soutenu
- Des contrôles continus
- Un dialogue constant avec les parents

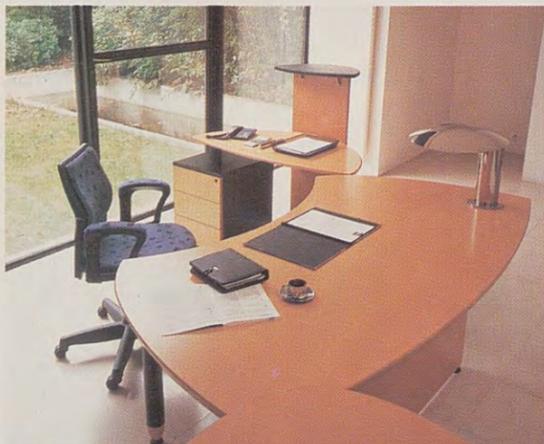
**NOS PROPOSITIONS DE COURS A L'ANNÉE**

- De la quatrième à la terminale
- Post BAC
- Prépa IFSI (Concours soins infirmiers)

**COURS DE VACANCES**

- Février
- Pâques
- Août

RENSEIGNEMENTS ET RENDEZ-VOUS      Rue de l'Hospice - BP 6  
Tél. 02 96 35 63 95 - Fax 02 96 35 66 31      22310 Plestin-Les-Grèves



**STRAFOR, spécialiste de l'aménagement des espaces tertiaires**

Pour tous renseignements, contactez :  
Philippe LEBRET

BURO S.A. - Concessionnaire STRAFOR  
2, rue Sainte-Barbe - Place du Champ-de-Mars  
22000 SAINT-BRIEUC  
Tél. : 02 96 33 08 82 - Fax : 02 96 33 33 08

**Strafor**  
PLUS D'IDÉES AU M<sup>2</sup>

**BATAILLE ÉLECTRONIQUE**

**20% du prix de votre système de sécurité est déductible de vos impôts\***

**BATAILLE ÉLECTRONIQUE SA**  
SAINT-BRIEUC - YFFINIAC  
02 96 63 84 00

**ALARME-INTRUSION**

On entre chez vous,  
ça sonne chez nous !

Télesurveillance **ORION**  
SÉCURITÉ CENTRE DE TÉLESURVEILLANCE

\* si votre habitation à moins de 10 ans

**ANNONCEURS**

Votre message dans ces pages sera lu dans chacun des 234 000 foyers costarmoricains.

"Côtes d'Armor", le plus fort tirage de la presse départementale.

Contactez notre Régie Publicitaire au  
02 98 28 26 00

**EUREKA**  
environnement

LE RECYCLAGE, C'EST DANS MA NATURE!

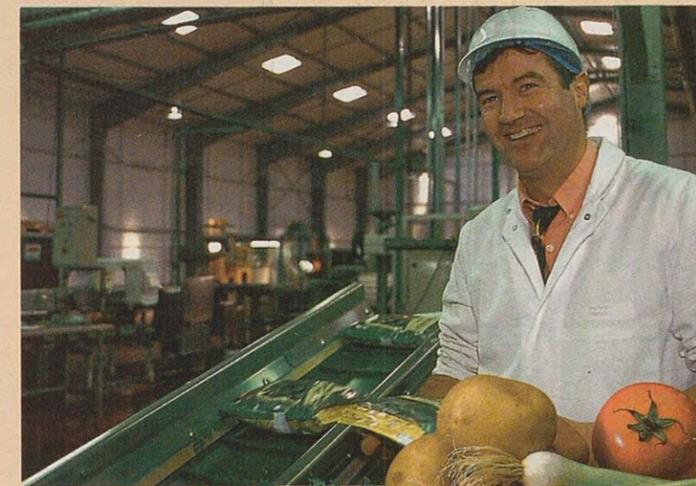
- Centre de tri multimatériaux
- Collecte sélective
- Entreprise d'insertion

Quai Armez - 22000 Saint-Brieuc  
Tél. 02 96 62 01 07 - Fax 02 96 33 65 00

## Décideur

C'est avec chaleur et passion que **Marc Rodzko**, directeur de Gelagri, à Loudéac, défend une véritable dynamique d'entreprise. Gelagri produit 20 % des légumes surgelés vendus en France. L'entreprise possède sa plus grosse unité de production à Loudéac, et deux autres usines à Saint-Caradec et à Landerneau (Finistère).

# Gelagri, chaleureusement surgelés



Que produit Gelagri cet hiver ?  
Des salsifis,  
des choux-fleurs  
fleurettes,  
des carottes,  
des navets,  
des brocolis,  
des céleris-raves,  
des oignons,  
des poireaux...

**UNE ENTREPRISE QUI N'A PAS FROID AUX YEUX**

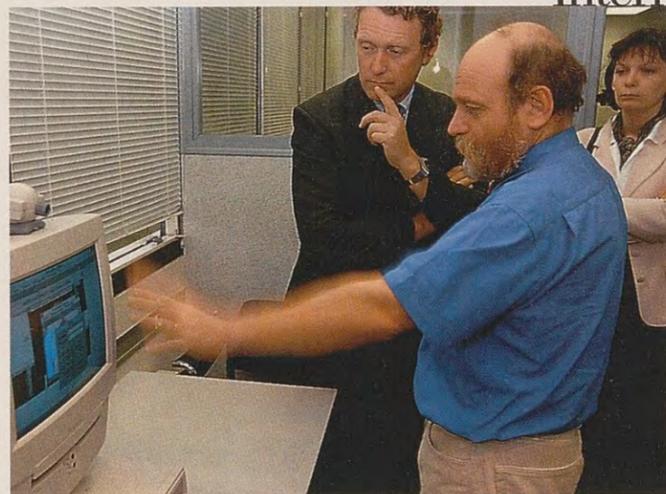
**M**anager des Bretons, c'est facile. Ce sont de tels bosseurs !», lance comme un cri du cœur Marc Rodzko. Même s'il a gardé la nostalgie de son Ariège natal, le directeur industriel de Gelagri a pris racine en Centre-Bretagne. « Mon intégration a été facile : j'ai épousé une Bretonne. » Retour en arrière : 1976, Marc Rodzko termine ses études d'ingénieur à Nantes et effectue un stage chez Gelagri. En 1979, il devient responsable de l'atelier de fabrication de Loudéac.

« L'agro-alimentaire est une passion. Je souhaitais travailler dans ce domaine d'activité au sein d'une PME à dimension industrielle. Et puis la congélation est un secteur porteur. » Directeur de l'usine de Loudéac en 1987, il prend progressivement la responsabilité des deux autres sites et seconde désormais le Directeur Général.

Pas de quoi faire tourner la tête à l'homme, fervent défenseur de l'esprit d'entreprise. « Je me suis toujours employé à avoir autour de moi une équipe soudée, solide, attachée aux mêmes objectifs qualitatifs. » Une exigence qu'il étend à l'ensemble du personnel, « viscéralement attaché à l'entreprise », et ce, malgré les contraintes de flexibilité liées au cycle végétal. « Le dévouement du personnel, animé d'une volonté commune de

faire face, est un facteur de notre développement », avance Marc Rodzko. Et Gelagri a bien besoin de cet état d'esprit pour affronter les difficultés du métier. « Nous sommes soumis aux aléas climatiques. Une rupture d'approvisionnement peut nous faire perdre un client. Et un report de stock peut nous coûter très cher. Chaque nouvelle campagne est un coup de poker. » ●

Filiale de Coopagri, 15<sup>e</sup> groupe alimentaire français, Gelagri produit par an 80 000 t. de légumes préparés, surgelés puis conditionnés : en tout, 600 références de produits finis. Au deuxième rang national après Bonduelle, l'entreprise fournit notamment Findus. Les produits cuisinés, en pleine expansion, représentent 20 % de la production. Gelagri s'appuie sur un réseau de 1 200 producteurs et compte quelque 500 salariés pour un chiffre d'affaires de 450 millions de francs. 20 % de la production est exportée.



## COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE le Vietnam fait l'actualité

**N**ovembre aura été l'occasion pour le Vietnam d'être plusieurs fois en bonne place dans l'actualité coss-tarmoricaine. D'abord, dans le cadre de l'accord de coopération qui lie le département à la province de Ha Tinh depuis 1993, une délégation menée par le directeur des relations internationales de la province, Tang Nghia, a effectué une visite d'une semaine dans les Côtes d'Armor afin, notamment, de se familiariser avec le système de gestion de notre institution, et de prendre des contacts dans les milieux de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Ce voyage a également été l'occasion pour les partenaires d'évoquer le projet d'un centre franco-vietnamien, et de reconduire les échanges d'élèves avec les établissements scolaires de Dinan, Guingamp et Saint-Brieuc. Coïncidence du calendrier, quelques jours auparavant, Charles Josselin, ministre de la Coopération et de la Francophonie était à Hanoi. La capitale vietnamienne accueillait en effet le septième sommet de la Francophonie auquel assistaient 49 chefs d'État et de Gouvernement. Un sommet qui a été marqué par l'élection du premier Secrétaire Général de la Francophonie, l'Égyptien Boutros Boutros-Ghali. ●



## LIÈGE-CÔTES D'ARMOR le courant économique passe

*En octobre dernier, dans le cadre de la charte qui associe la province belge aux Côtes d'Armor, la première visite à caractère économique d'une délégation liégeoise a amorcé une coopération prometteuse.*

**P**uisque cinq Liégeois sur dix passent leurs vacances en France, nous pourrions les inciter à venir plus nombreux dans les Côtes d'Armor. Quant à la coopération économique, nous avons beaucoup de centres d'intérêt communs, notamment dans les domaines des biotechnologies et de l'agro-alimentaire. Il faut créer une synergie entre nos pôles de recherche et nos entreprises respectives, provoquer des échanges. Il existe un réel dynamisme breton... » Bauduin Blairon, directeur international de la Province de Liège est enthousiaste. Accompagné de responsables liégeois du tourisme, de l'éducation et du monde économique, il a, en deux jours, effectué une véritable tournée-marathon à travers le département, enchaînant rencontre sur rencontre : l'Enssat à Lannion, la criée d'Erquy, le Zoopôle de Ploufragan, le lycée agricole Kernillien à Plouisy, Stalaven à Yffiniac, etc. « C'est une étape supplémentaire depuis la signature de la charte de coopération par nos deux régions il y a un an. Nous avons pris des contacts, mieux cerné les rouages économiques et administratifs des Côtes d'Armor. Nous allons désormais pouvoir jeter les bases d'une coopération effective », conclut Bauduin Blairon. ●



## LA RANDONNÉE fait son chemin

**L**es 1 475 kilomètres de sentiers de grande randonnée (GR) et 400 circuits de petite randonnée (PR) composent le réseau. Aux quatre coins des Côtes d'Armor, chacun a déjà vu un de ces panneaux indiquant le numéro du chemin, la direction à suivre et la distance jusqu'à telle ville, tel site, curieusement indiquée en heures ou en minutes. Sentiers et chemins de "rando pédestre" ont connu un essor considérable ces dix dernières années. On le doit notamment à la mise en place par le Conseil Général, d'un plan départemental mettant en œuvre les compétences techniques et les financements nécessaires. Dix ans d'une entreprise menée en partenariat avec le Comité départemental de la randonnée pédestre (CDRP). « Le Comité a ainsi pu, tout comme de nombreuses associations, participer à l'ouverture de nouveaux itinéraires et les entretenir. Entre les chemins ruraux du domaine public et les chemins privés, c'est plus de

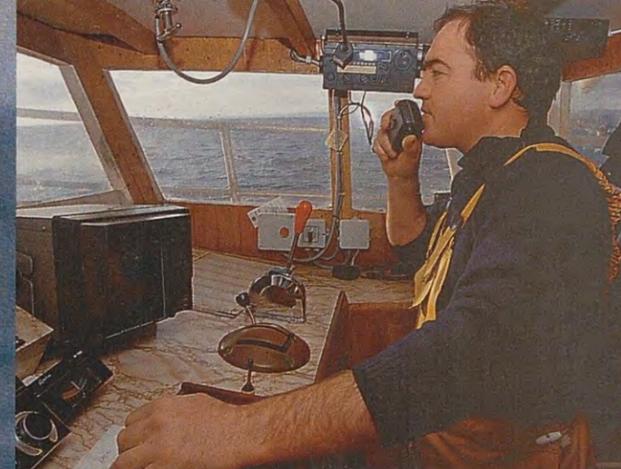
7 000 kilomètres à entretenir, précise Jean-Pierre Leroux, président du CDRP. Le Comité s'occupe d'améliorer et d'entretenir les 1 700 kilomètres de GR. Avec les associations locales, nous organisons tous les ans deux grands rendez-vous : la Journée départementale de la marche et la Journée nationale. » Difficile de parler de rando sans parler aussi du travail des "Pays d'accueil" touristiques, comme la "Rando lapin", qui rassemble chaque année 1 500 participants, et la "Rando lutin" nocturne, toutes deux organisées par le Pays d'Accueil de l'Argoat. Pour les itinéraires, reportez-vous à la carte ci-dessus ou adressez-vous au Comité départemental, qui édite des topo-guides très complets. Et n'oubliez pas le fameux adage : "Il n'y a que le premier pas qui coûte." ●

**Comité départemental de la randonnée pédestre**  
Jean-Pierre Le Roux, Kerbellion Braz  
22290 Gommenec'h - Tél. : 02 96 52 31 64

Le CDRP des Côtes d'Armor regroupe 3 000 licenciés au sein de 45 associations fédérées et 3 associations "associées". A cela il faut ajouter les nombreux clubs sportifs et les clubs d'anciens qui pratiquent activement la randonnée.

Patrimoine

Patrick Macé, directeur de la criée d'Erquy. Cette criée est gérée par la CCI, comme les autres halles à marée du département (Loguivy-de-la-Mer, Saint-Quay-Portrieux et Le Légué). Elle vient d'être entièrement rénovée : climatisation de la salle d'exposition du poisson, création d'une zone réfrigérée, etc.



# La coquille Saint-Jacques, une richesse préservée



La campagne s'est ouverte le 3 novembre, pour 70 jours de pêche. À raison d'une heure maximum par sortie, c'est une véritable course contre la montre qu'engage chaque équipage. La zone de pêche est délimitée à l'Est par le cap Fréhel, au Nord par la limite des eaux territoriales et la limite séparant les régions Bretagne et Basse-Normandie, au Sud par la ligne de basse-mer, et à l'Ouest par l'île de Bréhat.

S'il y a encore des coquilles Saint-Jacques en baie de Saint-Brieuc, c'est d'abord parce que les professionnels ont décidé de les préserver en limitant strictement leur pêche. Au-delà de la sauvegarde d'une tradition emblématique de la baie, l'enjeu est aussi économique et social.





Les hommes sont sur le pont et trient les coquilles qu'ils viennent de pêcher... il faut aller vite !



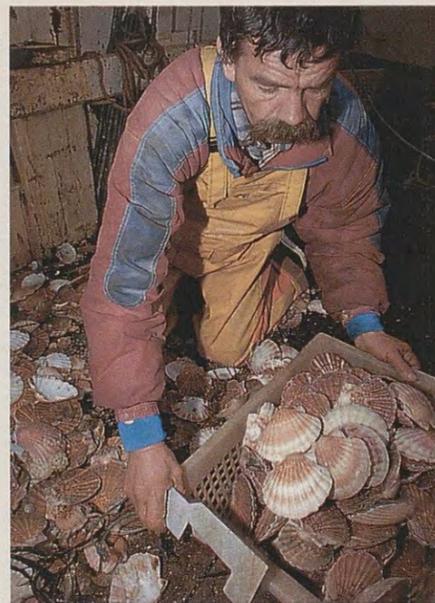
## La fin des années "coquille-boom"

**Campagne 1962-1963** : 800 t.  
**Campagne 1972-1973** : 12 000 t.  
**1973** : instauration d'une licence pour limiter le nombre de nouveaux bateaux.  
**1977** : ouverture des criées et instauration d'un prix plancher.  
**1978** : instauration du quota global imposant un tonnage maximal pour la saison.  
**Campagne 1989-1990** : 1 200 t.  
**Campagne 1996-1997** : 3 600 t.  
**Quota fixé pour la campagne 1997-1998** : 3 000 t.  
**En 1963/64**, les flottilles pêchaient six heures par jour, cinq jours par semaine. Aujourd'hui, la pêche s'effectue seulement une heure par jour, à raison de deux jours par semaine.  
**443 licences étaient accordées en 79/80. Seules 260 le sont aujourd'hui.**



Jean André, responsable de la section économique aux Affaires maritimes (à dr). François Thiry, directeur de Celtarmor (à g). «L'application des quotas est le meilleur compromis. Mais cela oblige les pêcheurs à aller vite, en effectuant des manœuvres difficiles.»

C'est une chance d'avoir la coquille ici», glisse François Thiry, le directeur de Celtarmor<sup>(1)</sup>. La formule, sobre, a le mérite de sonner juste. En effet, la coquille Saint-Jacques représente 33 % (en tonnage) de toute la pêche réalisée sur notre littoral et, en valeur, 30 % du chiffre d'affaires. Sur les 328 bateaux immatriculés dans les Côtes d'Armor, 220 "pratiquent" la Saint-Jacques. «Sans elle, près de la moitié des bateaux disparaîtrait», souligne Jean André, responsable de la section économique des Affaires Maritimes. «Pour certains bateaux, elle représente entre 50 et 60 % du chiffre d'affaires.» Entre les flottilles, les criées, les ateliers de mareyage et les usines de transformation, le nombre d'emplois induits est très élevé. On peut ainsi estimer à 450 le nombre de personnes vivant en majeure partie de la coquille Saint-Jacques. Un zoom sur Erquy permet de compléter cette approche sociale et économique de la coquille. Entièrement rénovée cette année, la criée y a absorbé près de la moitié des Saint-Jacques pêchées lors de la dernière campagne. Elle emploie aujourd'hui vingt personnes. Juste à côté, deux mareyeurs ont ouvert leurs portes voici un an : ils ont recruté chacun douze salariés. Enfin, cinquante personnes travaillent à la "pêcherie d'Armorique" l'unité de mareyage inaugurée au printemps dernier, à quelques kilomètres du port. Et si l'on observe l'évolution des trois principaux ports coquilliers de la baie -Saint-Quay, Erquy et Loguivy-, on constate partout le même



effort de modernisation : mise aux normes européennes des criées, nouveaux matériels, magasins de marée (à Saint-Quay), modernisation des flottilles, etc. Des investissements aidés par l'Union européenne, les communes, la Région et le Conseil Général qui prend en charge 20 % du coût des travaux (environ 5 millions de francs par an). Pour préserver le gisement d'emplois, les professionnels ont, de leur côté, compris très tôt qu'il fallait en sauvegarder la source, d'autant que la reproduction de la coquille est capricieuse. Ainsi, ils ont fixé le quota à 3 000 tonnes cette année, selon les recommandations de l'IFREMER. La lutte contre la pêche illicite s'intensifie, tout comme la surveillance du respect des règles et des horaires par les pêcheurs. Ainsi, le Comité rural de pêche loue un avion pour surveiller les bateaux, et une vedette des Affaires maritimes patrouille. La nouvelle campagne est l'occasion de déclarer la guerre aux tricheurs. Entre zéro et dix minutes de dépassement, deux jours à quai. Dépassement d'une demie-heure et plus, suspension de la licence pour un an. Le passage en criée obligatoire, une réglementation de plus en plus stricte quant au maillage des dragues et aux horaires de pêche (une heure maximum) traduisent la volonté des pêcheurs de ne pas dilapider un formidable capital. À

... Le pêcheur doit contrôler la taille de ses captures, une taille minimale est définie avant chaque campagne. Avant le tri, cailloux et coquilles hors taille sont remis à l'eau.



l'autre bout de la chaîne, Celtarmor régule le marché en assurant de nouveaux débouchés à la coquille. L'usine a absorbé 900 des 3 600 tonnes collectées lors de la dernière campagne, en premier lieu les invendus du marché "au frais". «Nous donnons une valeur ajoutée au produit en le décortiquant et en le surgelant», explique François Thiry. Le produit transformé prend ensuite la direction des industriels transformateurs (40 %), de la grande distribution (35 %) et des grossistes (25 %). «Chez les industriels, le produit subit une nouvelle transformation en entrant, par exemple, dans la composition des plats cuisinés.» Si, dans le cochon, tout est bon, on est tenté de dire : «Dans la coquille, tout se pille (pour la rime)». Au total, 90 % du produit est réutilisé. Les coquilles vides sont revendues à des industriels, et la barbe sert à composer arômes et fonds de sauce. Sans parler, bien sûr, de la précieuse noix... ●

(1) Celtarmor est une société anonyme qui appartient à parts égales au groupe Le Graët et à la Cobrenord, l'organisation des pêcheurs de Bretagne Nord.

## Coquilles Saint-Jacques à la façon de Mère Jeanne par Xavier Termet,

du Restaurant de la Gare, à Ploubalay,

Pour 4 personnes :

- 20 noix de Saint-Jacques fraîches,
- 4 échalotes,
- 4 gousses d'ail,
- 1 petit bouquet de persil frisé,
- 4 tomates bien fermes, sel et poivre blanc

**Pour la présentation** : 200 g de pâte feuilletée, 1 jaune d'œuf

**Pour le beurre blanc** :

- 4 échalotes, 1 verre de vinaigre, 1 verre de vin blanc, 1 feuille de laurier, 250 g de beurre demi-sel.
- Préparer les ingrédients** de la garniture. Peler les tomates. Mettre une casserole d'eau à bouillir puis y tremper les tomates pendant 1 min. Les peler, les couper en deux, les épépiner et les couper en petits dés. Réserver. Hacher séparément les échalotes, l'ail, le persil. Réserver. Abaisser la pâte feuilletée sur une épaisseur de 2 à 3 mm. Découper 4 feuilletés avec une grosse coquille vide à l'envers posée sur l'abaisse. Dorer au jaune d'œuf avec un pinceau. Mettre à four chaud à 220 °C

pendant 5 à 10 min. Le feuilleté doit être bien levé. Préparer le beurre blanc. Faire cuire dans le vinaigre et le vin blanc les échalotes hachées, la feuille de laurier jusque réduction à sec, puis monter au fouet avec le beurre en pommade afin d'obtenir une sauce onctueuse (ne pas hésiter à faire bouillir le beurre blanc 1 min ou 2). Maintenir chaud le temps de la préparation rapide des coquilles Saint-Jacques. Poêler les noix de Saint-Jacques, de façon à ce qu'elles soient juste saisies de chaque côté. Réserver au chaud. Dans cette même poêle, faire revenir au beurre les échalotes et l'ail pendant 2 à 3 min, jeter les tomates concassées, le persil, saler, poivrer. Cette garniture doit être pratiquement sèche. Dresser sur assiette les coquilles Saint-Jacques. Ouvrir les feuilletés en deux, la garniture à l'intérieur, les noix de Saint-Jacques au milieu de l'assiette. Napper légèrement avec le beurre blanc, puis servir chaud avec une petite pointe d'herbe du jardin de Mère Jeanne, pour la couleur.



## UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST Bretagne-Nord

4 objectifs : diplômes universitaires - professionnalisation - culture générale - suivi individualisé

DEUG - LICENCE - MAÎTRISE

### LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES - (L.E.A.)

- Mention Affaires et Commerce 85 % réussite en 97 DEUG - Licence 70 % - Maîtrise : 72 %

### SCIENCES

DEUG MIAS  
DEUG SM  
DEUG SV  
LICENCE GÉNIE DES PROCÉDÉS (Agro-alimentaire)

- Maths - informatique - Physique  
- Physique - Chimie - Maths  
- Biologie

74 % réussite en 97 - DEUG MIAS-SM  
75 % réussite en 97 - DEUG SV

**PORTES OUVERTES**  
Samedi 7 mars 98  
10 h - 18 h  
Dimanche 8 mars 98  
14 h - 18 h

### SCIENCES HUMAINES OPTION PSYCHOLOGIE

DEUG SCIENCES HUMAINES option PSYCHOLOGIE  
LICENCE de PSYCHOLOGIE

70 % réussite en 97 - DEUG PSYCHOLOGIE  
95 % réussite en 97 - LICENCE PSYCHOLOGIE

### COMMERCE ET INDUSTRIE

DEUG ECONOMIE-GESTION  
DIPLOME D'UNIVERSITÉ BAC + 4 SUP de TEC

- Orientation Cadres PME-PMI  
- accessible après DEUG-DUT-BTS

84 % réussite en 97 - DEUG ECONOMIE-GESTION

RÉGIE PUB 29

Campus de la Tour d'Auvergne - 37 rue du Mal Foch - BP 168 - 22204 Guingamp Cédex - Tél. 02 96 44 46 46 / Fax 02 96 44 44 55  
Sur le campus : hébergements - cafétaria - conférences - spectacles

## ANNONCEURS

Votre message dans ces pages sera lu dans chacun des 234 000 foyers costarmoricains.

"Côtes d'Armor", le plus fort tirage de la presse départementale.

Contactez notre Régie Publicitaire au 02 98 28 26 00

SARL IMATEX  
La Déhanne  
BP 324  
22403 Lamballe Cedex  
Tél. 02 96 50 09 50  
Fax 02 96 50 09 51

Faites-lui plaisir !  
**SPORLUX**  
a sélectionné pour vous les plus grandes marques

Toute la collection



CHEMISES - PULLS - PARKAS



Emballage SPÉCIAL CADEAUX

Oubliez à tout jamais le repassage de vos chemises ! Une exclusivité **SPORLUX**

Choix très important à tous les prix

Rue Saint-Guillaume - SAINT-BRIEUC

RÉGIE MUNICIPALE  
DES POMPES FUNÈBRES  
VILLE DE SAINT-BRIEUC

Une mission de service public auprès des familles depuis près de 20 ans.  
Compétence, Morale et Dignité,  
dans le strict respect des souhaits exprimés,  
sont les règles qui guident une équipe à votre disposition,  
24/24h.

Administration : 6 rue Vicairie. Tél. 02 96 33 22 67  
Salons Funéraires : rue de la Roche Gautier. Tél. 02 96 78 15 71

**KERFROID**  
ETUDE - INSTALLATION

Grande cuisine - Buanderie  
Collectivité - Restauration  
Application du froid  
Laboratoire  
Climatisation

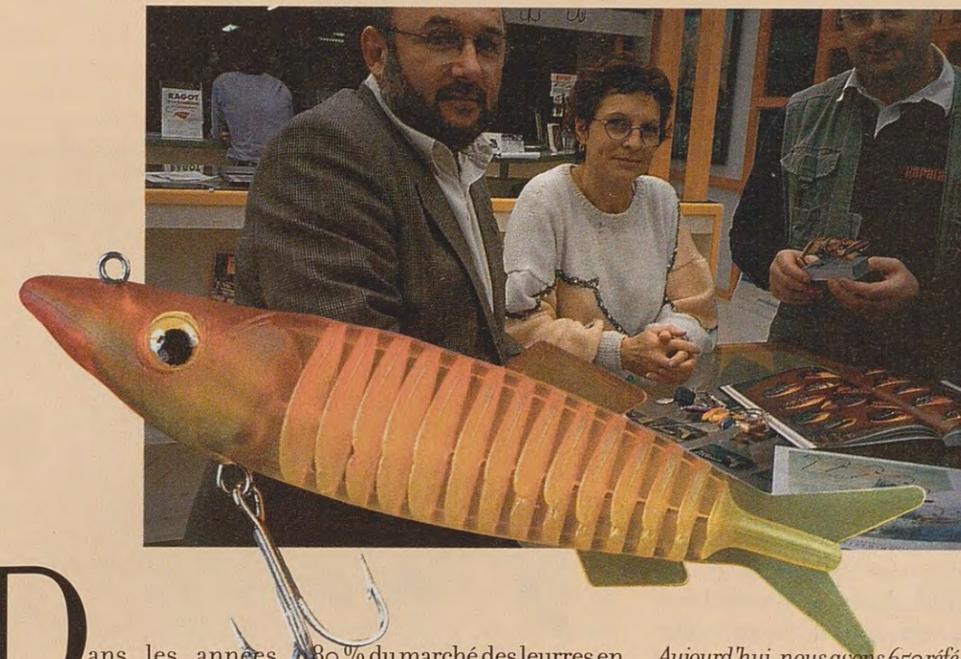
BP 34 - 22102 DINAN  
Tél. 02 96 39 76 63  
Fax 02 96 85 07 56  
35400 SAINT-MALO  
Tél. 02 99 82 82 82  
22950 SAINT-BRIEUC  
Tél. 02 96 52 53 32

VENTE - DÉPANNAGE - SAV

## Décideur

Fils de pharmacien à Loudéac, **André Ragot** a toujours aimé la pêche à la ligne. Sa passion alliée à son dynamisme le conduisit à fonder, en 1931, une entreprise spécialisée dans la fabrication de leurres. Mondialement connue, la société est aujourd'hui dirigée par **Jean-Claude Bel**.

# Faire son beurre avec des leurres ?



Dans les années trente, André Ragot, représentant en confection, ajoute timidement quelques mouches de sa fabrication à la collection de vêtements qu'il présente aux Dames de France, à Saint-Brieuc. Et les mouches se vendent, les commandes affluent... Tant et si bien qu'au bout de quelques semaines, il fonde à Loudéac la Maison Ragot. En 1991, Ragot SA, qui s'est forgé une réputation internationale, est rachetée par le leader mondial du "poisson nageur", le Finlandais Rapala. La société détient désormais

## Nous présentons des poissons en mouvement, car eux seuls provoquent l'attaque

30 % du marché des leurres en France. Mais Ragot, c'est bien plus que de l'imitation industrielle de mouches et de poissons, c'est avant tout du travail d'orfèvre que seuls les doigts de fée d'ouvrières à domicile peuvent finaliser. « Nous avons été les premiers en France à importer Rapala, explique le directeur, Jean-Claude Bel, un Savoyard de quarante cinq ans, transfuge d'une marque concurrente.

Aujourd'hui, nous avons 650 références en leurres Rapala et 1 000 références Ragot. Nous ne présentons que des poissons en mouvement, car c'est le mouvement qui crée l'attaque. Et dès qu'un concurrent essaie de nous imiter, notre force de création nous permet de répliquer aussitôt avec un produit encore plus performant. Nous avons déjà en réserve les produits qui seront lancés en l'an 2000. » Et d'ajouter : « Notre métier, c'est de faire rêver les gens. J'ai fait toute ma carrière dans la pêche, j'espère que ce sera mon dernier poste, si Rapala le veut... »

## DE RAGOT À SHIMANO

1931 : création de Ragot SA  
1954 : invention de la "mitrailleuse" à maquereau  
1970 : diffusion du "poisson nageur" Rapala  
1978 : rachat d'une fonderie pour la fabrication de cuillers  
1982 : intégration d'une unité de fabrication de plastiques souples pour les leurres de poissons  
1991 : rattachement au groupe finlandais Rapala, n°3 mondial  
1993 : distribution exclusive pour la France de Shimano, n°1 mondial de cannes et de moulinets  
1997 : percée sur le marché japonais (plus de 23 millions de pêcheurs !), avec le Raglou, imitation de poissonnets ou d'alevins  
75 MF de chiffre d'affaires consolidé et 82 emplois. Chaque année, 2 millions de leurres fabriqués et plus de 100 nouveaux produits testés et commercialisés (leader européen en mouches et en leurres)  
1 700 points de vente en France 18 pays à l'export : Europe, USA, Canada, Brésil, Japon...  
Projet 1998 : regroupement de l'ensemble des activités des trois sociétés du groupe (Ragot, Normark et SIPP) sur un seul site



## Pratique

# MIEUX VIVRE pour mieux vieillir

La Prestation Spécifique Dépendance (PSD) est une aide en nature destinée aux personnes de 60 ans et plus ayant perdu leur autonomie et disposant de revenus modestes.

**L'**action sociale absorbe 40% des dépenses du Conseil général. En 1997, 171 millions de francs ont été consacrés à l'aide aux personnes âgées, dont 80 millions destinés à aider ceux qui se retrouvent en perte d'autonomie dans des gestes de la vie quotidienne. La PSD va progressivement remplacer - pour les personnes âgées uniquement - l'allocation compensatrice pour tierce personne (ACTP). A la différence de cette dernière, la nouvelle prestation est attribuée en nature. En clair, elle servira à financer des services rendus à la personne. L'attribution ou non de la PSD, ainsi que son montant, sont conditionnés par deux critères. D'une part, le degré de dépendance du demandeur, sa perte d'autonomie étant évaluée, à partir d'une "grille d'analyse", par un agent du Conseil général qui lui rend visite. D'autre part, le montant de la prestation est calculé en fonction des revenus. Pour exemple, sur la base d'un revenu mensuel brut inférieur ou égal à 6 000 francs par mois, la valeur maximale des services à domicile rétribués au titre de la PSD ne pourra excéder 5 596 francs pour une personne seule. ●

### RENSEIGNEZ-VOUS

À la mairie ou au CCAS de votre domicile,  
ou au Conseil Général - SDASS  
(Service Départemental de l'Action Sanitaire et Sociale),  
1, rue du Parc, BP 2372, 22023 Saint-Brieuc Cedex. Tél. : 02 96 33 84 01.

### Qui peut en bénéficier ?

Les plus de 60 ans ayant besoin d'aides quotidiennes et importantes pour préserver leur autonomie. Il faut être de nationalité française ou, pour les étrangers, en situation régulière et résider depuis au moins 15 ans en France avant l'âge de 75 ans.

### Le plafond de ressources

Conditions de ressources : évaluées dans leur totalité (pension, retraite, placements financiers, biens mobiliers et immobiliers non productifs etc.). Pour prétendre à bénéficiaire de la prestation maximale, ces revenus ne doivent pas dépasser 6 000 francs bruts (10 000 francs pour un couple).

Les bénéficiaires d'une ACTP avant 60 ans la conservent ou opteront pour la PSD dès leurs



**60 ans . Les bénéficiaires d'une ACTP après 60 ans devront, à l'échéance de leur droit, faire une demande de PSD. La PSD peut être récupérée sur la succession du bénéficiaire en cas d'actif successoral supérieur à 300 000 francs.**

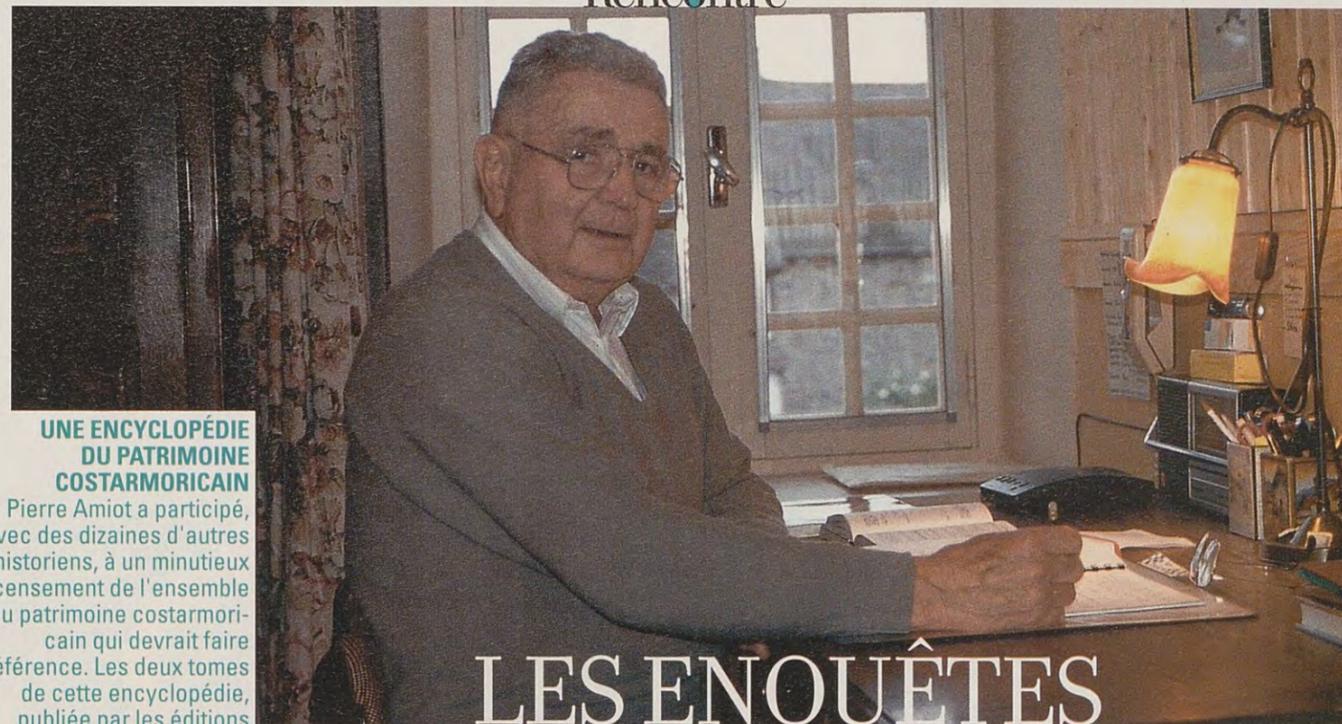
**En cas de donation par un bénéficiaire, le département peut récupérer la valeur de la prestation auprès du donataire si cette donation a été faite postérieurement à la demande, ou dans les 10 ans qui ont précédé celle-ci.**

La PSD ne peut pas être cumulée avec une aide ménagère déjà financée par le Conseil général, ni avec la majoration pour tierce personne versée par la Sécurité Sociale.

### Paiement de la PSD

- À domicile, la PSD sert à rémunérer : le(s) salarié(s), autre que le conjoint ou le concubin, que le bénéficiaire emploie pour lui venir en aide ; un service d'aide à domicile agréé ; ou une famille d'accueil.  
- En établissement de long séjour agréé.

## Rencontre



### UNE ENCYCLOPÉDIE DU PATRIMOINE COSTARMORICAIN

Pierre Amiot a participé, avec des dizaines d'autres historiens, à un minutieux recensement de l'ensemble du patrimoine costarmoricain qui devrait faire référence. Les deux tomes de cette encyclopédie, publiée par les éditions Flohic en partenariat avec le Conseil général, sortiront fin avril 1998. Nous aurons l'occasion d'en reparler d'ici là.

# LES ENOUÊTES du capitaine Amiot

Personnage incontournable de Fréhel, Pierre Amiot, ancien de La Royale, interroge, enquête, fouille les archives pour écrire et faire partager l'histoire de son pays.

**D**ans la lumière tamisée d'un salon tapissé de vieux livres, le regard de Pierre Amiot s'illumine, les phrases fusent : « Si je vais trop vite, surtout, dites-le moi... ». À 74 ans, cet ancien capitaine de vaisseau a fait plusieurs tours du monde avant de rejoindre le manoir familial de Fréhel et de se pencher sur l'histoire de son pays et d'aïeux illustres - un corsaire du roi (1778-1841), qui a fait l'objet de son dernier ouvrage, le premier maire républicain de Plurien - ou anonymes. Il décrit ainsi dans *Marie-Josèphe, paysanne en Haute Bretagne* la vie quotidienne en pays de Fréhel au siècle dernier. « J'ai attrapé le virus il y a 15 ans, lorsque j'ai pris ma retraite. J'ai voulu connaître l'histoire de ce manoir, savoir qui étaient mes ancêtres et ceux de mon épouse. J'ai pris goût à la recherche, à l'enquête. On rencontre des gens, on les interroge, puis on recoupe ces informations en allant fouiller les archives, en consultant les registres de l'État-civil. Pour cela, il faut être cartésien et méthodique. Mais quel plaisir, une fois la somme d'informations recueillie, que de s'installer à sa table et de commencer la rédaction. C'est l'instant que je préfère, la restitution de l'histoire dans un langage simple, avec des phrases courtes, pour être accessible à tous. » Les œuvres de Pierre Amiot sont éparpillées sur la table basse. Des pavés - 500-600 pages - publiés à quelques milliers d'exemplaires, épuisés pour la

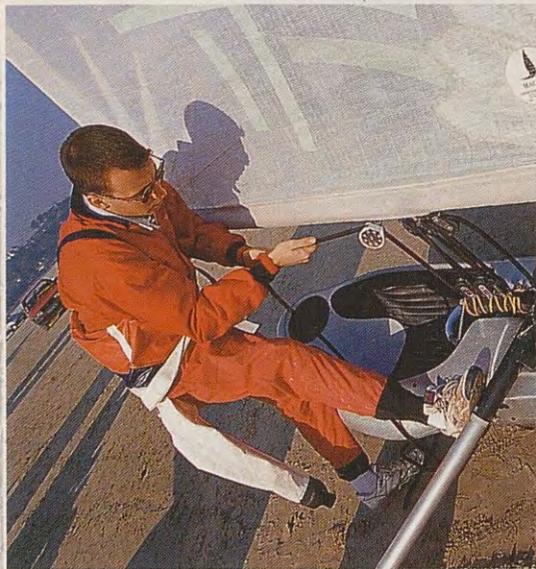
### L'auteur, chose rare, fait preuve d'une belle humilité

plupart : *Histoire du Pays de Fréhel, Histoire de mon village, Plurien, Histoire de Saint-Cast-le-Guildo...* L'auteur, chose rare, fait preuve d'une belle humilité. À ses écrits, à ses conférences, aux excursions qu'il organise sur des sentiers, il attribue la seule fonction importante à ses yeux : la transmission de ce que furent la vie quotidienne et les traditions. Chercheur au sens strict du terme, inlassable enquêteur - « Je ne me déplace jamais sans mon calepin et mon stylo. Je note tout », aime-t-il à rappeler -, il déplore la perte de la tradition orale. « Les gens meurent sans même avoir pu transmettre le récit d'une époque révolue... et perdue. La télé, les nouveaux moyens dits "de communication" se sont immiscés dans les foyers, on ne se parle plus. » Or, parler, Pierre Amiot sait faire. Il faut voir à la belle saison, les marcheurs suivre son sillage sur les sentiers des Templiers en baie de la Fresnaye (entre la pointe de la Latte et Saint-Cast), pour l'écouter faire revivre le passage par le "chemin de l'enfer" et la Caillibotière des Templiers qui, au XII<sup>e</sup> siècle, venaient d'Angleterre pour se rendre à Compostelle. Reste à notre passionné un dernier combat, et non des moindres : « Je n'arrive pas à croire que nous ne soyons pas encore parvenus à sauver ce qui reste de la tour de Montbran, le plus vieil édifice militaire de Bretagne (1150)... mais je ne désespère pas ». ●



L'association École de voile de Plestin-les-Grèves, avec ses trois cents licenciés, fait partie des trois plus grands clubs français. On peut y commencer le char à voile dès l'âge de sept ans, ou le pratiquer en duo sur des chars biplaces (où les handicapés peuvent prendre place). Mono 5 pour le perfectionnement, Classe 3 pour la compétition, Classe 7 (planche à voile à roulettes), et même des chars à cerf-volant... L'école vous offre l'embaras du choix.

Éviter les zones de sable mou, passer par les caniveaux formés par les rigoles d'eau, s'éloigner des zones abritées où le vent fait défaut... Le char à voile est un sport développant une technique très fine et un bon sens du louvoyage.



Reportage

# CHAR À VOILE, CONTRE *vents et marées*

*Venu du Nord au début du siècle, le char à voile a su conquérir ses lettres de noblesse et devenir un sport à part entière. À l'occasion du Grand Prix de Bretagne, à Plestin, voici un tour d'horizon de cette discipline dans les Côtes d'Armor, où l'on découvre que nos écoles sont parmi les meilleures et... que nos champions ne sont pas mal non plus !*

**N**ous sommes la seule école de char à voile de Bretagne labellisée deux étoiles par la Fédération Française. Nous avons, l'an passé, prodigué 6 000 demi-journées de découverte et d'initiation à des scolaires ou des stagiaires venus de toute la région», assure André Quilliec, président de l'École de voile de Plestin-les-Grèves. D'ailleurs, preuve de cette reconnaissance régionale, cette association plestinaise s'est vu confier l'organisation, les 1<sup>er</sup> et 2 novembre derniers, du Grand Prix de Bretagne de char à voile, épreuve la plus importante de la région, comptant pour la deuxième manche du championnat de France. L'événement a réuni de nombreux concurrents

venus plus particulièrement de Normandie, de Vendée, d'Aquitaine et du Nord... Bref, de partout en France où la nature a ménagé à l'homme des plages suffisamment larges et venteuses pour qu'il y pratique cette discipline apparue dans le pays au début du siècle.

«À l'époque, on appelait ça "l'aéropilage". Né en Belgique, ce sport a été introduit dans le nord de la France en 1911 par quelques mordus, dont un certain Louis Blériot, aviateur de son état, nous apprend Jean-Charles Briffaut, directeur de l'école de Plestin et président du Comité départemental. Le char à voile est spectaculaire et procure des sensations fortes. Il est à la portée de toute personne en

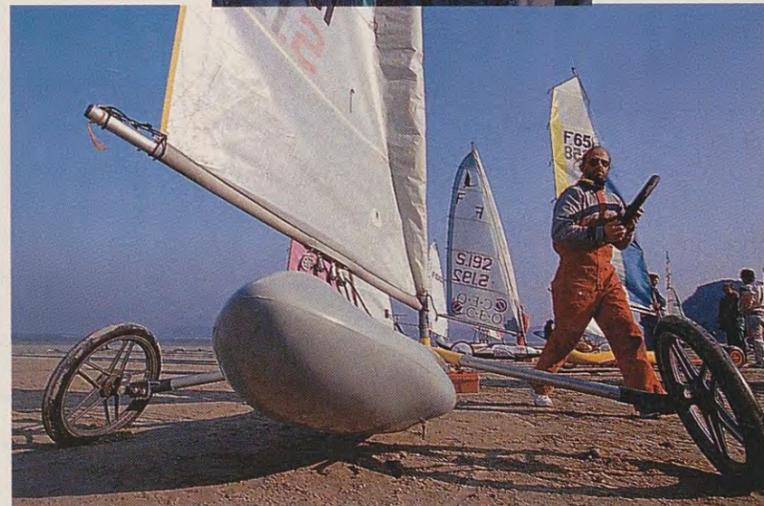


Pour André Quilliec, président de l'École de voile de Plestin-les-Grèves, et Jean-François Ollivier, secrétaire du club, l'organisation d'une manche du championnat de France les 1<sup>er</sup> et 2 novembre est une confirmation de plus de la reconnaissance de leur club au plus haut niveau.



«Le char à voile est à la portée de toute personne en bonne condition physique et disposant d'un bon mental», assure Jean-Charles Briffaut, directeur de l'École de Plestin et président du Comité départemental.

bonne condition physique et disposant d'un bon mental. On peut commencer dès le plus jeune âge. » Ainsi, à partir de sept ou huit ans, au Club des moussaillons, les enfants peuvent commencer à filer sur le sable au gré des vents et tester les plaisirs de la vitesse aux commandes de petits chars, puis, de onze à seize ans, ils passeront à la catégorie supérieure sur des Mini 4. Enfin, sachez que la pratique du char à voile au sein d'un club reste financièrement abordable (un peu moins chère que celle de la voile) : cela vous évitera d'acheter le matériel (même si l'on note au passage qu'un bon char valant 10 000 F, il est bien meilleur marché qu'un dériveur). Les Côtes d'Armor comptent quatre clubs de char à voile. Plestin est le plus important ; c'est même le troisième club français avec plus de trois cents licenciés à l'année et quelques champions en devenir, comme Gaëlle Moy, vice-championne de France 1997 chez les cadets, et une équipe de minimes (deux garçons et une fille) médaillée de bronze. Mais vous pourrez également vous initier au Cormoran club de Lamballe, à l'École de voile de Plérin ou, pour les adeptes du speed-sail uniquement (planche à voile sur roulettes), au Sunny Dune de Plérin. Ces clubs comptent



eux aussi dans leurs rangs quelques champions de très haut niveau, en tête desquels Tade Normand du Cormoran club de Lamballe qui, pour ceux qui ne le sauraient pas encore, est tout simplement champion du monde en titre. Quant au Sunny Dune, à Plérin, même s'il ne se consacre qu'au speed-sail, cette forme hybride de planche à voile et de char à voile connue sous la dénomination "Classe 7" par la Fédération, c'est le meilleur club de France : il est champion de France par équipes et en individuel avec Pierre-Yves Méheust. Alors, si

cela vous tente, vous saurez maintenant que les Côtes d'Armor disposent des structures, des professeurs et des champions à même de vous faire partager leur passion pour cette discipline encore trop méconnue. ●

**POUR EN SAVOIR PLUS...**

- Lamballe. Cormoran club. Tél. : 02 96 62 21 25
- Plérin. École de voile. Tél. : 02 96 74 65 11
- Plérin. Club Sunny Dune (uniquement speed-sail). Tél. : 02 96 74 74 74
- Plestin-les-Grèves. École de voile. Tél. : 02 96 35 62 25
- Comité départemental de char à voile, avenue de la Lieue de Grève, Saint-Efflam, 22310 Plestin-les-Grèves. Tél. : 02 96 35 62 25



## LE BRETON à la communale

Plus de 400 élèves suivent aujourd'hui un enseignement bilingue dans les écoles publiques de l'ouest des Côtes d'Armor. Selon Gérard Coupier, président de l'APEEB\* du Trégor, l'éveil et la scolarité de l'enfant ont tout à y gagner.

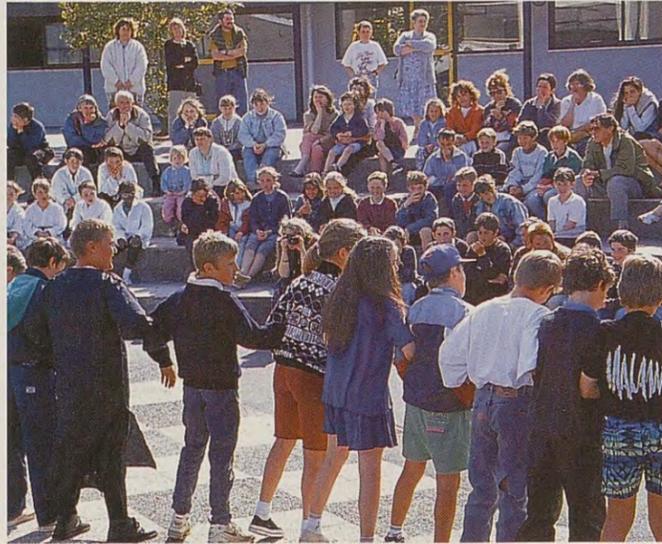
La plupart des nouveaux parents sont, comme moi, non bretonnants. Il est prouvé que l'apprentissage précoce d'une seconde langue stimule l'éveil des enfants. J'ai donc voulu que mes deux filles fassent très tôt l'expérience du bilinguisme en les inscrivant en classes français/breton ; la langue bretonne fait partie de notre culture régionale», explique Gérard Coupier, président de l'Association des parents d'élèves de l'enseignement bilingue (APEEB) du Trégor. L'enseignement bilingue français/breton peut commencer dans le secteur public dès la maternelle. Jusqu'à la fin du primaire, toutes les matières sont enseignées en deux langues aux enfants qui, généralement, maîtrisent aussi bien le breton que le français arrivés en CM2. Ensuite, dans le secondaire, seules l'histoire, la géographie et la musique sont enseignées avec la méthode bilingue. «Aux parents qui auraient peur que cette méthode défavorise le bon apprentissage de la langue française, je les rassure tout de suite : nos enfants poursuivent dans le secondaire une très bonne scolarité en français et présentent des aptitudes remarquables pour les autres langues (anglais, allemand, etc). Les enseignants en témoignent», poursuit Gérard Coupier. La carte scolaire de l'enseignement public bilingue dans le primaire est circonscrite à l'ouest du département, pratique locale de la langue oblige. À Pabu (près de Guingamp), Lannion et Rostrenen, un enfant peut suivre le cycle complet, de la maternelle jusqu'au CM2, alors qu'à Trégastel et Cavan, seules deux écoles maternelles pratiquent le bilinguisme. ●

\*Association des parents d'élèves de l'enseignement bilingue. Centre Jean Savidan, 22300 Lannion, tél. : 02 96 48 14 74.

Renseignements sur l'enseignement bilingue auprès des inspections de l'Éducation Nationale : Guingamp : Tél. 02 96 43 74 00 Lannion : Tél. 02 96 37 01 35 Loudéac : Tél. 02 96 28 02 82

Divrezhonek eo, eveldon, al lod brasañ deus ar gerent nevez. Goût a reer mot e tihun founnusoc'h spered ar vugale, ha hê yaouank-tre, a vez o teskiñ un eil yezh. Se zo kaoz 'm eus goullet e vefe divyezhek ma div verc'h abred-tre ha, pa c'h eo ar brezhoneg ul lodenn deus Sevenadur hon bro, em eus enskrivet anezhe er c'hlasoù divyezhek galleg/brezhoneg Ó a zispleg Gérard Coupier, prezidant APEEB Bro-Dreger. Deus talek ar skol-vamm e c'haller krogñ gant ar c'helenn divyezhek galleg/brezhoneg er skolioù publik. Beke fin ar c'hentañ derez eo en div yezh e vez desket tout an danveziou gant bugale a vez, peurvuiañ, ken barrek en brezhoneg evel en galleg pa 'n em gavont e CM2. Goude-se, en eil derez, ne gelenner nemet Istor, Douaroniezh ha Muzik en brezhoneg. "Ar gerent aon gante n'afe ar mod-mañ da gelenn 'enep d'an deskiñ galleg mat, e c'hallan dinec'hañ anezhe diouzhtu : poursuiviñ a ra hon bugale studioù eil derez en galleg evel zo gleet, ha tuet hardi int da zeskiñ yezhoù all : soazneg, alamaneg, ha kement zo. Ar gelennerien zo test deus se." a lâr c'hoazh Gérard Coupier. Ne gaver skolioù divyezhek nemet e kornôg an departamant, ar vro vrezhonek evel-just. E Pabu ('tal-kichen Gwengamp), Lannuon ha Rostrenn e c'hall ur bugel bezañ skoliataet mod-se deus ar skolvamm beket ar CM2, pa n'eus e Tregastell ha Kawan nemet skolioù-mamm divyezhek.

TEXTE TRADUIT PAR YVON CARLUER



**BEFFOU 97,  
LES CHEMINS DE LA FORÊT  
PLUS DE  
80 000 VISITEURS**

Le ciel menaçant de Beffou ce 5 novembre, jour de l'inauguration, n'aura pas eu raison de l'enthousiasme tant des organisateurs que des milliers de visiteurs qui avaient bravé la pluie. Car c'était sans compter sur l'attachement des Bretons à leur forêt, leur insatiable curiosité pour le travail du bois et la taille des arbres, et leur inébranlable bonne humeur malgré des conditions climatiques difficiles. Ce sont eux qui ont fait de Beffou 97 un remarquable succès populaire : 60 000 à 80 000 visiteurs ("version basse", de l'avis même de la presse). Rien ne les a arrêtés durant les sept jours de cette manifestation organisée par le Conseil général, avec la participation des services de l'État, de nombreuses associations et les professionnels de la filière bois. Une famille n'avait pas tout vu en une après-midi ? On la retrouvait le lendemain matin découvrant au cœur de la forêt Bernard Kervoas (le sabotier), le grimpeur-élagueur, la scierie mobile ou encore Bouracho et Hermine, les chevaux débardeurs d'Yves Guilloux. Si le village de deux hectares installé à l'orée de la forêt n'a pas désempli, on le doit sans doute à la qualité des stands où l'on pouvait



s'informer sur le travail de l'Office national des forêts, du Conseil général, sur la chasse, les champignons, l'ébénisterie, etc. Les enfants pouvaient construire des huttes sous les conseils avisés des Éclaireurs de France. Fort de ce succès, le Conseil général envisage de reconduire une opération similaire d'ici deux ans, histoire de consacrer, si besoin est, les liens qui unissent dans les Côtes d'Armor les hommes et le bois.

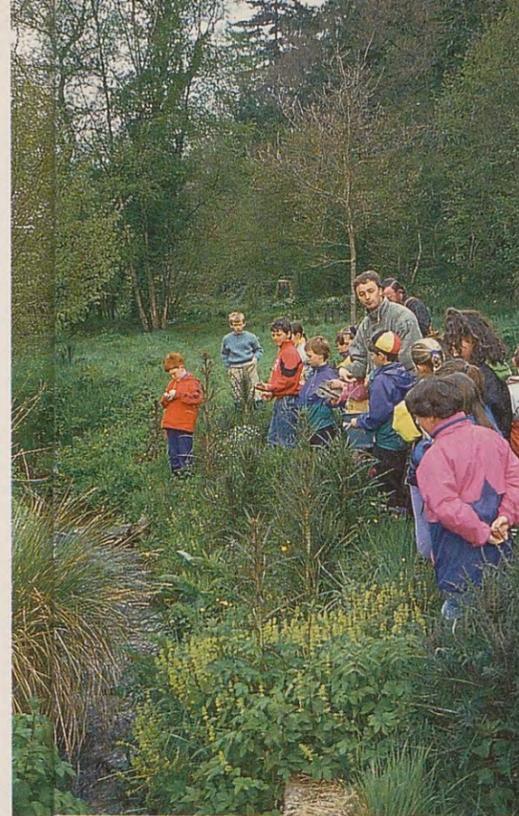
**AU SALON NAUTIQUE  
Temps forts  
pour les Côtes  
d'Armor**

Le parc des expos de la Porte de Versailles, à Paris, a accueilli le Salon nautique du 5 au 14 décembre. Les Côtes d'Armor étaient présentes, comme chaque année, avec le Conseil général, le Comité départemental du tourisme, les ports de plaisance et de nombreuses associations. Trois temps forts ont marqué cette édition : la présentation de la solo "Le Télégramme-Conseil général des Côtes d'Armor", qui devient en 1998 une grande épreuve nationale de référence pour les jeunes solitaires ; l'annonce d'une saison nautique riche en événements ; enfin, la présentation par Michel Lesage, vice-président du Conseil Général, des nouvelles ambitions du port de plaisance de Saint-Quay-Portrieux dont il préside le syndicat mixte de gestion.

**JOURNÉE DES  
DROITS DE L'ENFANT  
Belle  
mobilisation  
à Dinan**

La Jeune chambre économique de Dinan-Pays de Rance et l'association "L'enfant dans la ville" organisaient, à l'occasion de la Journée des droits de l'enfant, le 20 novembre, une mobilisation d'envergure auprès de 1 700 élèves des écoles et collèges du secteur. Débats, expositions, distribution massive de gommes "Allô 119" — le numéro vert national pour les enfants maltraités mis en place par la JCE —, et signature de la Convention des droits de l'enfant ont émaillé cette journée où enfants et adultes se sont montrés particulièrement réceptifs.

**MAISONS-NATURE  
Un label départemental**



La Maison de la baie d'Hillion, centre de découverte de la faune et de la flore terrestre et marine fréquentée chaque année par des milliers de visiteurs, vient de se voir octroyer par le Conseil général le label "Maison de la nature dans les Côtes d'Armor". Une convention a été signée à cet effet entre Claudy Lebreton, président du Conseil général, et Michel Lesage, vice-président du Conseil général et président de la Maison de la baie, à l'occasion de l'inauguration du nouvel arboretum et d'une aire de jeux sur le site. La convention permettra à cette structure de bénéficier de 150 000 francs de subventions par an. Ce label a été également attribué à la Maison de la rivière de Belle-Îsle-en-Terre et concernera trois autres projets : la Maison du bocage à la Chapelle-Neuve, la Maison de la nature à Glomel et la Maison de la Rance.

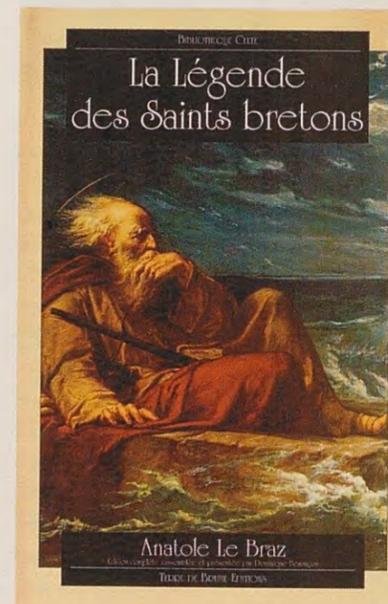
**LAURIERS  
Miss Bretagne  
est une  
châtelaudrinaise**



Nathalie Busson a vingt-deux ans, prépare un Deug d'histoire au pôle universitaire de Saint-Brieuc et nous vient de Châtelaudren. Elle a été élue Miss Bretagne à Lannion devant 1 200 spectateurs et seize concurrentes. Elle affirme garder la tête froide et promet de bien figurer lors de l'élection de Miss France à Deauville, le 13 décembre. À l'heure où nous serons sous presse, le sort en sera jeté. Nul doute que ce soir-là, tout Châtelaudren et une bonne partie des Côtes d'Armor étaient rivés au poste...

**PLÉRIN  
Ipsos crée cent emplois**

Ipsos, le fameux institut de sondages parisien, a choisi Plérin pour délocaliser une partie de ses activités. L'emménagement dans les locaux désaffectés de la Banque Populaire, en bordure de la RN 12, devrait se faire en janvier. Soixante-douze créations d'emploi sont prévues dans un premier temps et, à terme, les effectifs atteindront plus de cent salariés. Un beau succès pour les élus locaux et les chefs d'entreprise réunis au sein de la Mission de reconversion industrielle chargée d'attirer de nouvelles implantations dans l'agglomération de Saint-Brieuc.

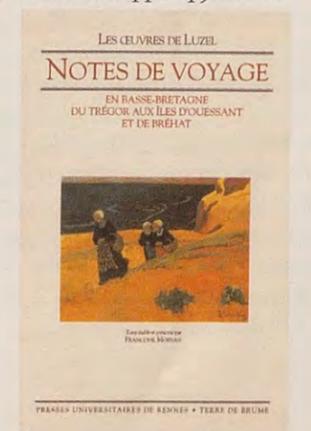


est considéré comme le plus grand folkloriste breton nous livre contes, chansons et manuscrits de théâtre sauvés de l'oubli lors d'une de ses multiples "expéditions", celle-ci ayant eu pour itinéraire, en 1873, le Trégor et ses îles. *La légende des Saints bretons*, d'Anatole Le Braz, présenté par Dominique Besançon, Éd. Terre de Brume,

280 p., 119 francs. *Notes de voyage*, de François-Marie Luzel, présenté par Françoise Morvan, Éd. Terre de Brume, 114 p., 149 francs.

**EN LIBRAIRIE  
Légendes  
vivantes**

Dans *La Légende des saints bretons*, Anatole Le Braz, romancier, poète et chercheur costarmoricain (1859-1926), rapporte les contes et les légendes des saints d'Armorique recueillis au siècle dernier lors de quatre étés passés sur les routes de Bretagne. Autre livre, mais démarche identique : les *Notes de voyage* de François-Marie Luzel (1821-1895). Celui qui





**15 000 VISITEURS POUR "INSOLITES..."  
Accueillants, les artistes !**

Du 10 au 12 octobre, cent quatorze artistes costarmoricains ouvraient leurs ateliers au public dans le cadre de l'opération "Insolites, monde d'artistes" organisée par le Conseil général et parrainée par *Ouest-France* (comme ici le peintre dinanais Michel Lerede sur la photo). Si les artistes ont joué le jeu, le public aussi, puisque près de 15 000 personnes sont allées, aux quatre coins du département, rendre visite à ces créateurs qui habituellement affectionnent la solitude pour travailler et apprivoiser la matière brute. Les absents ayant toujours tort, il ne leur reste qu'à prendre leur mal en patience jusqu'à l'automne 1998 pour la prochaine édition d'"Insolites".

**ROUTES & ENVIRONNEMENT  
Ouverture de la déviation de l'Hermitage-Lorge**

La déviation de l'Hermitage-Lorge sera très prochainement ouverte à la circulation. Il s'agit d'une portion de 3,2 km, sur l'axe Saint-Brieuc, Loudéac, Vannes, Lorient, réalisée par le Conseil général pour contourner la commune de Lorge. Sur les 350 millions de francs investis dans cette réalisation, 10 % ont été consacrés à des fins environnementales : merlous antibruit, aménagements paysagers, reboisements de 18 hectares et passages pour la faune sauvage. La déviation s'inscrit dans un programme de 23 kilomètres sur deux fois deux voies au sud de Saint-Brieuc, sans traversée d'agglomération. Prochain chantier : la déviation "est" de Loudéac, dont les travaux devraient démarrer fin 1998.

**ESPACES NATURELS SENSIBLES  
Une expo itinérante**

Le service des Espaces naturels sensibles du Conseil général vient de mettre sur pied une exposition destinée à tous les publics, afin de les sensibiliser à la richesse et la fragilité des nombreux sites protégés du département. Panneaux explicatifs, film vidéo et bornes interactives (dont l'expérimentation lors de Beffou 97 a suscité l'engouement des enfants) constituent l'essentiel de cette exposition, qui offre un panorama très complet de la faune et de la flore costarmoricaines. Elle va circuler dans les maisons de la nature, les écoles et être prêtée, à la demande, à des municipalités ou des associations.

**DÉJÀ 22 DÉCHETTERIES :  
LES CÔTES D'ARMOR  
EN BONNE PLACE**

**L**e mois d'octobre aura vu l'ouverture dans les Côtes d'Armor de quatre nouvelles déchetteries. Il y eut d'abord l'inauguration simultanée des sites de Pommerit-le-Vicomte, Plouagat et Étables-sur-Mer, mis en service par le Smictom de Launay-Lantic. Un investissement de 4 millions de francs, dont 1,2 million de francs financé par le Conseil général, le reste l'étant par le Syndicat intercommunal (trente-quatre communes représentant 35 000 habitants), l'État (Ademe) et la Région. Ces déchetteries alimentent désormais l'usine de traitement et de valorisation de Launay-Lantic qui, pour l'occasion, a ouvert ses portes pendant quinze jours aux scolaires et à de nombreuses associations et particuliers pour une opération de sensibilisation au tri et au recyclage des déchets ménagers. Quelques jours plus tard, la nouvelle déchetterie de Loudéac, la centième de Bretagne, entrait à son tour en service. Désormais, si l'on ajoute l'unité de Plourivo inaugurée il y a peu, les Côtes d'Armor comptent vingt-deux déchetteries sur un programme qui en prévoit quarante d'ici à l'an 2000. Plus de la moitié du chemin a donc été parcourue depuis la signature, en 1989, du premier schéma départemental pour l'élimination des déchets et la mise en place, en 1994, d'un fonds départemental (financements du Conseil général et de l'État) qui permet de subventionner à hauteur de 40 % ce type d'investissement. Voilà qui place les Côtes d'Armor dans le peloton de tête des départements français dans ce domaine. Ainsi, 22 % de nos déchets ménagers sont valorisés par compostage (un compost revendu aux maraîchers), alors que la moyenne nationale atteint 7 %.

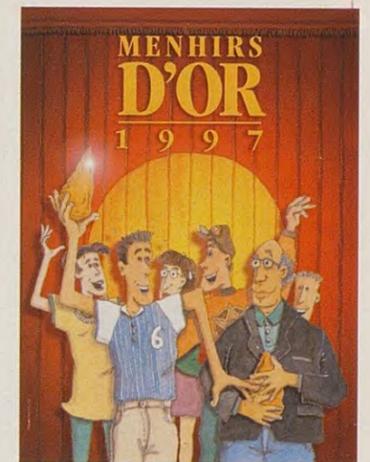


**SAINT-QUAY-PORTRIEUX  
Nouveau départ pour le port de plaisance**

C'est le Syndicat mixte de Saint-Quay-Portrieux-Port d'Armor qui veillera à la redynamisation du port de plaisance de Saint-Quay. Présidé par Michel Lesage, vice-président du Conseil général cet organisme associant la commune de Saint-Quay (à 45 %) et le Conseil général (à 55 %), a déjà baissé les tarifs des places à l'année (jusqu'à - 35 %) pour s'aligner sur la concurrence. Pour faire valoir la qualité de ses installations et ses nouveaux tarifs avantageux, le port de Saint-Quay, a mis en place une communication forte lors du dernier Salon nautique de Paris.

**LES CÔTES D'ARMOR  
À PARIS  
Corbel défie la lumière**

L'Antenne de promotion économique des Côtes d'Armor à Paris, si elle est le lieu d'accueil, de services et d'assistance privilégié des chefs d'entreprise costarmoricains en visite dans la capitale, n'en est pas pour autant fermée aux artistes. Preuve en est, l'exposition du photographe guingampais Jean-Pierre Corbel intitulée Voyage dans la lumière y a obtenu un beau succès début décembre. Profitons de cette actualité pour rappeler que Denis Legrand, directeur de l'Antenne, et son assistante Dominique Paule se tiennent à la disposition des décideurs économiques du département en visite à Paris et leur proposent bureaux, salles de réunion et secrétariat. Antenne de promotion économique : 2, bd Raspail (M° Rue du Bac), 75007 Paris, Tél. : 01 45 44 81 79, fax : 01 42 22 48 53.



**4<sup>ES</sup> MENHIRS D'OR  
Les onze sportifs de l'année**

En novembre, les lecteurs de *Ouest-France*, partenaire de l'opération organisée par le Conseil Général, ont découvert dans leur quotidien les soixante-huit sportifs amateurs et professionnels sélectionnés par leur fédération respective pour participer aux 4<sup>es</sup> Menhirs d'or, dont la remise des trophées a eu lieu le 17 décembre à Saint-Brieuc. Les lauréats ont été élus par les lecteurs du quotidien. Sur les onze Menhirs, huit ont été attribués à des sportifs amateurs, un à un sportif professionnel et, enfin, deux à des acteurs du monde sportif non compétiteurs : arbitre, entraîneur, responsable associatif, etc. Nous évoquerons le palmarès dans notre prochaine édition.

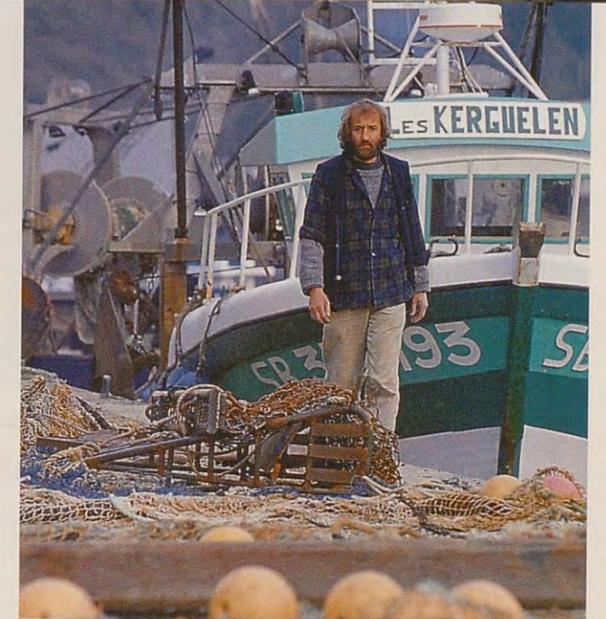
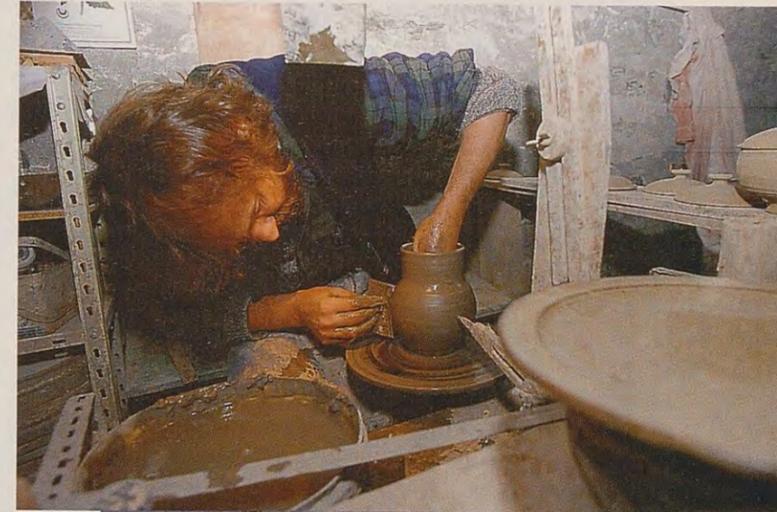




**"Mon enfance, c'est le port, ses bateaux, les capitaines qui venaient manger à la maison..."**  
Étienne a monté dans son atelier une exposition sur l'histoire du port du Légué, à partir de vieilles cartes postales et de



documents prêtés par les amis. L'expo est ouverte jusqu'au 31 décembre.



## En un tour de main

Après avoir beaucoup burlingué, Étienne Huck, artiste potier, a installé son atelier dans un magnifique bâtiment ancien face au port du Légué.

**E**n souriant, Étienne Huck se définit lui-même comme "un potier de proximité". Mais, avant de jouer la sédentarité et la proximité, ce grand voyageur a exercé son art dans de nombreux pays : au Danemark (chez un cousin potier), en Italie, en Grèce, au Pakistan, en Afghanistan, en Inde... et en France, à Vallauris, la capitale française de la céramique. Il est ensuite revenu à Saint-Brieuc, a été régisseur de scène à l'ouverture du CAC (devenu La Passerelle). «*Quand j'étais au CAC, je me suis construit un tour avec des palettes que j'avais trouvées sur le port.*» Ensuite, il est reparti faire une saison de poterie en Dordogne, puis en centre-Bretagne. Finalement, il s'est installé en 1992 au Légué, sa ville natale, là où son grand-père, qui était suédois et capitaine de bateau, est arrivé un beau jour de 1895. La boucle était bouclée. Il ne restait plus à Étienne qu'à s'asseoir devant son tour et à commencer en vendant sur les marchés, comme tout le monde, pour trouver ses premiers clients. Des marchés de proximité, bien entendu : Plérin, Saint-Brieuc, et puis des foires, petites et grandes. «*L'été, j'aime bien aller dans les foires de vieux métiers. J'emporte mon tour à pied, cela attire du monde. J'aime beaucoup ce contact avec les gens.*»

Aujourd'hui, riche de toutes ces expériences, il puise son inspiration aussi bien dans la tradition celte que dans la calligraphie tibétaine. Il vend (uniquement dans son atelier : il n'a ni dépôt ni boutique) et travaille aussi sur commande. Mais Étienne Huck a aussi une motivation secrète, son "petit Graal" à lui : un certain bol japonais, céladon (vert pâle), vu au musée d'Athènes il y a de nombreuses années.



«*C'est en Grèce que j'ai découvert la poterie japonaise, raconte. Ce bol m'a procuré une émotion très intense. Je suis resté longtemps à le contempler. Je lui trouvais un sens au-delà de ma conscience.*» Ce bol était un monde à lui tout seul, une perfection, l'aboutissement de la vie d'un artiste. «*Le tournage, c'est comme une calligraphie dans l'espace, explique le potier. Il faut que le geste soit vite fait, sinon la forme ne tient pas. Et ce geste naturel et libre de toute pensée, tu l'obtiens par un travail un peu répétitif. C'est pour cela que j'aime bien les petites séries.*»

La part d'improvisation dans le geste du potier ? «*Ce n'est pas vraiment improvisé, c'est la terre qui te guide. Et puis le regard est différent selon la distance. Pour un vase, je me recule du tour, je le regarde à deux ou trois mètres. Le point de vue n'est pas le même. Et parfois, je le transforme un peu.*»

Étienne Huck a découvert l'émail en s'installant au Légué. Auparavant, dans tous les ateliers où il a travaillé, il faisait de la poterie proprement dite, c'est-à-dire du biscuit : la terre cuite une seule fois et non émaillée. «*C'est un monde infini que celui de la couleur. La demande du public se porte très souvent sur le bleu. C'est une couleur facile à travailler, parce que le cobalt est stable au*

**Le tournage, c'est comme une calligraphie dans l'espace**

four, il n'y a pas de surprise.» Les émaux au fer, c'est une autre histoire : «*Le fer passe du jaune au vert, au bleu, au gris ou au noir. Le cuivre, lui, passe du vert au rouge, et, comme le chrome, il se balade dans le four, il va se déposer sur les autres pièces.*»

Le fameux et si subtil vert céladon du bol japonais est un but pour Étienne Huck. De même que l'harmonie de sa forme. «*Si, quand tu tournes un bol, tu es en parfaite harmonie, la personne qui boira dans ce bol ressentira quelque chose. J'aimerais bien que quelqu'un ait la même sensation, en buvant dans un de mes bols, que ce que j'ai ressenti devant le bol japonais du musée d'Athènes.*» ●

Poterie du Légué, 9, place Jean-Jaurès, à Plérin.  
L'exposition sur l'histoire du Légué  
y est présentée jusqu'au 31 décembre.

Jacques Helfer dirige l'une des plus importantes entreprises des Côtes d'Armor, Le Joint français. Cette société, qui fabrique des petites pièces de caoutchouc pour l'Europe entière, est cependant mal connue...

# Le petit rien qui change notre vie

Il y a dix-sept ans, quand on m'a proposé de venir dans les Côtes d'Armor, j'ai tout de suite accepté. Développer les activités de l'unité de Saint-Brieuc était un challenge, et puis j'adore cette région», déclare d'emblée Jacques Helfer, directeur général du département Caoutchouc de précision du Joint français. Sur treize hectares d'espaces verts "taillés au cordeau", l'usine de la rue Ampère, à Saint-Brieuc, emploie 650 salariés pour un chiffre d'affaires annuel de 330 millions de francs.



Helfer considère comme une PME (c'est l'un des quatre départements du Joint français, lui-même filiale d'Hutchinson - voir l'encadré), ce sont les pièces moulées pour l'automobile et l'industrie (eau, gaz).

**40 % du chiffre d'affaires à l'exportation**

De cette usine sortent chaque jour plus de vingt millions d'exemplaires d'un objet d'apparence anodine, et présent partout dans votre maison, votre voiture, votre montre, votre téléphone portable... Cet objet, c'est le joint. Le Joint français est leader européen sur le secteur du joint plat pour l'automobile (filtres, freins...), le conditionnement (aérosols, fûts, bouchons...) ou encore le gaz et l'eau (détenneurs, robinets). L'autre spécialité, avec le joint plat, de ce département que Jacques

« Nous réalisons 55 % de notre chiffre d'affaires dans l'automobile et 45 % dans l'industrie, et nous exportons 40 % de notre production. Sur un marché international très concurrentiel, nous avons su valoriser deux atouts. Le premier d'entre eux, c'est un main d'œuvre consciencieuse, performante et fortement mobilisée sur nos formations à la qualité et à la sécurité; le second atout, c'est un centre de recherches de pointe, parce qu'il nous faut créer, innover en



Notre premier atout, c'est un personnel motivé, consciencieux et mobilisé sur nos formations à la qualité et la sécurité

de Saint-Brieuc et mes déplacements aux quatre coins de l'Europe, dans les autres usines du groupe, j'ai vraiment du mal à trouver le temps de me balader sur la côte, de chasser, d'aller aux champignons, bref, de profiter des trésors des Côtes d'Armor».

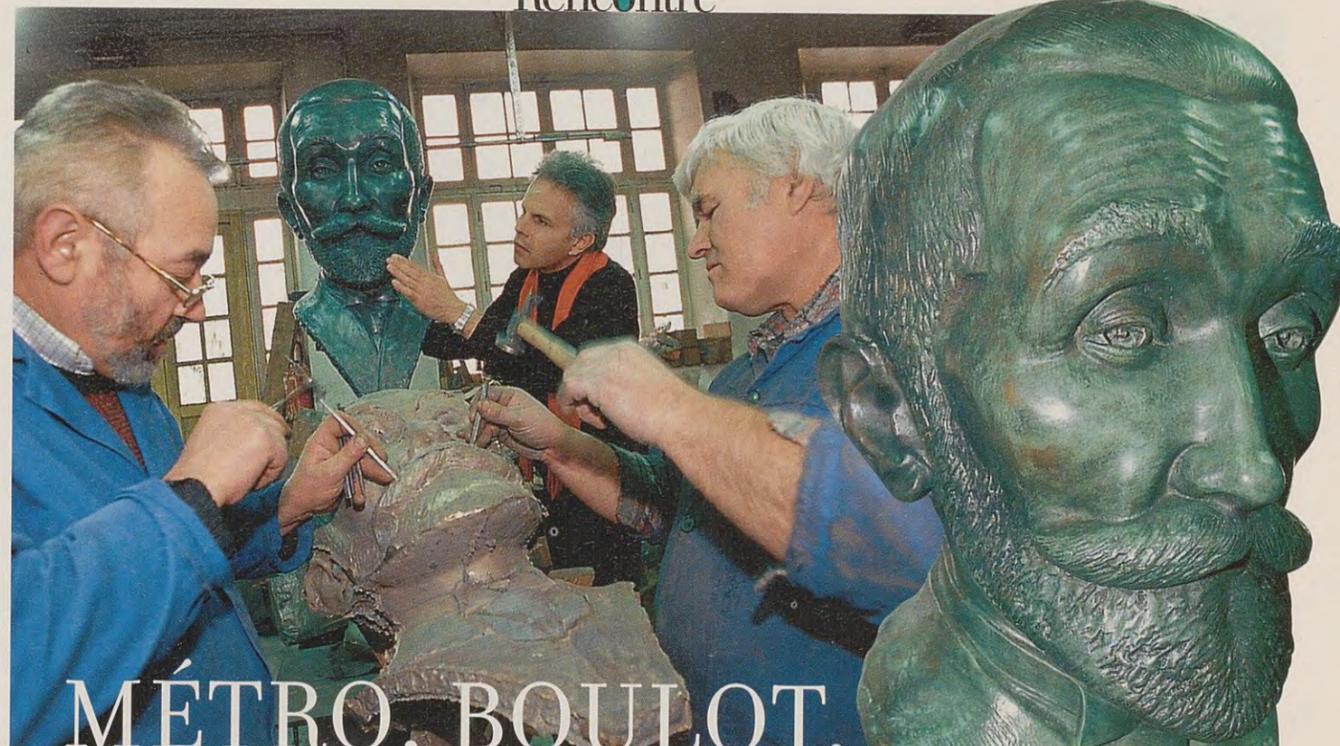
## LES CHIFFRES

### Création de l'usine en 1962.

650 salariés, 330 millions de francs de CA, dont 40 % à l'exportation, 3 000 produits référencés, 500 clients en Europe et dans le monde.

Le Joint français est une filiale d'Hutchinson, employant au total 15 000 personnes pour un CA de 1 milliard de francs. Hutchinson est une filiale du groupe français multinational Total.

permanence. Le résultat est là avec un chiffre d'affaires en progression de 7 % par an. C'est grâce à cette compétitivité que nous pouvons aujourd'hui augmenter notre espace de production.» poursuit notre interlocuteur. L'usine vient en effet de se doter de 2500 m<sup>2</sup> de locaux supplémentaires (dont un superbe restaurant d'entreprise), ce qui devrait permettre la création d'une cinquantaine d'emplois. Jacques Helfer est donc un patron heureux, ou presque. «Entre l'unité



# MÉTRO. BOULOT. expo

En hommage à l'Uzélais Fulgence Bienvenüe, inventeur du métropolitain, deux bustes de bronze du célèbre ingénieur trôneront bientôt, l'un dans le grand hall de la station Montparnasse-Bienvenüe, l'autre dans le centre d'Uzel.

Si le nom d'Uzel ne figure pas, comme on serait en droit de s'y attendre, à la lettre U dans *Le Petit Robert* des noms propres, c'est que l'éditeur ne prend pas en compte les communes de moins de 3 000 habitants. Pourtant, Uzel figure bien dans ce dictionnaire... à la lettre B, comme Bienvenüe. Uzélais de naissance, Fulgence Bienvenüe fait partie du patrimoine historique national, en tant qu'inventeur du métro parisien. Né en 1852 dans la petite ville des bords de l'Oust, ce fils de notaire intègre Polytechnique à dix-huit ans et les Ponts et Chaussées deux ans plus tard. En 1896, à quarante-quatre ans, il est nommé ingénieur en chef au service de la voie publique de la Ville de Paris. Il dresse alors un avant-projet de chemin de fer métropolitain à traction électrique. Le projet est reconnu d'utilité publique l'année suivante, et l'enfant d'Uzel suivra pas à pas les travaux qui feront naître le métro trente ans plus tard. Il en suivra l'évolution même après sa retraite, jusqu'à sa mort en 1936, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

**1852 : Fulgence Bienvenüe naît à Uzel.**

**1896 : il est ingénieur en chef au service de la voie publique de la Ville de Paris.**

**1926 : ses travaux ont porté leurs fruits : le métro est né.**  
**1936 : mort de l'inventeur.**

Jean Le Pottier, maire d'Uzel, et Bernard Potel, sculpteur-médailleur à Pléneuf-Val-André, ont décidé de célébrer cette année la mémoire de Fulgence Bienvenüe, à l'occasion du centième anniversaire de l'invention du métro. Deux bustes de bronze de 80 cm de hauteur seront bientôt à la station Montparnasse-Bienvenüe et au cœur d'Uzel.

«Tous les portraits photo de Bienvenüe sont pris sous le même profil, commente l'artiste pléneuvien. J'ai fait appel à mon imagination pour réaliser l'autre partie du visage.» Bernard Potel s'est également plongé dans la vie de Fulgence Bienvenüe afin de

rendre, dans sa sculpture, la psychologie du personnage : «Un homme austère, parlant peu. J'ai également appris qu'il était passé sous une locomotive au début de sa carrière, et qu'il avait perdu un bras dans l'accident...» La vérité historique imposerait pourtant un buste manchot, mais «Il n'y a pas de dilemme, sourit l'orfèvre, car la sculpture s'arrête au niveau des épaules».

## L'agenda de la fête du théâtre

Le spectacle "Ginette Guirrolle" est gratuit et se produit dans des bars. Les lieux de rendez-vous n'étant pas arrêtés, veuillez vous renseigner aux n° de tél. indiqués.

**Du 5 au 17 janvier / Trégueux**  
La compagnie Digor Dor est en résidence au Bleu Pluriel. le 6 janvier à 18 h 30, ouverture avec Digor Dor.

**17 janvier / Trégueux**  
20 h 30. "Le funambule" de Genet par Digor Dor au Bleu Pluriel.

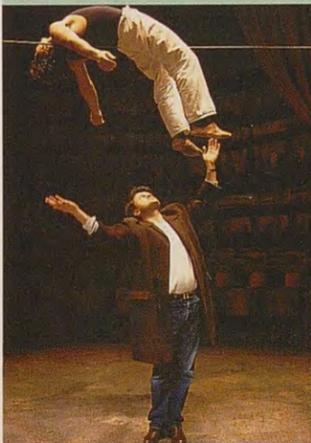
**15 et 16 janvier / Tréguier**  
20 h 45. "Je me suis tue" par la Cie J.C. Drouot au théâtre de l'Arche.

**23 janvier / Guingamp**  
20 h 30. "Petites comédies rurales" par le Théâtre de Folle Pensée, pour l'inauguration de la nouvelle salle de spectacles.

**Dinan** 20 h 30. "Ginette Guirrolle" de P. Minyana.  
Rens. : 02 96 60 86 10.

**24 janvier / Plénée-Jugon**  
20 h 30. "Ginette Guirrolle".  
Rens. : 02 96 31 80 13.

**Binic** 20 h 30. "Petites comédies rurales", à l'Estran.



**Ploufragan** Stage (24 et 25) autour de textes contemporains avec Colette Colas, à la salle des Villes Moisan.  
Rens. : 02 96 78 89 24.

**Du 26 au 29 janvier**  
**Communes associées de Lamballe** 20 h 30, chaque soir, "Ginette Guirrolle", dans un bar différent. Rens. : 02 96 50 13 50.

**29 janvier / Plénée-Jugon**  
20 h 30. "Petites comédies rurales", salle polyvalente.

**30 janvier / Binic**  
20 h 30. "Ginette Guirrolle".  
Rens. : 02 96 73 31 58.

**Loudéac** 20 h 30.  
"Petites comédies rurales" au Palais des Congrès.

**31 janvier / Ploufragan**  
18 h. "Ginette Guirrolle"



## ENSEIGNEMENT MUSICAL

# L'école des bonnes notes

Ils sont près de 7 000 adolescents aujourd'hui à fréquenter les cinquante-six écoles costarmoricaines dont 35 % qui s'adonnent à la pratique d'un instrument. L'enseignement musical mieux structuré et une meilleure formation des enseignants y sont pour quelque chose. Les Côtes d'Armor sont une terre de musiques. De la batterie-fanfare à la petite structure associative, de l'école municipale ou intercommunale de musique à l'École Nationale de Saint-Brieuc, la carte départementale de l'enseignement musical, avec ses cinquante-six écoles, est riche et variée. Lieux d'apprentissage, ces écoles sont aussi des "lieux-ressources" de la vie culturelle des pays, participant de plus en plus à leur animation. L'étendue des disciplines dispensées est pratiquement illimitée : musique traditionnelle, jazz, musique classique... et l'on peut désormais, dès quatre ans, inscrire sa progéniture à des cycles d'éveil à la musique, les rythmes, les instruments. L'enseignement musical dans les Côtes d'Armor a beaucoup évolué depuis une dizaine d'années, bénéficiant depuis cinq ans d'un plan départemental de développement de l'enseignement musical qui a mobilisé d'importants moyens financiers, tant de la part des communes que du Département. Un effort qui a permis d'entamer un rééquilibrage entre cantons par la création de huit postes de professeurs intervenant en milieu scolaire, et la mise en réseaux de certaines écoles.

## LE GRAND RETOUR DE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE

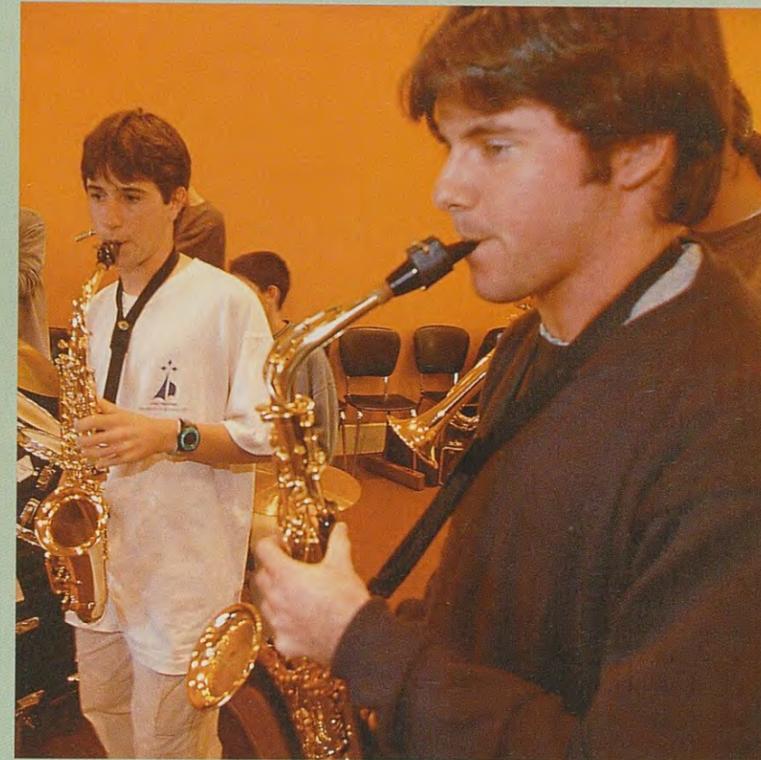
Le service culturel du Conseil général (SECLÉN) et L'ADDM 22 ont réalisé une enquête sur l'évolution des pratiques instrumentales dans les écoles de musique entre 1989 et 1997. Il en ressort qu'en 1989, seulement 3 % des élèves étaient inscrits en musique traditionnelle, alors qu'ils sont aujourd'hui 13 %. D'où l'ouverture du département musique traditionnelle de l'école du Trégor. On notera que cette spectaculaire progression s'est faite au détriment des claviers.

## PAS SI ÉPHÉMÈRES QUE ÇA...

Le volet formation du plan départemental de développement de l'enseignement musical propose aux professeurs de musique et de danse des formations de "mise à niveau" et des stages thématiques. L'ensemble Éphémère regroupe des professeurs issus de plusieurs écoles de musique des Côtes d'Armor qui mènent depuis trois ans un travail de musique d'ensemble sous la baguette de Jean-Louis Vicart. Retrouvez-les en mars dans un programme mariant J.S. Bach et C. Debussy, Stravinsky et Romain Didier. Le 6 mars à Ploëuc sur Lié, le 7 à Dinan et le 8 à Loudéac.

## SE RENSEIGNER

Si vous désirez connaître l'école de musique la plus proche de chez vous, renseignez-vous auprès de votre mairie ou de l'école de vos enfants. L'ADDM 22 est également à votre disposition au 02 96 68 35 35.



## Dès quatre ans, des cours d'éveil musical

Autre objectif de ce plan, les contenus pédagogiques, qui ont permis l'élaboration au sein des écoles de véritables projets pédagogiques. Avec le développement des classes d'éveil pour les tout-petits, des départements spécialisés se sont créés – comme la musique traditionnelle à l'École du Trégor de Lannion ou le jazz à l'École nationale de Saint-Brieuc – les enseignements instrumentaux se sont diversifiés, et l'on a assisté à une montée en puissance des pratiques d'ensembles, tant vocales qu'instrumentales. Sur le plan du coût des études, on notera que la sensible augmentation de la part de financement des partenaires – État, Département, communes – permet aux familles de ne supporter aujourd'hui

que 29,5 % du prix réel des cours, contre 33,5 % en 1989. La fourchette des tarifs pour une inscription varie aujourd'hui, selon la discipline, entre 900 et 2 500 F par an. On le voit, ces efforts, coordonnés par l'Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la Danse (ADDM 22), ont largement porté leurs fruits.

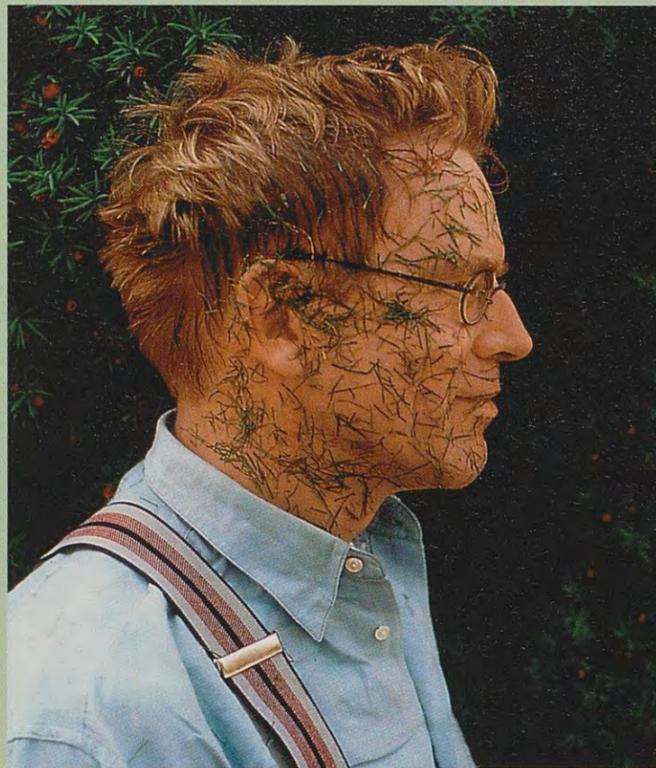
Ils seront poursuivis dans les années à venir, notamment pour la création d'"Écoles centres" intercommunales et agréées, et l'aménagement de lieux de répétition, à l'instar de ce qui existe déjà à la MJC du Point du Jour de Saint-Brieuc et au Centre Social de Lannion (des projets existent sur Loudéac et Lamballe).

## Le dernier Le Men

Les poètes sont une chance, ils transcrivent et réveillent des émotions qui sommeillent au fond de nous, que nous n'avons plus le temps ou le goût d'aller fouiller, ni surtout le talent d'exprimer. Yvon Le Men maîtrise ce langage du cœur qui nous conduit si sûrement vers la grâce de l'enfance. Avec *La Clé de la chapelle* est au café d'en face, il nous entraîne dans un périple à travers une Bretagne faite de couleurs, de parfums et de nostalgie.

L'enfance y est souvent toute proche, au détour d'un chemin de halage, d'une fleur d'ajonc, d'une blouse de nylon à carreaux roses et bleus... «*Et je les prends ces parfums, les écrase entre mes doigts et sous mes narines. Mille et une secondes de l'enfance remontent à la surface.*» Ce livre est aussi fait de rencontres : Joseph Le Guen, qui traversa l'Atlantique à la rame, ou

François-Marie Luzel, l'écrivain folkloriste du siècle dernier. Mais la Bretagne de Le Men est aussi universelle quand, à la chapelle des Sept Saints, se mêlent la langue des muezzins et la gwerz, quand «*le monde est grand d'être à portée de main, de pas*». À quarante-quatre ans, Yvon Le Men vit à Lannion et nous livre ici son 21<sup>e</sup> ouvrage. *La Clé de la chapelle est au café d'en face*, d'Yvon Le Men, 210 p., Flammarion, 90 francs.



LAMBALLE, DU 7 AU 21 MARS

## Engagé, enragé, enchanté

Aucune discipline artistique n'échappe à l'intrusion incontrôlée de quelques "grandes gueules" qu'on nomme ainsi parce qu'ils appellent un chat un chat et expriment sans détour leurs coups de cœur ou leurs angoisses. Certains d'entre eux seront à Lamballe pour le deuxième festival "Engagé, enragé, enchanté". Ce sera le grand retour de Dick Annegarn (au-delà de "Bruxelles, ma belle", on aimerait aussi qu'il nous reprenne "le Faubert", "Albert, le merle noir et gris" ou encore "madame l'institutrice", textes d'anthologie) à l'occasion de la sortie de son nouvel album. Ce sera aussi la réapparition du Pigalle de François Hadji-Lazaro, et une rencontre avec le dessinateur Tardi.

On attend, sous réserve, la venue du cinéaste marseillais Robert Guédiguian, réalisateur du superbe "Marius et Jeannette" (actuellement dans les salles). Des locaux viendront compléter le programme : la troupe Lamballaise du Haha, le retour de Marlu, auteur de certains textes des Casse-Pipe. Polo, La bande à Thibault, Sarco, Ekova, le Théâtre de l'Échappée et Les Hurlleurs. Organisation et renseignements : Office Lamballais Arts et Culture - 02 96 50 13 50 - et ODDC - 02 96 60 86 10.

YVON LE MEN  
La clé  
de la chapelle  
est au café  
d'en face



Flammarion

DU 5 JANVIER  
AU 8 FÉVRIER  
Théâtre sur  
les planches,  
et sur le zinc

Confiez les textes d'auteurs contemporains à des metteurs en scène qui aiment un théâtre inhabituel et obtenez la 4<sup>ème</sup> Fête du Théâtre, sous l'égide de l'ODDC et des villes partenaires accueillies. Sur le zinc des bistrotts, la marionnette Ginette Guirolle vous clamera du Minyama de sa puissante gouaille ; la compagnie de Hasard posera ses tréteaux dans les salles de Buffet ; et la troupe de Confluence montera sur les tables du cabaret pour interpréter Renaude, Durif et autres... "Folle Pensée" transportera ses nouvelles "Petites comédies rurales" dans une armoire. À noter la présentation d'un texte de Trégorois Ricardo Montserrat et la venue au Bleu Pluriel de Trégueux de la compagnie Digor Dor à partir du 6 janvier et pour quinze jours : nouvelle version du "Funambule", lieux insolites, répétitions publiques et rencontres avec les scolaires. La compagnie poursuivra au Carré Magique de Lannion jusqu'au 30 janvier. Renseignements à l'ODDC - 02 96 60 86 10.

  
COLLECTIVITÉS SERVICE

LANDIVISIAU

TÉL. 02 98 24 30 00

FAX 02 98 24 30 01

- **NÉGOCE :** cafés, chocolats, thés, confiseries, pré-dosés, vaisselle jetable, etc.
- **MACHINES À CAFÉ "UNIC"**
- **DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES :** boissons, confiseries, boîtes
- **VENTE, LOCATION, DÉPOT, GESTIONS**
- **S.A.V. - MAINTENANCE**

LES PLUS GRANDES MARQUES PRODUITS ET MATÉRIELS  
AVANT DE VOUS DÉCIDER, CONSULTEZ-NOUS !

RÉGIE PUB 29

Votre agence France Télécom  
vous offre votre cadeau de Noël.

Jusqu'au 31 décembre 97  
Téléphone offert



OLA  
Itineris

Offre valable jusqu'au 31/12/97 pour tout achat du coffret OLA et la souscription validée d'un abonnement de 12 mois minimum au forfait OLA de 165 F (1 heure de communications en France métropolitaine hors n° spéciaux); les frais de mise en service promotionnels à 185 F (au lieu de 422 F) et un mois de forfait sont payables immédiatement sur le point de vente. Le téléphone est utilisable exclusivement sur le réseau GSM Itineris avec la carte SIM incluse.

Nous allons vous faire aimer l'an 2000.

 France Telecom

Découvrez OLA avec votre conseiller France Télécom dans l'agence la plus proche de chez vous

BL 113  
380 129 866 - RCS Paris - S.A. au capital de 25 000 000 000 F  
© Marque déposée par France Télécom.

**Friskies**

Toute une gamme d'aliments de qualité  
pour chiens et chats.

Fabriqués par Nestlé France s.a.

Z.I. de Grâces - 22200 GUINGAMP

RÉGIE PUB 29

**ANNONCEURS**

Votre message dans ces pages  
sera lu dans chacun des  
234 000 foyers costarmoricains.

"Côtes d'Armor", le plus fort tirage  
de la presse départementale.

Contactez notre Régie Publicitaire au  
02 98 28 26 00



*« La jeunesse est une ivresse continuelle ...*



*... c'est la fièvre de la santé...*



*...et la folie de la raison »*

très

# Bonne Année 1998

*Bloavezh Mat*

imagination  
émotions  
joie de vivre...  
jeunesse  
passion  
nouveau  
raison  
émerveillement  
fièvre

ArImage 02 96 31 38 03

Conseil  
Général



Côtes d'Armor

*Côtes d'Armor,  
le théâtre de toutes les jeunesses.*

les guides  
Côtes  
d'Armor

# l'enseignement supérieur



*Côtes d'Armor, le côté à étudier de la Bretagne*

Conseil  
Général



Côtes d'Armor

## Côté portefeuille

- **Droits d'inscription universitaires**  
Pour l'entrée en première année à l'université ou en IUT, ils sont d'environ 850 francs. Les boursiers en sont dispensés mais auront à payer les frais de dossier et la médecine préventive (somme modique).  
Pour les BTS et les classes préparatoires, la scolarité est gratuite dans les établissements publics, mais prévoir des frais de fournitures selon la filière.  
Les tarifs des établissements privés sont indiqués dans ce guide, sous réserve qu'ils nous aient été communiqués.  
Prévoir la Sécurité Sociale si l'étudiant n'est pas déjà couvert (environ 975 f. Voir paragraphe sécu).
- **Bourses et aides**  
Les bourses d'État sont attribuées sous conditions de ressources des parents et de l'étudiant.  
Le dossier de demande est à retirer dans votre établissement scolaire dès le mois de mars.  
Toujours sous conditions de ressources, le Conseil général et le Conseil régional peuvent accorder des aides financières ou des prêts d'honneur.  
Les banques proposent de leur côté des crédits-étudiants.  
Enfin, le fonds de solidarité universitaire, géré par le CROUS, peut dépanner un étudiant en difficulté temporaire avec un prêt (voire un don), après entretien avec une assistante sociale.

## Santé

- **Sécurité Sociale**  
L'affiliation à la Sécu est obligatoire et se fait au moment de l'inscription. Si vous avez moins de 20 ans et que l'un de vos parents cotise au régime général, vous êtes déjà couvert, donc dispensé de ces frais.  
Dans le cas contraire, ou si vous avez entre 20 et 26 ans, vous devrez adhérer à la Sécurité Sociale Étudiante (env 975 f).  
Les étudiants salariés (minimum requis de 120 heures de travail par mois ou 200 heures par trimestre) relèvent du régime général et n'ont donc pas à s'affilier à la Sécu Étudiante.
- **Mutuelle**  
Des mutuelles proposent des couvertures complémentaires.  
Deux organismes sont plus particulièrement spécialisés pour les étudiants :  
La MNEF (Mutuelle Nationale des Étudiants de France) et la SMEBA (Société Mutualiste des Étudiants de Bretagne-Atlantique), qui ont des antennes à Saint-Brieuc (voir mémento en fin de brochure) et tiennent des permanences hebdomadaires dans les principales villes des Côtes d'Armor.

## Étudier en travaillant

- **Surveillant d'externat et maître d'internat**  
Dossiers de candidature disponibles dans les lycées et les universités à compter du 1<sup>er</sup> mars.
- **Jobs**  
Dans tous les cas, il faut s'y prendre le plus tôt possible (dès janvier pour un job d'été !).  
D'autre part, le CROUS centralise un certain nombre d'offres émanant des entreprises.  
Autres pistes : l'ANPE, le Point Information Jeunesse (PIJ) ou la Mission Locale de votre secteur.

## Se nourrir

- **Le self**  
Les lycées ont leurs selfs et dans les internats, on peut également manger le soir pour pas cher du tout.
- **Les Restaurants Universitaires**  
Lannion et Saint-Brieuc ont leurs restaurants universitaires gérés par le CROUS. Prix d'un ticket de "Resto-U" : 14,10 f.

## Se loger

- **Internat**  
Pour les élèves de BTS ou de classes prépas, certains lycées disposent d'internats, ou d'un réseau de propriétaires louant des chambres d'étudiants.
- **Cités Universitaires**  
Lannion et Saint-Brieuc ont leurs cités universitaires gérées par le CROUS.  
Les dossiers de demande sont à retirer en mars dans les lycées ou auprès du CROUS (qui peut aussi vous aider à trouver des locations chez des particuliers).
- **HLM**  
Les offices HLM des principales villes des Côtes d'Armor, ainsi que l'Office départemental, réservent un certain nombre de logements aux étudiants.  
Se renseigner auprès de ces organismes.
- **Autres**  
Se renseigner également auprès des foyers de jeunes travailleurs, des offices du tourisme et des mutuelles étudiantes qui ont des fichiers de propriétaires.
- **L'A.L.S.**  
Certains étudiants peuvent bénéficier de l'Allocation Logement Social, selon leurs ressources et la nature du logement.  
Se renseigner auprès de la Caisse d'Allocations Familiales.



### De l'apprentissage au BTS

L'apprentissage a bien changé. Accessibles de 16 à 25 ans révolus, les Centres de Formation des Apprentis permettent désormais d'accéder à des BTS. La particularité de l'apprentissage, c'est la formation en alternance entre l'entreprise-employeur et le centre de formation. Les Côtes d'Armor disposent de cinq CFA : Plérin (automatismes et maintenance industrielle), Ploufragan (maintenance après-vente automobile, gestion PME/PMI), Caulnes (productions animales), La Roche-Derrien (production et gestion de la nature, gestion des espaces naturels) et Merdrignac (technico-commercial en produits agricoles et agroalimentaires).

*Réussir son entrée dans la vie étudiante*

**Le Conseil Général des Côtes d'Armor mène une politique active en faveur de l'enseignement, notamment au niveau des collèges. Mais il a su également, depuis une dizaine d'années, encourager concrètement le développement de structures performantes d'enseignement supérieur, permettant de multiplier par deux le nombre des étudiants dans notre département. Ainsi, plus de 120 formations différentes s'offrent aujourd'hui aux jeunes après le Bac.**

### Quelle voie choisir ?

Cette question, les élèves de terminale sont invités à se la poser dès maintenant. Pour tenter d'y voir plus clair dans le paysage très diversifié des formations en Côtes d'Armor, le Conseil Général a réalisé cet encart qui vous présente, par grands secteurs d'orientation, les établissements, ainsi que les formations qui y sont dispensées. Ces informations ont été collectées et mises à jour avec le concours de l'Inspection d'Académie, du Syndicat mixte de gestion du Pôle Universitaire de Saint-Brieuc, du service Education (SECLen) du Conseil Général, du CIO et des établissements concernés.  
En complément de cette liste, vous trouverez également quelques conseils de base (logement, droits d'inscription, santé...) et des adresses, histoire de mieux appréhender votre prochaine entrée dans la vie estudiantine.

*en Côtes d'Armor*



# travaux publics

## BTS Bâtiment

**Lycée Technique Freyssinet**  
Rue Mansart - BP 59  
22023 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 61 80 97

- Conditions d'admission  
Bac STI Génie civil, BT...  
Encadrement de chantier.
- Finalités  
Services techniques des collectivités locales, administrations, conducteurs de travaux. Poursuite d'études.
- Particularités  
Stage de 8 semaines en entreprise.

**Public | 2 ans**

## BTS Etude et économie de la construction

**Lycée Technique Freyssinet**  
Rue Mansart - BP 59  
22023 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 61 80 97

- Conditions d'admission  
Bac STI Génie civil, BT Etude et économie de la construction, Bac S.
- Finalités  
Collectivités territoriales. Entreprises du bâtiment et des travaux publics. Poursuite d'études.
- Particularités  
Stage de 8 semaines en entreprise.

**Public | 2 ans**

## BTS Travaux publics

**Lycée Technique Freyssinet**  
Rue Mansart - BP 59  
22023 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 61 80 97

- Conditions d'admission  
Bac STI Génie civil, S, BT encadrement de chantier. Bac STI (ttes spécialités) Bac S, BT Topo. Profils différenciés (retour fac).
- Finalités  
Conducteurs de travaux, chefs de chantiers, services techniques des collectivités ou administrations. Poursuite d'études.
- Particularités  
Stage de 8 semaines en entreprise.

**Public | 2 ans**

# santé, social

## Diplôme d'état d'infirmier(s)

**Institut de formations en soins infirmiers Centre Hospitalier**  
22100 Dinan  
Tél. 02 96 85 72 14

- Conditions d'admission  
Bac ou équivalent. Concours d'entrée.
- Finalités  
Infirmier(e) en milieu hospitalier ou en secteur extra-hospitalier.
- Particularités  
Formation en alternance entre enseignement théorique et enseignement clinique dans tous les services, y compris psychiatrie.

**Public | 3 ans**

**Institut de formations en soins infirmiers Centre Hospitalier**  
22100 St-Brieuc  
Tél. 02 96 01 70 28

- Conditions d'admission  
Bac ou équivalent. Concours d'entrée.
- Finalités  
Infirmier(e) en milieu hospitalier ou en secteur extra-hospitalier.
- Particularités  
Formation en alternance entre enseignement théorique et enseignement clinique dans tous les services, y compris psychiatrie.

**Public | 3 ans**

**Institut de formation en soins infirmiers Centre Hospitalier**  
Pierre Le Damany  
22300 Lannion  
Tél. 02 96 05 71 96

- Conditions d'admission  
Bac ou équivalent. Concours d'entrée.
- Finalités  
Infirmier(e) en milieu hospitalier ou en secteur extra-hospitalier.
- Particularités  
Formation en alternance entre enseignement théorique et enseignement clinique dans tous les services, y compris psychiatrie.

**Public | 3 ans**

## BTS Diététique

**Lycée St Pierre**  
16, rue Saint-Pierre  
22015 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 61 69 12

- Conditions d'admission  
Bac S, SMS, STL physique.
- Finalités  
Industrie agro-alimentaires. Restaurants d'entreprises. Hôpitaux, cliniques, services d'hygiène...
- Particularités  
Stage de 6 semaines en 1<sup>ère</sup> année, de 14 semaines en 2<sup>ème</sup> année.

**Privé (sous contrat) 2 ans | 1850 F/an**

## Diplôme d'état d'éducateur

**EREEES**  
12, rue du Vau Méno - BP 7008  
22070 St-Brieuc  
Tél. 02 96 78 86 20

- Conditions d'admission  
Bac exigé.
- Finalités  
Préparation en 2 ans et 3 mois pour le diplôme d'Etat d'éducateur de Jeunes enfants et 3 ans pour éducateur spécialisé.

**Public | 2 à 3 ans**

# classes préparatoires

## Carrières médicales, paramédicales et sociales

**Lycée Notre-Dame**  
21, rue des Capucins  
22205 Guingamp Cedex  
Tél. 02 96 43 71 37

- Conditions d'admission  
Bac toutes séries.
- Finalités  
Préparation aux concours d'entrée des écoles du secteur médical, du paramédical ou du social: sage-femmes, éducateurs, laborantins, infirmiers, etc.

**Privé | 1 an | NC**

## Lycée Notre Dame

2, rue St-Gilles  
22570 Gouarec  
Tél. 02 96 24 90 01

- Conditions d'admission  
Bac toutes séries.
- Finalités  
Préparation aux concours d'entrée des écoles du secteur paramédical ou social: infirmiers, éducateurs (spécialisés ou jeunes enfants).

**Privé (sous contrat) | 1 an | 1842 F**

## LP St Joseph

39, rue de la Mer - BP 50  
22370 Pléneuf-Val-André  
Tél. 02 96 72 22 76

- Conditions d'admission  
Bac Scientifique ou Technique, Bac + 1, Bac + 2 (DEUG langues, LEA, BTS électronique, DEUG scientifique, DUT).
- Finalités  
Ministère de l'Intérieur, Armées, Administrations diverses. Préparation concours du Ministère de la Défense.
- Particularités  
3 modules de formations: - Radio électricité, - Télécommunications, - Langues.

**Privé (sous contrat) 1 ou 2 ans | 3700 F/an**

## Carrières médicales, paramédicales et sociales

**Lycée Notre Dame**  
Place du Bourg Coz  
22110 Rostrenen  
Tél. 02 96 29 00 34

- Conditions d'admission  
Bac S.
- Finalités  
Préparation aux concours paramédicaux à dominante scientifique: concours d'entrée aux écoles de Kiné, ergo, manip. Radio, voire sage-femme (profession médicale).

**Privé (sous contrat) | 1 an | 1842 F**

## Prépa. concours administratifs

**Lycée polyvalent**  
5, place de la république  
22220 Tréguier  
Tél. 02 96 92 32 63  
Fax 02 96 92 22 75

- Conditions d'admission  
Bac toutes séries + 1 année au moins d'études supérieures.
- Finalités  
Concours catégorie B.

**Public | 1 an**

## Prépa Concours d'entrée Ecole Nationale de la Marine Marchande

**Lycée Kersa**  
BP 02  
22620 Ploubazlanec  
Tél. 02 96 55 81 98  
Fax 02 96 55 74 32

- Conditions d'admission  
Bac S ou très bon bac STI (génie mécanique, électronique, électrotechnique).
- Finalités  
Entrée dans les écoles de la Marine Marchande.
- Particularités  
Prépa entrée filière 1.

**Privé | 1an | 2700 F/an**

## Remise à niveau scientifique

**Lycée Kersa**  
BP 02  
22620 Ploubazlanec  
Tél. 02 96 55 81 98  
Fax 02 96 55 74 32

- Conditions d'admission  
Bac STI, Bac Pro.

**Public | 1 an**

## LP St Joseph

39, rue de la Mer - BP 50  
22370 Pléneuf-Val-André  
Tél. 02 96 72 22 76

- Conditions d'admission  
Bac Scientifique ou Technique, Bac + 1, Bac + 2 (DEUG langues, LEA, BTS électronique, DEUG scientifique, DUT).
- Finalités  
Ministère de l'Intérieur, Armées, Administrations diverses. Préparation concours du Ministère de la Défense.
- Particularités  
3 modules de formations: - Radio électricité, - Télécommunications, - Langues.

**Privé (sous contrat) 1 ou 2 ans | 3700 F/an**

## A/L lettres

**Lycée Renan**  
Bd Hérault - BP 50  
22021 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 08 85

**Public | 1 an**

# classes préparatoires (suite)

## Scientifiques

*1<sup>ère</sup> année:*  
*MPSI: Maths, physique, sciences de l'ingénieur.*  
*PCSI: Physique, chimie, Sciences de l'ingénieur.*  
*2<sup>ème</sup> année:*  
*3 filières: MP Maths, Physique PC Physique, Chimie PSI Physique, Sciences de l'ingénieur.*

**Lycée Rabelais**  
8, rue Rabelais - BP 55  
22022 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 40 14  
Fax 02 96 62 12 32

- Conditions d'admission  
Bac S.
- Finalités  
Préparation de nombreux concours (Ecoles ingénieurs, Normales, Supérieures, grandes écoles scientifiques et militaires).
- Particularités  
Le Lycée Rabelais a signé avec l'Université de Rennes 1 une convention permettant à ses étudiants sous certaines conditions, d'être dispensés soit de la 1<sup>ère</sup> année, soit des 2 années de DEUG.

**Public | 2 ans**

*Option: Scientifique.*

**Lycée E. Renan**  
BD Hérault - BP 50  
22021 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 08 85

- Conditions d'admission  
Bac en fonction options: - Bac S éventuellement ES profil Math. - Bac ES éventuellement L profil maths. - Bac STT.
- Finalités  
Préparation aux concours d'entrée à HEC, ESSEC, ESCP, ESC.

**Public | 1 an**

## Technologie et Sciences industrielles (TSI)

**Lycée Chaptal**  
6, allée Chaptal  
22105 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 53 32  
Fax 02 96 33 82 56

- Conditions d'admission  
Bac STI toutes spécialités Bac STL spécialité Physique de laboratoire et de procédés industriels.
- Finalités  
Préparation aux concours d'entrée en écoles d'ingénieurs.
- Particularités  
Motivation solide pour études longues. Capacité forte de travail intensif et régulier.

**Public | 2 ans**

## Prépa aux grandes écoles de commerces et de gestion

*Option: Scientifique.*

**Lycée E. Renan**  
BD Hérault - BP 50  
22021 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 08 85

- Conditions d'admission  
Bac en fonction options: - Bac S éventuellement ES profil Math. - Bac ES éventuellement L profil maths. - Bac STT.
- Finalités  
Préparation aux concours d'entrée à HEC, ESSEC, ESCP, ESC.

**Public | 1 an**

## Prépa DPECF (gestion comptabilité)

**Lycée Rabelais**  
8, rue Rabelais - BP 55  
22022 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 40 14

- Conditions d'admission  
Bac STT ou ES.
- Finalités  
Poursuite d'études.

**Public | 1 an**

**Lycée Sacré Cœur**  
33, rue de Genève  
22000 St-Brieuc  
Tél. 02 96 68 39 39

- Conditions d'admission  
Bn STT Comptabilité-Gestion. Bac S et ES.
- Finalités  
Poursuite d'études.

**Privé | 2 ans | NC**

## Prépa DECF

**Lycée Sacré Cœur**  
33, rue de Genève  
22000 St-Brieuc  
Tél. 02 96 68 39 39

- Conditions d'admission  
Après DPECF ou BTS Compta.
- Finalités  
Entrée dans la vie professionnelle (métiers de la comptabilité). Concours administratifs. Poursuite d'études en DESCF.

**Privé | 1 an | NC**

**Lycée Marie-Balavenne**  
47, Bd Laënnec - BP 635  
22011 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 94 31 11

- Conditions d'admission  
BTS compta-gestion ou DUT GEA.
- Finalités  
Préparation en 2 ans (filière juridique et filière économique).
- Particularités  
Stage de 4 mois en cabinet comptable.

**Privé | 2 ans | 9900 F/an**

# formations complémentaires (FCIL) après le BAC

## Informatica appliquée à la productique

**Lycée Félix Le Dantec**  
Rue des Cordiers - BP 249  
Bac pro, bac STT ACC.  
22303 Lannion Cedex  
Tél. 02 96 05 61 71

- Conditions d'admission  
Bac pro productique mécanique. Déf. Prod. Indust. MASMA et BTn STI Génie mécanique.

**Public | 1 an**

## Maintenance des systèmes informatisés

**Lycée Félix Le Dantec**  
Rue des Cordiers - BP 249  
22303 Lannion Cedex  
Tél. 02 96 05 61 71

- Conditions d'admission  
Bac pro MAVELEC, MRBT, MASMA, EIE, BTn STI Génie électronique Génie électrotechnique.

**Public | 1 an**

## Import Export bilingue

**LP Ste Elisabeth**  
3, rue M. Dunant  
22500 Paimpol  
Tél. 02 96 20 82 68

- Conditions d'admission  
Bac pro secteur tertiaire, commercial et STT.

**Privé | 1 an | NC**

## Décorateur étalagiste

**LP Ste Louis de Gonzague**  
22410 St Quay Portrieux  
Tél. 02 96 70 41 44

- Conditions d'admission  
Bac pro, bac STT ACC.
- Finalités  
Former des jeunes à présenter des produits, objets ou services sur le lieu de vente ou point d'exposition afin de les promouvoir et de les vendre.
- Particularités  
Formation non diplômante.

**Privé | 1 an | NC (selon régime de l'élève)**

**L'ONISEP vous informe.**  
**Tous les lycéens vont recevoir, en janvier, la brochure régionale de l'ONISEP "Après le Bac", bourrée de renseignements pratiques, d'adresses et d'informations pour les aider à choisir leur orientation. Également sur minitel, code 3615 ONISEP, les diplômes, les études, les métiers etc.**

## Gestion commerciale PME/PMI Bureautique

**Lycée Jeanne d'Arc**  
6, allée Chaptal  
2, rue Roud'Ar Roch  
22300 Lannion  
Tél. 02 96 46 47 46

- Conditions d'admission  
Bac général, tertiaire STT ou professionnel ou niveau Bac.
- Finalités  
Formation à l'autonomie et à la polyvalence en bureautique, comptabilité, gestion.
- Particularités  
2 jours - au lycée: formation théorique. 2 jours en entreprise + 2 stages.

**Privé | 1an | 1800 F/an**

## Son (FCIL)

**LP St-Louis de Gonzague**  
22410 St Quay Portrieux  
Tél. 02 96 70 41 44

- Conditions d'admission  
Brevet de technicien des métiers de la musique. Bac professionnel MAVELEC, Bac F11, BEP électronique.
- Finalités  
Permettre un approfondissement des techniques du son et de l'enregistrement.
- Particularités  
Formation non diplômante.

**Public | 1 an**

(selon régime de l'élève)

# formations après classes ou cycles préparatoires (niveau Bac + 2)

## Sciences appliquées et de technologies

*Spécialités :*  
- Logiciel et système informatique.  
- Electronique et informatique industrielle.  
- Optronique.

### ENSSAT

6, rue de Kérampont - BP 447  
22305 Lannion Cedex  
Tél. 02 96 46 50 30  
Fax 02 96 37 01 99  
Minitel 3615 ENSSAT

• Conditions d'admission  
Titulaires de DUT, DEUG, BTS, élèves de prépa scientifiques, CPGE MP, PC, PSI = Concours ARCHIMEDE, CPGE, PT, TSI = dossier + entretien (avec admissibilité à un concours).

• Finalités  
Diplôme d'ingénieur.  
• Particularités  
Double compétence.  
Accès à la recherche.

**Public | 3 ans**  
**Droits universitaires**

## DU FEILSI Formation Européenne d'Ingénierie des Logiciels des Systèmes Informatiques

### IUT Lannion

Rue de Branly - BP 150  
22302 Lannion  
Tél. 02 96 48 43 34

• Conditions d'admission  
Titulaire du DUT Informatique.

• Finalités  
Formation en trois trimestres : en Grande-Bretagne, en Irlande, à Lannion. Trois diplômes.

**Public | 1 an | 4500 F**

## Assistant bureautique export

**Lycée Marie-Balavenne**  
47, Bd Laënnec - BP 635  
22011 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 94 31 11

• Conditions d'admission  
BTS ou diplôme Bac + 2.

• Finalités  
Année de professionnalisation pour l'emploi d'Assistant en entreprise exportatrice.

• Particularités  
Stages de 13 semaines à l'étranger et 7 semaines en France.

**Privé | 1 an | 6500 F/an**

## DU Rennes 1 Formation post DUT en langue étrangère

### IUT

Rue de Branly - BP 150  
22300 Lannion  
Tél. 02 96 48 43 34

• Conditions d'admission  
Titulaire d'un DUT de Mesures Physiques ou Génie Civil ou Génie Mécanique ou Génie Biologique ou Chimie.

**Public | 1 an**

## Technicien hygiène et qualité des productions agro-alimentaires

### ISPAIA

Zoopôle Développement  
BP 7 - 22440 Ploufragan  
Tél. 02 96 78 61 30

• Conditions d'admission  
Bac + 2 plus 1 an d'expérience ou Bac plus 3 ans d'expérience en agro-alimentaire, laboratoire.

• Finalités  
Attestation de fin de stage. Diplôme de spécialisation d'Initiative locale (SIL).

• Particularités  
Double compétence : contrôle qualité, assurance qualité.

**Public | 5 mois**

## Technicien supérieur qualificatif FCIL "Qualité 2010"

**Lycée Chaptal**  
6 allée Chaptal  
22105 St-Brieuc  
Tél. 02 96 33 53 32  
Fax 02 96 33 82 56

• Conditions d'admission  
Titulaire BTS ou DUT industriel. Etude de dossier.

• Finalités  
Acquérir des connaissances en qualité totale et démarche développement.

• Particularités  
Formation en alternance : 8 semaines de cours 24 semaines en entreprise.

**Public | 1 an**

## DU "Bretagne- Information - Communication" BIC

**Lycée Chaptal**  
6 allée Chaptal  
22105 St-Brieuc  
Tél. 02 96 33 53 32  
Fax 02 96 33 82 56

• Conditions d'admission  
Titulaire BTS ou DUT ou de tout autre diplôme jugé d'un niveau équivalent. Etude de dossier.

• Finalités  
Acquérir des capacités d'innovation et de communication.

• Particularités  
Formation en partenariat avec IUT Génie Civil de Rennes. 3 jours hebdomadaires en entreprise et 2 jours en cours et laboratoire innovation.

**Public | 1 an | Gratuit**

## Année spéciale DUT informatique

### IUT

Rue de Branly - BP 150  
22300 - Lannion  
Tél. 02 96 48 43 34

• Conditions d'admission  
Niveau Bac + 2.  
• Particularités  
Préparation du DUT en un an.

**Public | 1 an**

## tourisme

### BTS Tourisme-Loisirs

*Option A : Conception, commercialisation.*

*Option B : Accueil et animation professionnels.*

**Lycée Ernest Renan**  
Bd Hérault - BP 50  
22021 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 08 85

• Conditions d'admission  
Bac L, ES, STT ACC, S  
BT Tourisme (2 LV obligatoires).

• Finalités  
Agences de voyage, voyagistes, offices de tourisme, guides accompagnateurs, forfaitistes.

• Particularités  
Stage d'études en tourisme (licence ou magistère), IUP.

• Particularités  
8 semaines de stage en entreprise minimum, éventuellement à l'étranger.

**Public | 2 ans**

*Option A :*

*Conception, commercialisation*

*Option B :*

*Accueil et animation professionnels*

**Lycée Privé Bossuet**  
4, rue de la Bienfaisance  
BP 226 - 22023 Lannion Cedex  
Tél. 02 96 46 56 67

• Conditions d'admission  
Bacs (toutes séries, avec 2 langues vivantes) ou BT Tourisme.

• Finalités  
Agences de voyage, voyagistes, offices de tourisme, guides accompagnateurs, forfaitistes, villages vacances. Poursuite d'études en tourisme (licence ou magistère), IUP.

• Particularités  
14 semaines de stage en entreprise, en France ou à l'étranger.

**Privé | 2 ans | 3950 F/an**

## commerce, vente

### BTS Action Commerciale

**Lycée Notre Dame**  
21, rue des Capucins - BP 227  
22205 Guingamp Cedex  
Tél. 02 96 43 71 37

• Conditions d'admission  
Bac STT ACC et gestion, ES et autres bacs.  
LV1 : Anglais - LV2 : All/Esp.

• Finalités  
Fonctions commerciales (agent commercial, attaché commercial, chef de vente). Distribution (chef de rayon, services achats), Marketing.

• Particularités  
Stage d'études de 8 semaines minimum. Séjours en Angleterre (1<sup>ère</sup> année) et en Espagne (2<sup>ème</sup> année).

**Privé | 2 ans | NC**

### BTS Force de Vente

#### Lycée A. Pavie

Rue Anatole Le Braz  
BP 218  
22205 Guingamp Cedex  
Tél. 02 96 43 76 20  
ou 02 96 44 09 42

• Conditions d'admission  
Bac STT ACC, STT Gestion, ES et autres.

• Finalités  
Intégration à la vie professionnelle dans les professions commerciales (vente, représentation, animation de force de vente, négociation, promotion des ventes). Poursuite d'études en écoles supérieures de commerce, en institut de force de vente et en université.

• Particularités  
Raids sur le terrain, stage de 8 semaines (voiture vivement conseillée).

**Public | 2 ans**

### BTS Force de Vente

**Lycée Ernest Renan**  
Bd Hérault - BP 50  
22021 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 08 85

• Conditions d'admission  
Bac STT ACC, STT Gestion, ES et autres.

• Finalités  
Intégration à la vie professionnelle dans les professions commerciales (vente, représentation, animation de force de vente, négociation, promotion des ventes). Poursuite d'études en écoles supérieures de commerce, en institut de force de vente et en université.

• Particularités  
Stage en entreprise (10 semaines).

**Public | 2 ans**

#### Lycée "Les Cordeliers"

Place des Cordeliers  
BP 63  
22100 Dinan Cedex  
Tél. 02 96 39 00 27

• Conditions d'admission  
Bac STT ACC, STT Gestion, ES et autres. Admission possible après une ou deux années de post bac.

• Finalités  
Intégration à la vie professionnelle dans les professions commerciales (vente, représentation, animation de force de vente, négociation, promotion des ventes). Poursuite d'études en écoles supérieures de commerce, en institut de force de vente et en université.

• Particularités  
14 semaines de stage en entreprise.

**Privé | 2 ans | 2000 F/an**

## commerce, vente (suite)

### BTS Force de Vente (spécialisation automobiles)

**Lycée Sacré Cœur**  
33, rue de Genève  
22105 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 68 39 39

• Conditions d'admission  
Bac STT ACC, STT Gestion, ES et autres.

• Finalités  
Intégration à la vie professionnelle dans les professions commerciales (vente, représentation, animation de force de vente, négociation, promotion des ventes). Poursuite d'études en écoles supérieures de commerce, en institut de force de vente et en université.

• Particularités  
14 semaines de stage pour prouver ses capacités de négociateur. Approfondissement dans le secteur automobile.

**Privé | 2 ans | NC**

### BTS Commerce International

**Lycée Saint-Joseph**  
42, rue de la Chêze  
22600 Loudéac  
Tél. 02 96 66 10 66

• Conditions d'admission  
Bac L, ES, STT  
2 LV obligatoires, 1 facultative

• Finalités  
Emplois directement liés à la vente. Responsable de service import-export. Personnel qualifié des organismes travaillant pour l'étranger.

• Particularités  
12 semaines de stage en 2 ans, dont au moins 4 à l'étranger. Module d'approfondissement en 2<sup>ème</sup> année de commercialisation des produits agro-alimentaires.

**Privé | 2 ans | 2800 F/an**

### BTS Commerce International

**Lycée Félix Le Dantec**  
Rue des Cordiers - BP 249  
22303 Lannion Cedex  
Tél. 02 96 05 61 71

• Conditions d'admission  
Bac L, ES, STT  
2 LV obligatoires, 1 facultative.

• Finalités  
Emplois directement liés à la vente. Responsable de service import-export. Personnel qualifié des organismes travaillant pour l'étranger.

• Particularités  
12 semaines de stage (8 à l'étranger). Travaux pour les entreprises en application des thèmes de formation en commerce international.

**Public | 2 ans**

### BTS Technico-Commercial

*Option : Génie électrique  
et mécanique*

**Lycée Sacré-Cœur**  
33, rue de Genève  
22105 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 68 39 39

• Conditions d'admission  
Bac STI, Bac Pro

• Finalités  
Promotion des ventes, publicité, inspection des ventes, administration commerciale, assistance d'ingénieur

• Particularités  
Une option génie électrique et mécanique est offerte avec ce BTS technico-commercial.

**Privé | 2 ans | NC**

# secrétariat, gestion, comptabilité

### BTS Assistant de Direction

**Lycée Rabelais**  
8, rue Rabelais - BP 55  
22022 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 40 14  
Fax 02 96 62 12 32

• Conditions d'admission  
Bac STT ACA et ACC.

• Finalités  
Secrétariat de direction. Secrétariat médical et social pour Bac SMS.

• Particularités  
Stages en entreprise, non rémunérés, obligatoires (12 semaines en 2 ans).

**Public | 2 ans**

#### Lycée Notre Dame

21, rue des Capucins  
BP 227 - 22205 Guingamp Cedex  
Tél. 02 96 43 71 37

• Conditions d'admission  
Bac STT ACA et ACC, Bac SMS en priorité. Autres bac éventuellement.

• Finalités  
Secrétariat de direction. Médical et social pour Bac SMS.

• Particularités  
Stages de 6 semaines en 1<sup>ère</sup> année, séjour à l'étranger, 4 semaines d'activités d'analyse en 2<sup>ème</sup> année.

**Public | 2 ans | NC**

**Lycée Marie-Balavenne**  
47, Bd Laënnec - BP 635  
22011 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 94 31 11

• Conditions d'admission  
Bac STT toutes séries. Bac Pro.

• Finalités  
Emplois polyvalents en petites et moyennes entreprises.

• Particularités  
10 à 17 semaines de stage et des activités hebdomadaires en entreprise.

**Privé | 2 ans | 3500 F/an**

### BTS Assistant Secrétaire Trilingue

**Lycée Les Cordeliers**  
Place des Cordeliers  
BP 63 - 22100 Dinan Cedex  
Tél. 02 96 39 00 27

• Conditions d'admission  
Bac L, ES, STT ACA, ACC  
Admission possible après 1 ou 2 années de post bac.

• Finalités  
Vie professionnelle (en France ou à l'étranger). Concours administratifs. Poursuite d'études (tourisme, communication et gestion...).

• Particularités  
Stages à l'étranger obligatoires (6 semaines en 1<sup>ère</sup> année, 4 semaines en 2<sup>ème</sup> année).

**Privé | 2 ans | 2000 F/an**

### BTS Assistant de Gestion PME/PMI

**Lycée de Tréguier**  
13, place de la République  
22220 Tréguier  
Tél. 02 96 92 32 63  
Fax 02 96 92 22 75

• Conditions d'admission  
Bac STT toutes séries.  
Bac Pro éventuellement.

**Public | 2 ans**

### BTS Assistant de Gestion PME/PMI

**Lycée Fontaine des Eaux**  
48, promenade Fontaine des Eaux  
BP 64  
22102 Dinan Cedex  
Tél. 02 96 87 10 00

• Conditions d'admission  
Bac STT (toutes options).

• Finalités  
Collaborateur de dirigeant de PME-PMI. : Fonctions administratives, comptables et commerciales.

• Particularités  
10 à 14 semaines de stage (4 semaines sur les vacances scolaires).

**Public | 2 ans**

### BTS Comptabilité et Gestion

**Lycée Fontaine des Eaux**  
48, rue promenade  
Fontaine des Eaux  
22100 Dinan  
Tél. 02 96 87 10 00

• Conditions d'admission  
Bac STT Compta, STT informatique, L (math), ES, S.

• Finalités  
Comptable dans les entreprises. Administrations. Cabinets d'experts-comptables. Centres de gestion. Poursuite d'études vers l'expertise comptable (DPECF) ou le professorat.

• Particularités  
8 semaines en entreprise pendant les 2 années de cours.

**Public | 2 ans**

Séjours linguistiques jobs à l'étranger... Renseignez-vous auprès du Centre d'Information Jeunesse de Bretagne : 6, cours des allées 35000 Rennes Téléphone : 02 99 31 47 48

# secrétariat, gestion comptabilité (suite)

## BTS Comptabilité et Gestion

**Lycée A. Pavie**  
Rue A. Le Braz - BP 218  
22204 Guingamp Cedex  
Tél. 02 96 40 67 50

- Conditions d'admission Bac STT Compta.
- Finalités Comptable dans les entreprises. Administrations. Cabinets d'experts-comptables. Centres de gestion. Poursuite d'études vers l'expertise comptable (DECF) ou le professorat.
- Particularités 8 semaines en entreprise pendant les 2 années de cours.

Public | 2 ans

## Lycée Régional

Rue Eon de l'Etoile - BP 601  
22606 Loudéac Cedex  
Tél. 02 96 66 87 00

- Conditions d'admission Bac STT Compta, STT informatique, STT ACC option gestion, Bac Pro bureautique.
- Finalités Comptable dans les entreprises. Administrations. Cabinets d'experts-comptables. Centres de gestion. Poursuite d'études vers l'expertise comptable (DECF) ou le professorat.
- Particularités 8 semaines en entreprise pendant les 2 années de cours.

Public | 2 ans

## BTS Comptabilité et Gestion

**Lycée Marie Balavenne**  
47, Bd Laënnec - BP 635  
22011 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 94 31 11

- Conditions d'admission Bac STT Compta, STT informatique, L (math), ES, S.
- Finalités Comptable dans les entreprises. Administrations. Cabinets d'experts-comptables. Centres de gestion. Poursuite d'études vers l'expertise comptable (DPECF) ou le professorat.
- Particularités 8 semaines en entreprise pendant les 2 années de cours.

Privé | 2 ans | 3500 F/an

## infos pratiques

Bureaux Information Jeunesse et Points Information Jeunesse. Ces structures mettent à votre disposition une mine de documentations et de renseignements précieux qui vous aideront à éclairer vos choix d'orientation.

- Dinan 02 96 39 58 21
- Guingamp 02 96 21 06 27
- Lamballe 02 96 34 76 77
- Langueux 02 96 62 25 69
- Lannion / Mission Locale 02 96 46 40 09
- Lannion / Maison des Jeunes 02 96 48 47 56
- La Roche-Derrien 02 96 91 54 46
- Loudéac 02 96 28 99 18
- Paimpol 02 96 20 45 79
- Perros-Guirec 02 96 49 81 00
- Plérin 02 96 73 68 51
- Ploufragan 02 96 01 52 10
- Rostrenen 02 96 29 16 26
- St-Brieuc / Mission locale 02 96 68 15 68
- St-Brieuc / MJC du Point du Jour 02 96 94 78 76

# agriculture, agroalimentaire

## BTS Aménagements paysagers

**Lycée Agricole de St-Ilan**  
BP 14  
22360 Langueux  
Tél. 02 96 52 58 58

- Conditions d'admission BTA et bac STPA - STAE, ES, S.
- Finalités Créateur de jardins. Collaborateur d'architecte paysagiste. Conseiller de l'environnement et du paysage...
- Particularités Contrôle continu. Poursuite d'études après BTS pour 40% des étudiants.

Privé | 2 ans | NC

## BTS Analyses et conduites des systèmes d'exploitation (ACSE)

**Lycée Chef du Bois**  
22450 Pommerit Jaudy  
Tél. 02 96 91 35 63

- Conditions d'admission BTA et bac STPA - STAE, ES, S.
- Finalités Métiers de la production agricole. Services et développement rural. Poursuite d'études.

Privé | 2 ans | NC

## ESPA La Ville Davy

22120 Quessoy  
Tél. 02 96 42 30 16

- Conditions d'admission BTA et bac STPA - STAE, ES, S.
- Finalités Métiers de la production agricole. Services et développement rural. Poursuite d'études.

Privé | 2 ans | NC

## BTS Industrie agroalimentaires

*Option : Industries alimentaires.*

**Lycée Chef du Bois**  
22450 Pommerit Jaudy  
Tél. 02 96 91 35 63

- Conditions d'admission Bac STPA - STAE, ES, S.
- Finalités Encadrement de la production. Responsable qualité, d'unité de transformation. Poursuites d'études.

Privé | 2 ans | NC

## BTS Génie des équipements agricoles

**LEGTA de Kernilien**  
Plouisy  
22204 Guingamp  
Tél. 02 96 40 67 50

- Conditions d'admission Bac Pro, STPA - STAE, STI, ES, S.
- Finalités Cadre technico-commercial ou industriel des 2 secteurs du machinisme en bâtiments d'élevage.

Public | 2 ans

## BTS Technologies végétales

*Option : Agronomie et systèmes de cultures.*

**LEGTA de Kernilien**  
Plouisy  
22204 Guingamp  
Tél. 02 96 40 67 50

- Conditions d'admission Bac Pro, STPA, STAE, ES, S.
- Finalités Technicien supérieur. Recherche, industrie agro-alimentaire en rapport avec végétal. Environnement et production.

Public | 2 ans

## BTS Productions horticoles

*Options : - Productions légumières. - Productions florales. - Pâpinières.*

**Lycée Agricole de St-Ilan**  
BP 14 - 22360 Langueux  
Tél. 02 96 52 58 58

- Conditions d'admission BTA et bac STPA - STAE, ES, S.
- Finalités Productions sous serre ou de plein champ, chef de culture, coopératives.

- Particularités Pour toutes les formations, placement par une association des anciens élèves.

Privé | 2 ans | NC

## BTS Productions animales

**LEGTA de Kernilien**  
Plouisy  
22204 Guingamp  
Tél. 02 96 40 67 50

- Conditions d'admission Bac Pro, STPA, STAE, ES, S.
- Finalités Technicien supérieur recherche agricole, industrie agricole, industrie agro-alimentaire en rapport avec élevage.

Public | 2 ans

L'enseignement à distance. Pour les étudiants qui ne peuvent assister aux cours (salariés, handicapés, etc.), le service universitaire d'enseignement à distance assure de nombreuses formations par correspondance. Se renseigner auprès du SUED. Campus de la Harpe. Av Ch. Tillon. 35044 Rennes Cedex. Tél. 02 99 54 66 60.

# industrie, maintenance

## BTS Conception des produits industriels

**Lycée Chaptal**  
6, allée Chaptal  
22105 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 53 32  
Fax 02 96 33 82 56

- Conditions d'admission Bac STI Génie Mécanique Bac S Techno industrielle.
- Finalités Bureaux d'études, services prototype, technico-commercial. Poursuite d'études.

- Particularités 6 semaines de stage obligatoire en entreprise en fin de 1<sup>ère</sup> année. Thèmes d'études en partenariat avec entreprises en cours de scolarité.

Public | 2 ans

## BTS Electronique

**Lycée Chaptal**  
6, allée Chaptal  
22105 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 53 32  
Fax 02 96 33 82 56

- Conditions d'admission Bac STI Electronique (Anglais obligatoire LV1).
- Finalités Bureaux d'études, ateliers de fabrication, technico-commercial, télécommunications. Poursuite d'études.

- Particularités 6 semaines de stage obligatoire en entreprise en fin de 1<sup>ère</sup> année.

Public | 2 ans

## BTS Electrotechnique

**Lycée Félix Le Dantec**  
Rue des Cordiers - BP 249  
22023 Lannion Cedex  
Tél. 02 96 05 61 71

- Conditions d'admission Bac STI Electrotechnique.
- Finalités Emplois dans l'électronique. Poursuite d'études en écoles d'ingénieurs, licence...

- Particularités Stage de 6 semaines minimum en fin de 1<sup>ère</sup> année.

Public | 2 ans

## BTS Génie optique

*Option : photonique industrielle*

**Lycée Félix Le Dantec**  
Rue des Cordiers - BP 249  
22023 Lannion Cedex  
Tél. 02 96 05 61 71

- Conditions d'admission Bac S - STL Physique de Labo. STI mécanique, électricité, électronique.
- Finalités Emplois dans l'industrie automobile et l'aéronautique, les communications, entreprises de conception de matériel médical. Poursuite d'études en écoles d'ingénieurs, en licence.

- Particularités 2 mois de stage minimum en fin de 1<sup>ère</sup> année.

Public | 2 ans



## BTS équipement technique énergie

*Option : Installations frigorifiques, climatisation existe également par voie d'apprentissage dans l'établissement.*

**Lycée Fontaine des Eaux**  
BP 64  
22102 Dinan Cedex  
Tél. 02 96 87 10 27

- Conditions d'admission - Bac S Techno ind. STI Génie énergétique. - Bac S Techno, STI, Pro Energétique\*.

Public | 2 ans

## BTS Informatique industrielle

**Lycée Félix Le Dantec**  
Rue des Cordiers - BP 249  
22023 Lannion Cedex  
Tél. 02 96 05 61 71

- Conditions d'admission Bac S - STL Physique de Labo. STI mécanique, électricité, électronique.

- Finalités Emplois dans l'industrie automobile et l'aéronautique, les communications, entreprises de conception de matériel médical. Poursuite d'études en écoles d'ingénieurs, en licence.

- Particularités 2 mois de stage minimum en fin de 1<sup>ère</sup> année.

Public | 2 ans

## BTS Informatique industrielle

**Lycée Félix Le Dantec**  
Rue des Cordiers - BP 249  
22023 Lannion Cedex  
Tél. 02 96 05 61 71

- Conditions d'admission Bac STI Electronique, Electrotechnique, S.
- Finalités Conception, exploitation, maintenance de systèmes informatiques industriels. Poursuite d'études en écoles d'ingénieurs ou en licence.

- Particularités Stage de 2 mois minimum en fin de 1<sup>ère</sup> année.

Public | 2 ans

## BTS Maintenance industrielle

**Lycée Régional**  
Rue Eon de l'Etoile - BP 601  
22606 Loudéac Cedex  
Tél. 02 96 66 87 00

- Conditions d'admission Bac STI Mécanique, Electrotechnique, électronique. Bac pro, MSMA.
- Finalités Entrée dans la vie active au sein d'entreprises industrielles ou de sociétés de services spécialisées. Poursuite d'études (formation complémentaire en 1 an, université...).

- Particularités 5 semaines de stage en entreprise en fin de 1<sup>ère</sup> année, 3 semaines en 2<sup>ème</sup> année.

Public | 2 ans

## BTS Productique mécanique

**Lycée Chaptal**  
6, allée Chaptal  
22105 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 53 32  
Fax 02 96 33 82 56

- Conditions d'admission Bac STI génie mécanique, S, Techno industrielle. Bac pro prod. mécanique.

- Finalités Bureaux d'études en outillage, bureaux des méthodes, gestion de production, de qualité, unités de production. Poursuite d'études.

- Particularités 6 semaines de stage obligatoire en entreprise en fin de 1<sup>ère</sup> année.

Public | 2 ans

## BTS Métiers de l'eau

**Lycée Notre-Dame**  
21, rue des Capucins  
BP 227  
22005 Guingamp Cedex  
Tél. 02 96 43 71 37

- Conditions d'admission Bac S, STI, STL.
- Finalités Technicien du captage, du traitement et de la distribution, de l'assainissement et du traitement de l'eau.
- Particularités Seul BTS dans le grand Ouest (exclusivité).

Privé | 2 ans | NC

## BTS M.A.I. Mécanique et Automatismes Industriel

**Lycée Sacré-Cœur**  
33, rue de Genève  
22105 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 68 39 39

- Conditions d'admission Bac STI Génie mécanique, Génie élect.
- Finalités Aspects théoriques et pratiques des automatismes industriels.

- Particularités 7 semaines de stage en entreprise. Important projet industriel en 2<sup>ème</sup> année.

Privé | 2 ans | NC

# enseignement

## Formation des professeurs des écoles, des collèges et lycées, documentalistes, conseillers principaux d'éducation de l'enseignement public

### Institut Universitaire de Formation des Maîtres IUFM

22000 St-Brieuc  
Tél. 02 96 33 17 89

- Conditions d'admission Licence exigée ou équivalence.
- Finalités Métiers de l'enseignement public.
- Particularités Certaines filières universitaires sont mieux adaptées que d'autres aux carrières de l'enseignement.

Public | 2 ans

## Formation des professeurs des écoles de l'enseignement privé

### Centre de Formation Pédagogiques CFP UCO

22200 Guingamp  
Tél. 02 96 44 46 46

- Conditions d'admission Bac + 3. Recrutement sur dossier et entretien.
- Finalités Métiers de l'enseignement privé.

Privé | 2 ans | NC

# formations universitaires

## DUT Génie biologique

*Options :*  
Industries alimentaires  
et biologiques.

**IUT St-Brieuc**  
18, rue Henry Wallon  
22015 Saint-Brieuc  
Tél. 02 96 60 87 40

- Conditions d'admission  
Bac S (biochimie et génie biologique,  
chimie de laboratoire) LV anglais.
- Finalités  
Métiers de la biotechnologie  
principalement dans l'industrie  
agro-alimentaire.  
Poursuite d'études.

**Public | 2 ans**

## DUT Génie électrique et informatique industrielle

*Options :*  
- Electronique.  
- Réseaux locaux industriels.

**IUT Lannion**  
Rue de Branly - BP 150  
22302 Lannion  
Tél. 02 96 48 43 34

- Conditions d'admission  
Bac ou diplôme équivalent.
- Finalités  
Ingénieurs dans les laboratoires  
d'études. Concepteurs dans les  
bureaux d'études. Agents de  
maîtrise dans les services de  
productions, technico-commerciaux,  
techniciens de maîtrise.

**Public | 2 ans**

## DUT Mesures Physiques

*Options :*  
- Mesures et contrôles  
physico-chimiques.  
- Techniques instrumentales.

**IUT Lannion**  
Rue de Branly - BP 150  
22302 Lannion  
Tél. 02 96 48 43 34

- Conditions d'admission  
Bac ou diplôme équivalent.
- Finalités  
Métiers de la construction mécanique,  
l'électronique, la micro-informatique  
industrielle, les matériaux, l'optique,  
l'optoélectronique, la chimie et la  
parachimie.

**Public | 2 ans**

## DUT Information et Communication

*Options :*  
- Communication d'entreprise.  
- Journalisme.

**IUT Lannion**  
Rue de Branly - BP 150  
22302 Lannion  
Tél. 02 96 48 43 34

- Conditions d'admission  
Bac ou diplôme équivalent.
- Finalités  
Métiers de la communication interne  
et externe des entreprises.  
Secrétaire de rédaction, journaliste.
- Particularités  
LV 1 Anglais  
LV2 Allemand ou Espagnol.

**Public | 2 ans**

## DUT Informatique

*Option : informatique  
et Génie Informatique.*

**IUT Lannion**  
Rue de Branly - BP 150  
22302 Lannion  
Tél. 02 96 48 43 34

- Conditions d'admission  
Bac ou diplôme équivalent.
- Finalités  
Programmeur, concepteur de logiciel,  
formateur.

**Public | 2 ans**

## DUT Techniques de Commercialisation

**IUT St-Brieuc**  
2, rue Henry Wallon  
22015 Saint-Brieuc  
Tél. 02 96 60 87 40

- Conditions d'admission  
Bac ou diplôme équivalent.
- Finalités  
Responsables : commerciaux,  
de l'administration des services,  
d'études commerciales.  
Collaborateurs des services de  
comptabilité et de logistique.

**Public | 2 ans**

## DUT Science et Génie des Matériaux

**IUT St-Brieuc**  
2, rue Henri Wallon  
22015 Saint-Brieuc  
Tél. 02 96 60 87 40

- Conditions d'admission  
Bac S, ES, STI, STL  
LV anglais.
- Finalités  
Métiers de l'élaboration  
et de la mise en forme des matériaux  
(composite, plasturgie, métaux,  
traitement des surfaces...).

**Public | 2 ans**

## Certificat de Capacité de Droit

**Université Rennes 1**  
2, avenue A. Mazier  
Campus Mazier  
22015 St-Brieuc Cedex 1  
Tél. 02 96 61 42 15

- Conditions d'admission  
Bac ou équivalent.
- Finalités  
Poursuite d'études.

**Public | 2 ans**

## DEUG de Droit

**Université Rennes 1**  
2, avenue A. Mazier  
Campus Mazier  
22015 St-Brieuc Cedex 1  
Tél. 02 96 61 42 15

- Conditions d'admission  
Bac ou équivalent. Capacité de droit.
- Finalités  
Accès à la licence.

**Public | 2 ans**

## DEUG Administration Economique et Sociale (AES)

**Université Rennes 2**  
2, avenue A. Mazier  
Campus Mazier  
22000 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 21 26

- Conditions d'admission  
Bac ou équivalent.
- Finalités  
Poursuite d'études en licence,  
maîtrise ou doctorat. Les études  
d'AES ouvrent à des professions  
en administration et en gestion.
- Particularités  
DEUG pluridisciplinaire avec  
parcours de formations diversifiées.

**Public | 2 ans**

## DEUG Histoire

**Université Rennes 2**  
2, avenue A. Mazier  
Campus Mazier  
22015 - St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 21 26

- Conditions d'admission  
Bac ou équivalent.
- Finalités  
Poursuite des études en licence,  
maîtrise et doctorat. Les études  
d'histoire ouvrent sur l'enseignement,  
le journalisme, le tertiaire culturel,  
l'administration.
- Particularités  
DEUG pluridisciplinaire avec  
parcours de formations diversifiées.

**Public | 2 ans**

## DEUG Géographie (enseignement, aménagement)

**Université Rennes 2**  
2, avenue A. Mazier  
Campus Mazier  
22015 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 21 26

- Conditions d'admission  
Bac ou équivalent.
- Finalités  
Poursuite des études en licence,  
maîtrise ou doctorat. Les études  
de géographie et d'aménagement  
ouvrent sur l'enseignement ou sur  
l'aménagement (collectivités locales).
- Particularités  
DEUG pluridisciplinaire avec  
parcours de formations diversifiées.

**Public | 2 ans**

## DEUG Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

**Université Rennes 2**  
2, avenue A. Mazier  
Campus Mazier  
22015 St-Brieuc Cedex  
Tél. 02 96 33 21 26

- Conditions d'admission  
Bac ou équivalent.
- Finalités  
Poursuite des études en licence,  
maîtrise ou doctorat.

**Public | 2 ans**

Quand s'inscrire ?  
Selon les études  
pour lesquelles  
vous opterez,  
les périodes  
d'inscription ne  
sont pas les mêmes.  
Voici, à titre indi-  
catif, le calendrier  
des inscriptions.

- En BTS :  
dossiers à retirer  
dans votre lycée  
en mars.
- À l'université :  
les pré-inscriptions  
se font en avril-mai  
par minitel  
(3615. BRETASUP),  
puis validation  
du choix dès  
le résultat du bac  
connu.
- En IUT :  
dossier de candi-  
dature à retirer  
en mars dans votre  
lycée.

# formations universitaires (suite)

## DEUG - LICENCE et MAITRISE : Langues étrangères Appliquées : LEA

**UCO**  
Site de la Tour d'Auvergne  
22200 Guingamp  
Tél. 02 96 44 46 46

- Conditions d'admission  
- Bac. Bon niveau dans 2 langues  
étrangères.  
- DEUG LEA.
- Finalités  
- D.E.S.S.  
- Ecoles de commerce, tourisme,  
négoce international.
- Particularités  
Stage d'un mois dès la 1<sup>ère</sup> année.

**Privé | 2 ans | NC**

En classes  
préparatoires  
sélection très  
sévère sur dossier  
scolaire.  
Les dossiers  
de candidature  
sont à retirer  
dans votre lycée  
en mars.  
Il est nécessaire  
de demander plus  
de précisions,  
notamment con-  
cernant les écoles  
spécialisées (infr-  
miers, assistants  
sociaux, éduca-  
teurs spécialisés  
etc.), au CIO  
ou au conseiller  
d'orientation  
de votre lycée.

## DEUG Economie et Gestion

**UCO**  
Site de la Tour d'Auvergne  
22200 Guingamp  
Tél. 02 96 44 46 46

- Conditions d'admission  
Bac.
- Finalités  
- Licence Economie-Gestion  
- IUP (banque, finance, assurance...)  
- Ecole de commerce,  
- Concours administratifs  
- Commerce, distribution,  
banque, assurance,...

**Privé | 2 ans | NC**

## DEUG Sciences

*Options :*  
- MIAS Math, Informatique  
et application aux Sciences.  
- SM Sciences de la matière.  
- SV Sciences de la vie.

**UCO**  
Site de la Tour d'Auvergne  
22200 Guingamp  
Tél. 02 96 44 46 46

- Conditions d'admission  
Bac scientifique.
- Finalités  
Second cycle universitaire  
scientifique, écoles d'ingénieurs,  
enseignement, concours...

**Privé | 2 ans | NC**

## DEUG et LICENCE de psychologie

**UCO**  
Site de la Tour d'Auvergne  
22200 Guingamp  
Tél. 02 96 44 46 46

- Conditions d'admission  
Bac.
- Finalités  
Poursuite d'études (maîtrise,  
DESS en psychologie, concours).

**Privé | 2 ans + 1 an | NC**

## DEUG Réalisateur Multi Média Diplôme universitaire

**UCO**  
Site de la Tour d'Auvergne  
22200 Guingamp  
Tél. 02 96 44 46 46

- Conditions d'admission  
Bac + 2 ans.

**Privé | NC**

## Licence "Génie des Procédés"

**UCO**  
Site de la Tour d'Auvergne  
22200 Guingamp  
Tél. 02 96 44 46 46

- Conditions d'admission  
DEUG SV, SM.
- Finalités  
Ecoles d'ingénieur, Maîtrise, DESS.
- Particularités  
Technologie industrielle  
Agro-alimentaire.

**Privé | 1 an | NC**

# Mémento

## Centres d'Information et d'Orientation (CIO) :

- Saint-Brieuc  
21, Bd Lamartine  
02 96 62 21 60
- Dinan  
2, rue du 18 juin 1940  
02 96 39 07 16
- Guingamp  
Centre Administratif  
du Champ-au-Roy  
02 96 43 82 04

- Lannion  
Venelle des écoles  
02 96 46 76 50
- Loudéac  
6, bd de la gare  
02 96 28 04 21

## CROUS

- Saint-Brieuc  
1 bd Waldeck-Rousseau  
02 96 52 12 78

- Lannion  
Rue E.Branly  
02 96 48 43 31

- Saint-Brieuc  
13, bd de la Duch. Anne  
35000 Rennes  
02 99 84 83 83

## Conseil Régional de Bretagne

- 283 av du Gal Patton  
BP 3166  
35031 Rennes Cedex  
02 99 27 10 10

## Rectorat

- 13, bd de la Duch. Anne  
35000 Rennes  
02 99 84 83 83

## Caisse d'Allocations Familiales

- 53 bd Clémenceau  
22096 St-Brieuc Cedex 9  
02 96 01 35 35

## Inspection académique

- 6, place du Ch. de Mars  
22000 Saint-Brieuc  
02 96 60 70 22

## Mutuelle Nationale des Étudiants de France (MNEF)

- 1, place haute du Chai  
22000 Saint-Brieuc  
02 96 33 81 20

## Société Mutualiste des Étudiants de Bretagne- Atlantique (SMEBA)

- 10/12, rue Pohel  
22000 Saint-Brieuc  
02 96 33 62 11

## Conseil Général des Côtes d'Armor, Service de l'Ensei- gnement (SECLN)

- BP 2371  
22003 St-Brieuc cedex 1  
02 96 62 27 73



*Côtes d'Armor,  
le côté à étudier de la Bretagne*

